



DUKE  
UNIVERSITY  
LIBRARY

*Treasure Room*

THE GUSTAVE LANSON  
COLLECTION



Digitized by the Internet Archive  
in 2011 with funding from  
Duke University Libraries

<http://www.archive.org/details/lescentcinquante00maro>

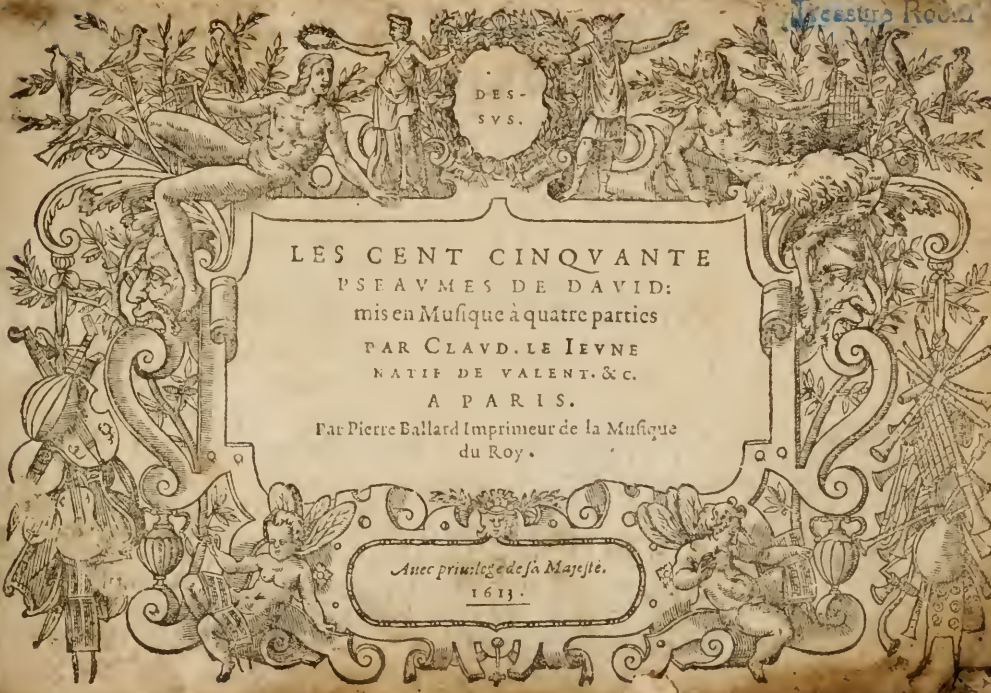


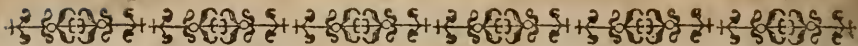
DES-  
SVS.

LES CENT CINQUANTE  
PSEAVMES DE DAVID:  
mis en Musique à quatre parties  
PAR CLAUD. LE IEVNE  
NATIF DE VALENT. & C.  
A PARIS.

Par Pierre Ballard Imprimeur de la Musique  
du Roy.

Avec privilege de sa Majesté.  
1613.





A M O N S E I G N E V R

M O N S E I G N E V R L E D V C D E B O V I L -  
L O N , P R I N C E S O V V E R A I N D E S E D A N  
E T R A V C O V R T , V I C O N T E D E T V R E N N E ,  
Capitaine de cent hommes d'armes des ordonnances du Roy,  
Premier Gentilhomme de la Chambre,  
Mareschal de France.



O N S E I G N E V R ,

Dieu vous auoit donné vn seruiteur entre plusieurs, & à moy vn seul frere, qui sur la cognoissance qu'il eut de la mort, de tout ce qu'il laissoit eut particulierement soin de m'obliger à faire apres luy ce qu'il auoit resolu durât sa vie touchant l'Impression de ses œuures en Musique, & nommément des Pseaumes de Dauid, desquels il vous en presenta douze, comme pour eschantillon, il y à quelques années, avec dessein quand il auroit ourdy tout l'œuure de le vous offrir afin qu'il eust cét honneur ayant à voyager par le monde d'auoir toujours pour sauf-conduit le titre de

vostre illustre nom, qui n'apporterait moindre bon-heur à l'ouurage, que vos mains ont exercé de liberalité enuers l'ouurier. Or, M O N S E I G N E V R, le sexe dont il a pleu à Dieu m'abbaisser, & les serieuses occupations qui vous detiennent estant ce que vous estes en son Eglise, & en cét estat, m'interdisent d'vser de grand langage sur ce sujet: car je croy de vostre pieté qu'elle aura pitié de cét orphelin que le pere desiroit vous presenter auant que luy defaillir: ce que je vien faire à ceste heure obeissant à sa derniere volonté. Et quoy que peut estre vous ne le cognoissiez par les mains qui le vous offrent, je m'assure que s'il vous plaist seulement l'ouir, la voix suffira pour vous le faire recognoistre, & que vous daignerés bien l'accueillir, afin que comme il à esté conçu en lieu de vostre authorité, & nourry sous l'ombre de vos faueurs, il puisse comparoistre plus hardiment en public, s'il à ceste grace que vous estimiez qu'il en est digne: car vostre jugement, grand es plus grandes choses, mais tres-grand en la Musique (comme je l'ay souuent entendu du defunct, professeur de verité & non de flaterie:) vostre jugement di-je, M O N S E I G N E R, luy seruira de garant contre les atteintes de ceux qui pensent cacher leur ignorance par reprendre ce qu'ils n'entendent pas, ou calomnier ce qui est preferable à ce qu'ils peuuent. Si vous en receués du plaisir le public y en cherchera à vostre exemple, & moy accomplissant en cecy le desir de l'auther, lors que je le suiuray ou il est, au-moins j'emporteray ce contentement qu'en luy rendant cét office, vous. M O N S E I G N E V R, aurés agréé le deuoir ou s'en est mise

### Treasure Room

*Vostre tres-humble & tres-obeissante  
seruante,*

C E C I L I E L E I E V N E.

173326

A ij

A. 1270  
Tr. R.  
247 31  
117550



EPITAPHE DE CLAVD. LE IEVNE,

C E L E B R E M V S I C I E N .



*Ame par qui viuoit le corps  
Qui rend ce tombeau venerable,  
Eust bien faiçt la mort pitoyable  
Par ses melodieux accords .*

*Car es Cieux elle auoit appris  
Auant qu' estre à son corps vnice  
Les vrais tons de leur harmonie  
Qui sont infuz en ces escriis .*

*Mais elle, venant sejourner  
Ou le discord reigne & l'ennuie,  
Voulut à sa premiere vie  
Libre s'en pouuoir retourner. —*

D V M A V R I E R .



EPITAPHE DE CLAVD. LE IEVNE,  
SVR L'ANAGRAMME DE SON NOM.



*Pres auoir en ses accords,  
Rauissans les cœurs par l'ouïe,  
Egalé des celestes corps.  
L'harmonieuse melodie:  
Affranchi du mortel lien  
Qui tenoit son ame arrestée,  
CLAVDIN ceste terre à quittée  
Pour estre AV CIEL VN DELIEN.*

R. E. .

A iij

179226



SVR LES PSEAVMES EN CONTRE-  
POINT DE MONSIEVR LE IEVNE.



*Oubs ce simple contrepoint  
Se cache vn art admirable,  
D'autant plus inimitable,  
Qu'il semble ne l'estre point.*

O. D. L. N.





S V R C E M E S M E S V B I E T .



*Es hommes bien viuans , les Oyseaux bigarrés ,  
Les esprits des bien-morts , les saintes troupes d' Anges ,  
Les astres flamboyans , les hauts Cieux azurés  
Chantent à qui mieux mieux du grand Dieu les louanges .  
Du I E V N E seul le chant rauit melodieux ,  
Hommes , Oyseaux , Esprits , Anges , Astres , & Cieux .*

H . T . D . T .

A iij





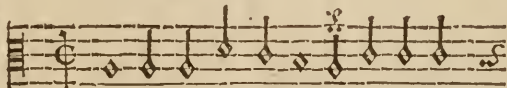
*Boyard*

FUGVE A L'VNISON

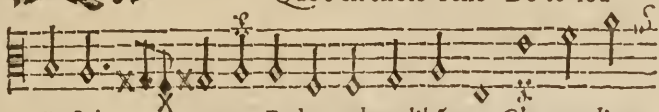
APRES DEUX TENS.

A CINQ.

CANON.

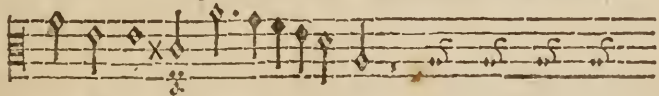


Que c'est chose belle De te lou-



er Sei-

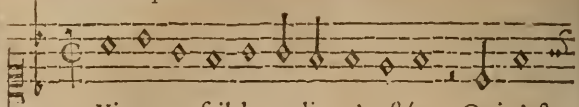
gneur, Et du treshaut l'honneur Chanter d'un



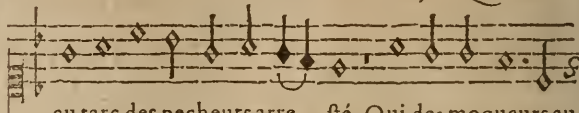
cœur fidelle.

Chan-

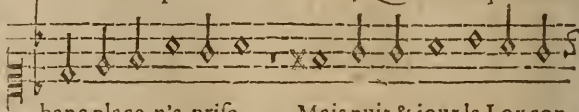
ter,



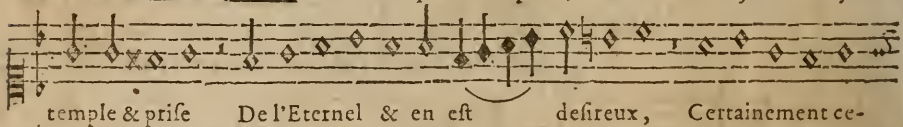
Vi au conseil des malins n'a esté, Qui n'est



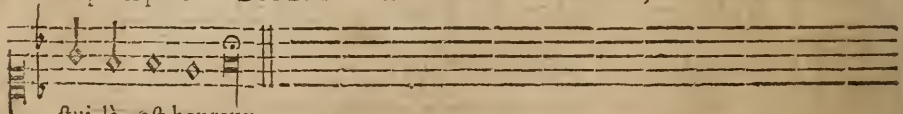
au tarc des pecheurs arre- sté, Qui des moqueurs au



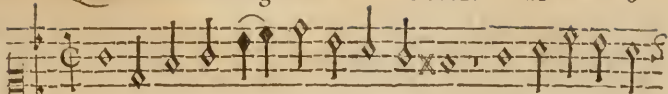
banc place n'a prise, Mais nuit & jour la Loy con-



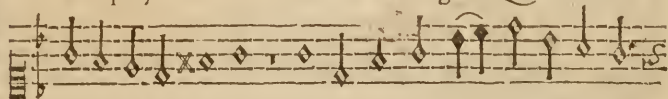
temple & prise De l'Eternel & en est desireux, Certainement ce-



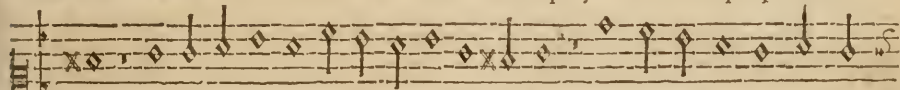
stui-là est heureux.



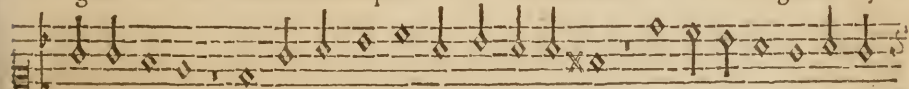
Ourquoy font bruit & s'assemblent les gens? Quelle folie à



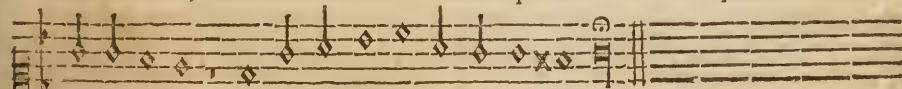
murmurer les meine? Pourquoi sont tant les peuples dili-



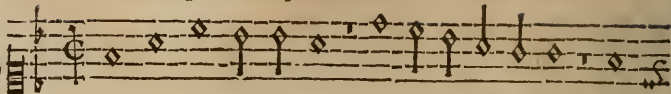
gens A mettre sus vne entreprise vai- ne? Bandez se font les grans Roys



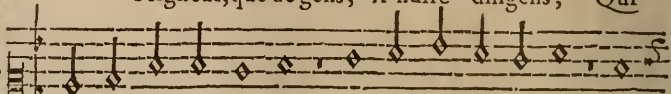
de la terre, Et les Primats ont bien tant presumé De conspirer & vouloir



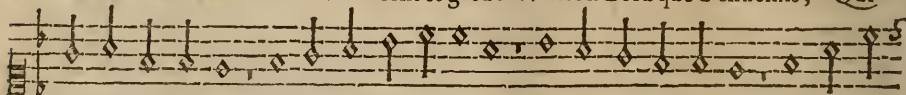
faire guerre, Tous contre Dieu, & son Roy bien-aimé.



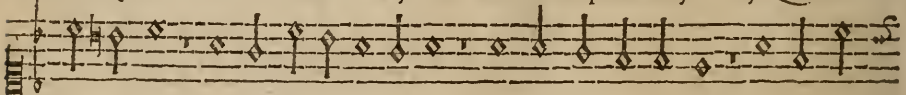
Seigneur, que de gens, A nuire diligens, Qui



me troublent & greuent! Mon Dieu que d'ennemis, Qui

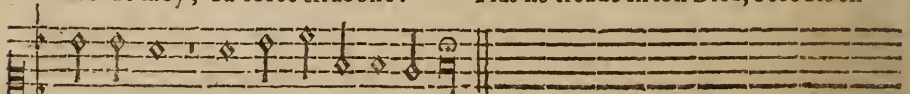


aux châps se sont mis Et contre moy s'esleuent! Certes plusieurs j'en voy Qui vont di-



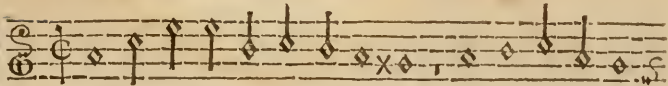
fans de moy, Sa force est abolie.

Plus ne treuve en son Dieu, Secours en

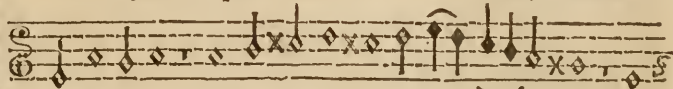


aucun lieu: Mais c'est à eux folie.

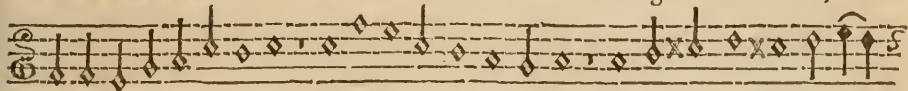




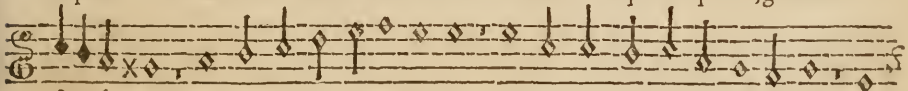
Vand je t'inuoque, helas, escoute, O Dieu, de ma cau-



se & rai- son: Mon cœur ferré au large bou- te, De



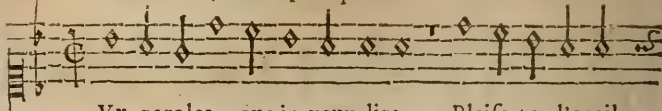
ta pitié ne me reboute: Mais exauce mon oraison. Iusques à quand, gens inhu-



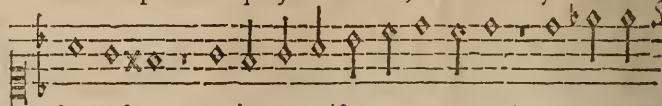
mai- nes, Ma gloire abatre tascherez; Iusques à quand emprises vaines, Sans



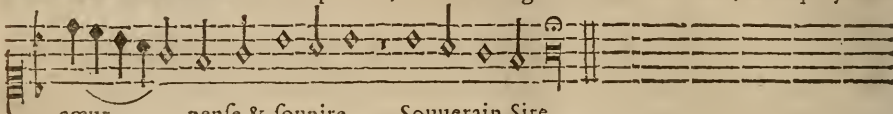
fruct & d'abuson pleines, Ay- merez vous & cherchez?



Vx paroles que je veux dire, Plaise toy l'oreil-

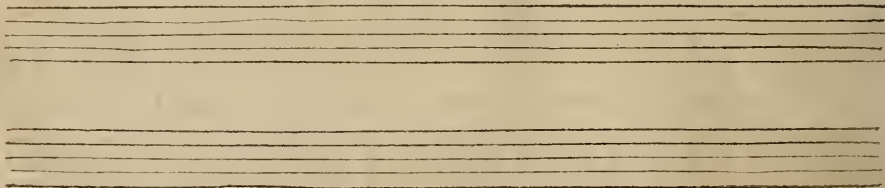


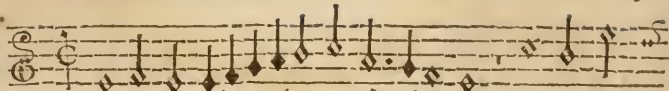
le prester, Et à cognoistre t'arre- ter, Pourquoy mon



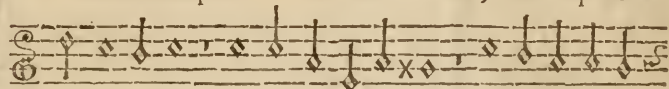
cœur

pense & soupire, Souverain Sire .

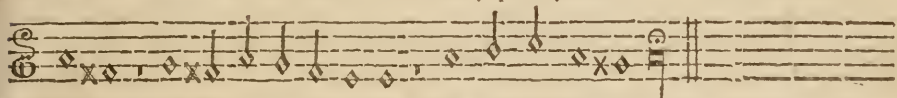




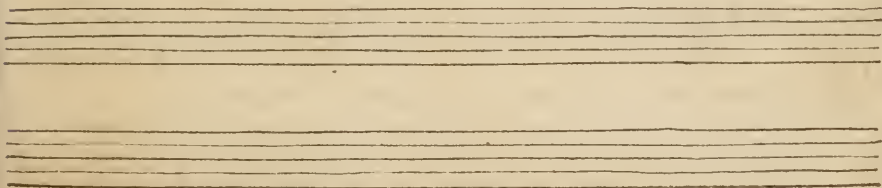
E vucilles pas                      ô Si-                      re, Me represen-

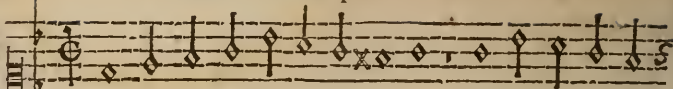


dre en ton ire,                      Moy qui t'ay irrité                      N'en ta fureur ter-

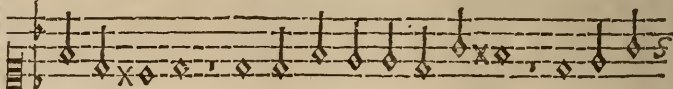


rible,                      Me punir de l'horrible                      Tourment qu'ay merité.

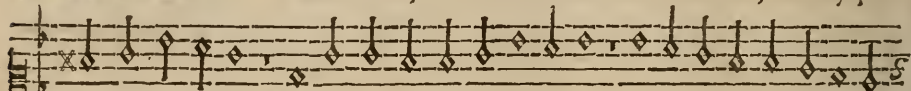




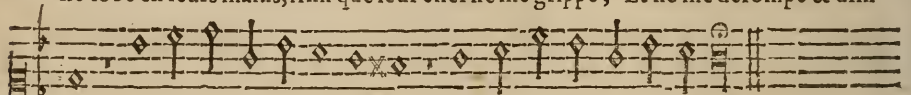
On Dieu, j'ay en toy esperance,      Donne moy donc sau-



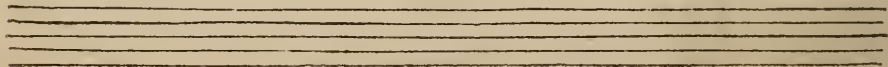
ue assurance,      De tant d'ennemis inhumains,      Et fay que

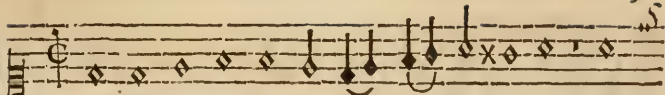


ne t'obe en leurs mains, Afin que leur chef ne me grippe, Et ne me derompe & dissi-

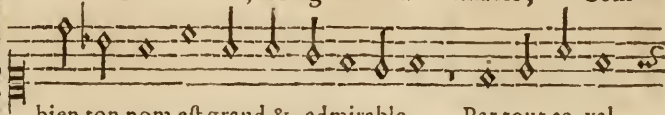


pe, Ainsi qu'un lion deuant, Sans que nul me soit secourant.

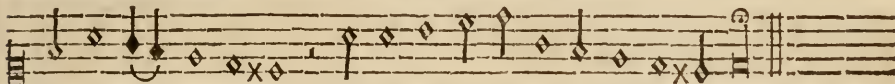




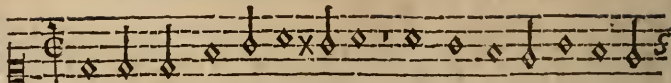
Nostre Dieu, & Seigneur a- miable, Com-



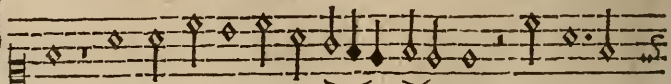
bien ton nom est grand & admirable Par tout ce val



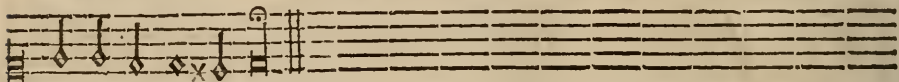
terrestre spacieux, Qui ta puissance esleue sur les cieux.



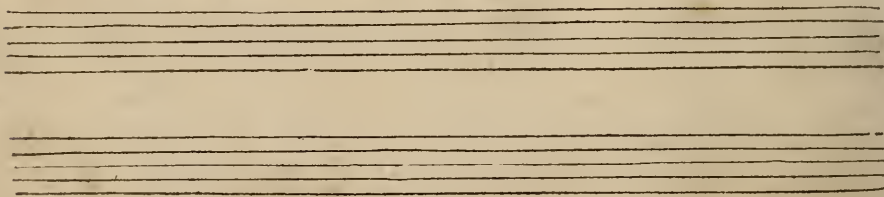
E tout mon cœur t'exalteray, Seigneur, & si raconte-

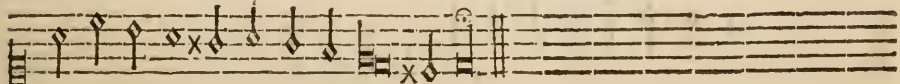
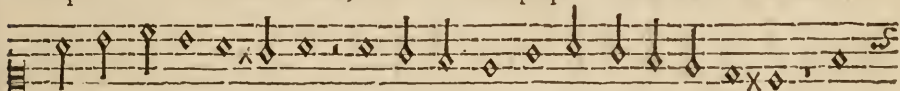
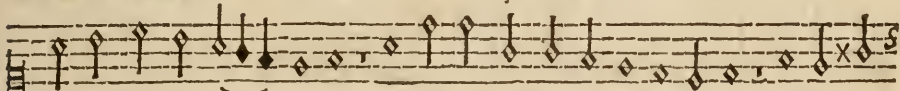
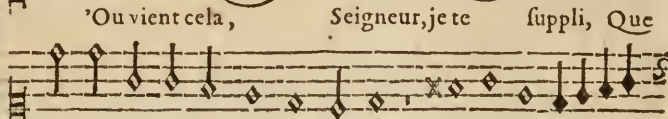
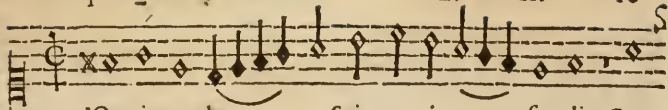


ray, Toutes tes œuvres n'ont pa- reil- les Qui sont di-



gnes de grans merueilles .

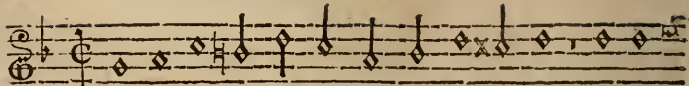




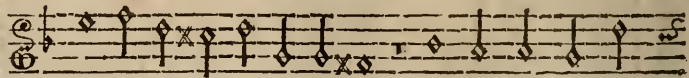
que sur eux tombe leur entrepri-

se.

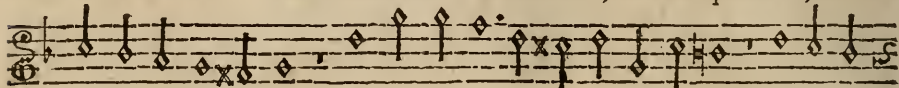
B ij



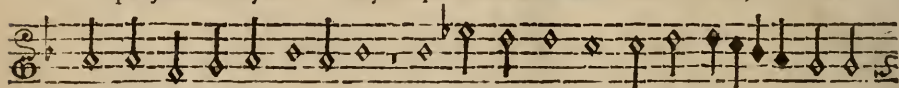
Eu que du tout en Dieu mon cœur s'appuie, le m'es-



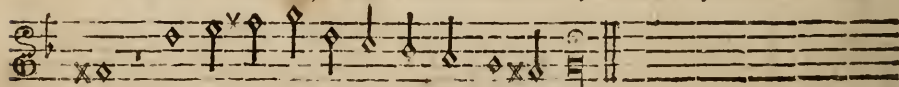
bahi comment de vostre mont, Plustot qu'oiseau, di-



res que je m'enfuye. Vray est que l'arc les malins tendu m'ont, Et sur la

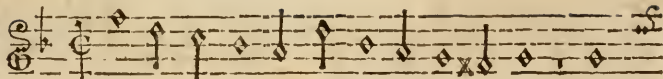


corde ont assis leurs sagettes, Pour contre ceux qui de cœur ju- ftes

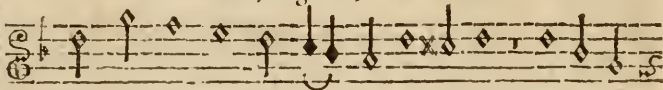


font, Les descocher jusques en leurs cachettes.

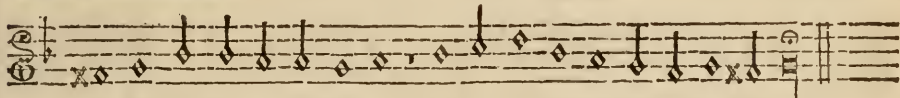




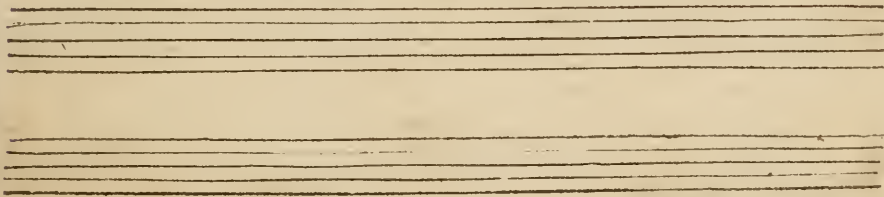
Onne secours, Seigneur, il en est heure: Car

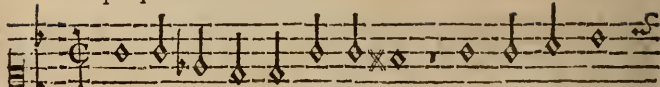


d'hommes droits sommes tous def- nuez: Entre les

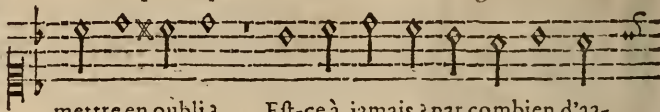


filz des hommes ne demeure Vn qui ait foy, tant sont diminuez .

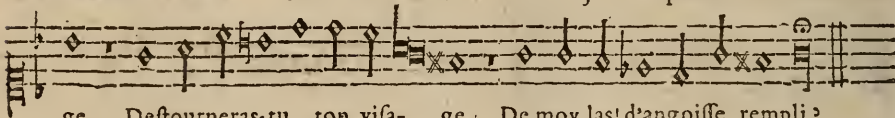




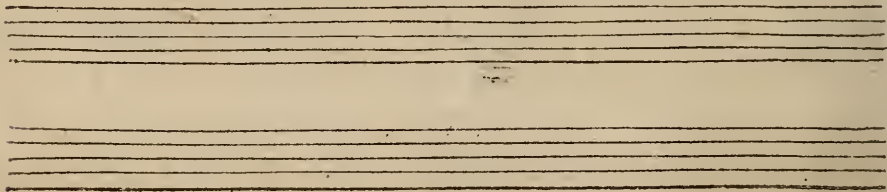
Vſques a quand as eſtabli, Seigneur, de me

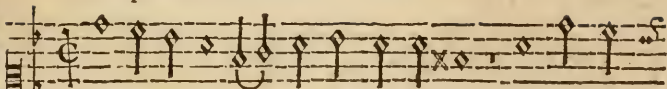


mettre en oubli? Eſt-ce à jamais? par combien d'aa-

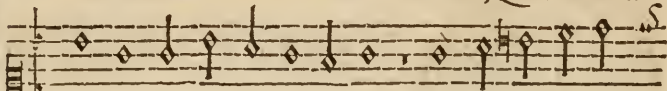


ge Deſtourneras-tu ton viſa- ge, De moy las! d'angoiſſe rempli?

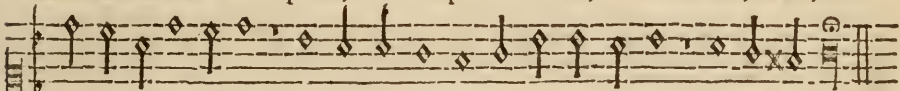




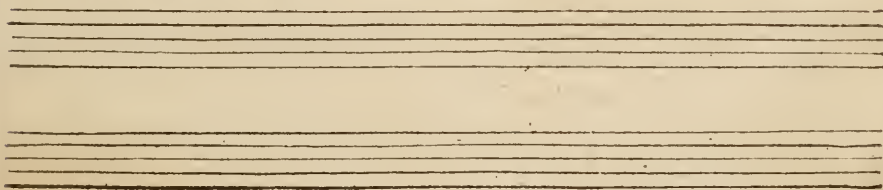
E fol malin en son cœur dit & croit, Que Dieu n'est

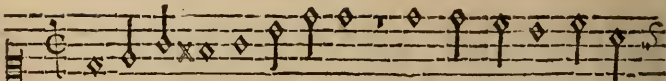


point, & corrompt & renuerse, Ses meurs, sa vie, hor-

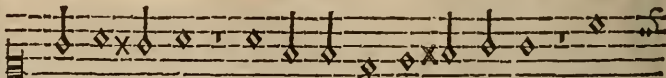


ribles faits exerce . Pas vn tout seul ne fait rien bon ne droit, Ni ne voudroit .

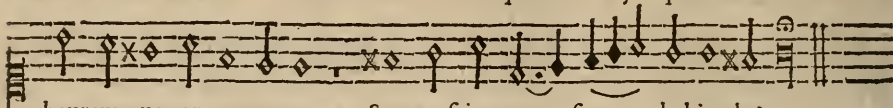




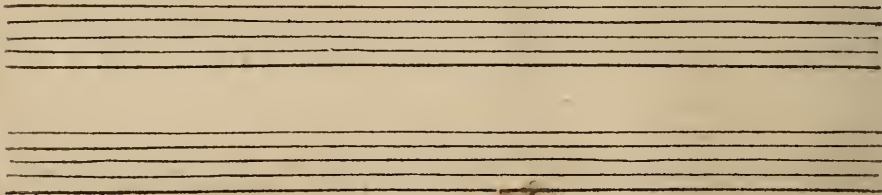
Vi est-ce qui conuertera, O Seigneur en ton ta-

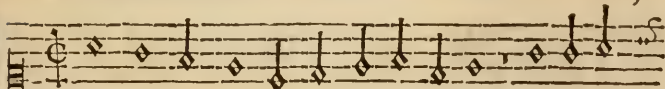
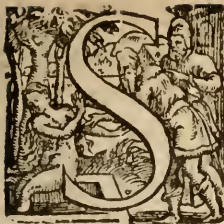


berna- cle? Et qui est celuy qui sera Si

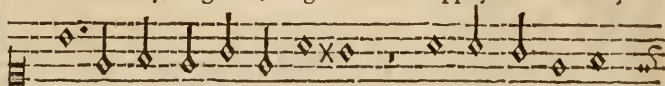


heureux que par grace aura Sur ton saint mont leur habitacle?

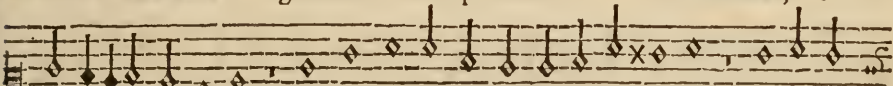




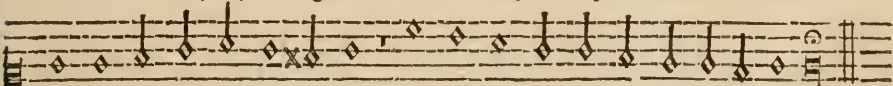
Ois moy, Seigneur, ma gard' & mon appuy : Car en toy



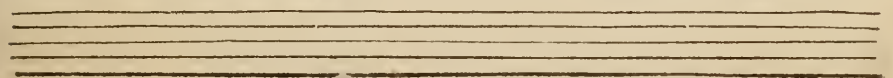
gilt toute mon esperance. Sus donc aussi, ô

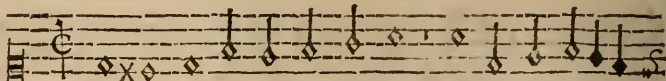
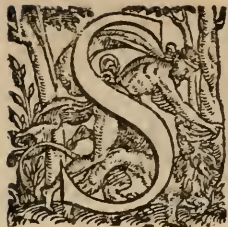


mon ame, dy luy, Seigneur, tu as sur moy toute puissance : Et toutes-

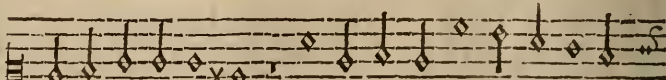


fois point n'y a d'œuure mienne, Dont jusqu'à toy quelque profit reuienne.

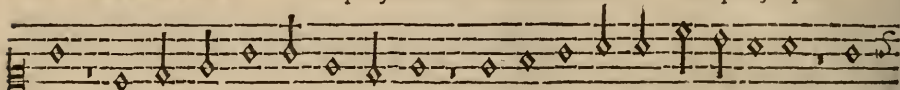




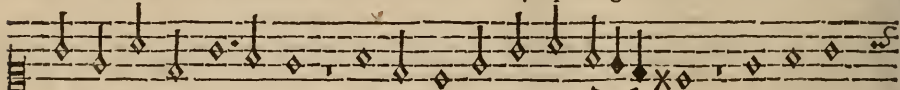
Eigneur, enten à mon bon droit, Enten, belas !



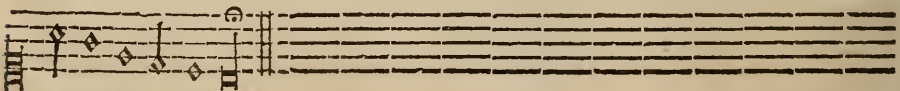
ce que je crie : Veuilles ouir ce que je pri-



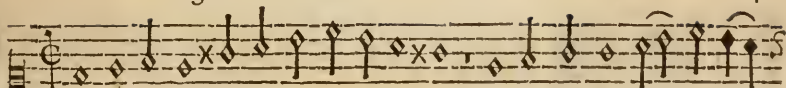
e, Et de bouche & de cœur tout droit. De toy, qui cognois toute chose, Je



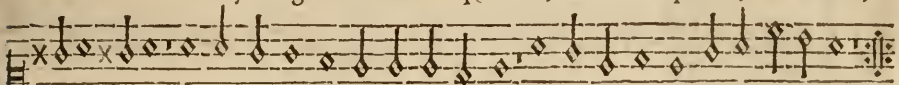
veux jugement recevoir : Je te pri' toy-mesme de voir Le droit de



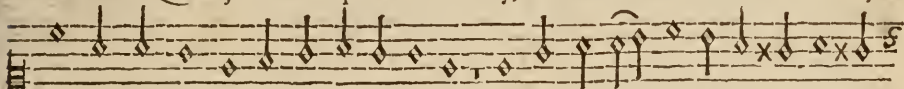
ce que je propose .



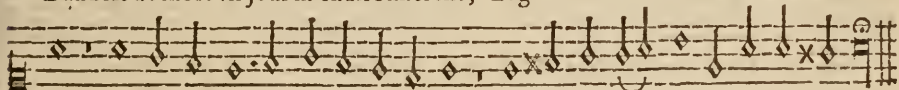
E t'aymeray en toute obeissance, Tant que viuray, ô mon Dieu  
En luy seul gist ma fiance parfaite, C'est mon pauois, mes armes,



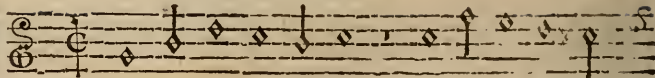
ma puisſance, Dieu est mō roc, mō répart haut & seur, C'est ma rāçõ c'est mō fort de fenſeur  
ma retraite. Quand je l'exalt' & prie en ferme foy, Soudain recous des ennemis me voy.



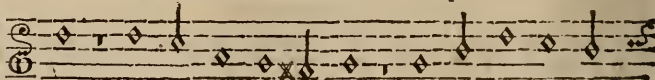
Danders de mort vn jour m'environnerent, Et grans torrens de malins m'estonne-



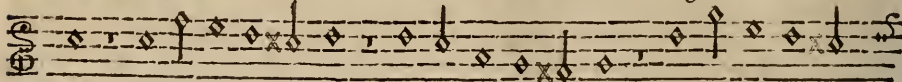
rent. I'estoy' bien pres du ſepulchre venu, Et des filets de la mort preuenu.



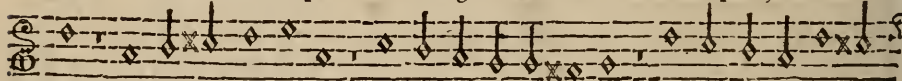
Es cieus en chacun lieu, La puissance de



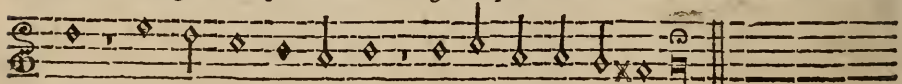
Dieu Racontent aux humains. Ce grand entour es-



pars, Publie en toutes pars L'ouirage de ses mains. Iour apres jour cou-

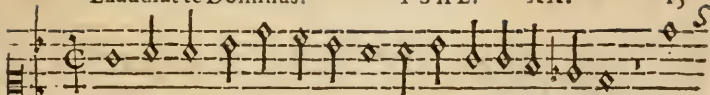


lant, Du Seigneur va parlant, Par longue experience. La nuit suivant la

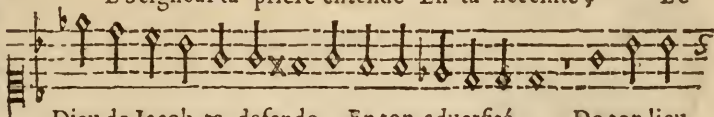


nuit, Nous presche & nous instruit De sa grand sapience.

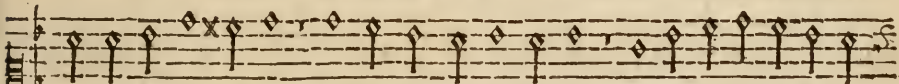




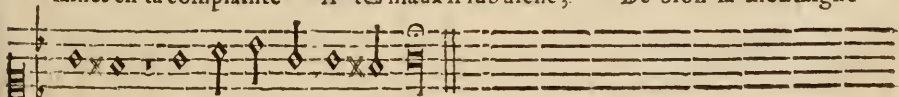
E Seigneur ta priere entende En ta necessité, Le



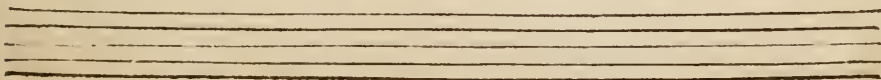
Dieu de Iacob te defende En ton aduersité. De ton lieu

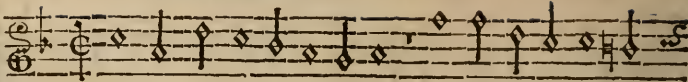


sainct en ta complainte A tes maux il subuiene, De Sion sa montaigne



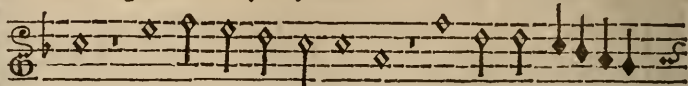
sainte Il te gard' & soustienne.





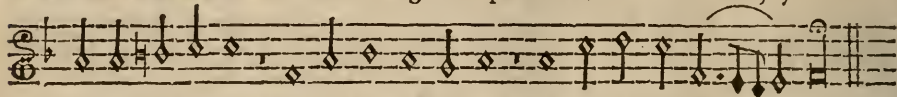
Eigneur, le Roys'esjouira

D'auoir eu deliuran-



ce Par ta grande puissance,

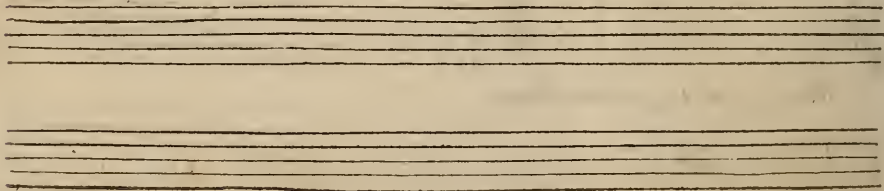
O combien joy-

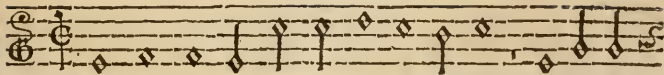


eux il fera,

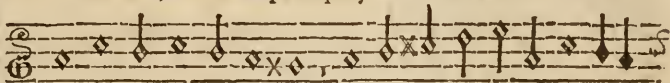
D'ainfi soudain se voir Recous par ton pou-

voir!

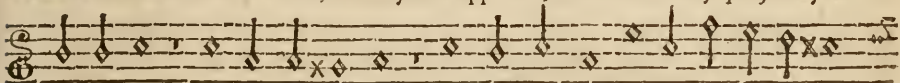




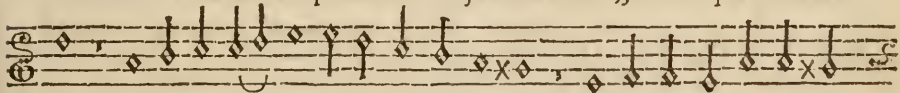
On Dieu, mon Dieu pourquoy m'as tu laissé Loin de se-



cours, d'ennuy tant oppressé, Et loin du cry que je t'ay a-



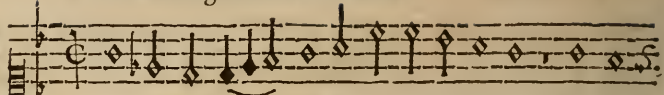
dressé En ma complainte? De jour mon Dieu, je t'inuoque sans fein-



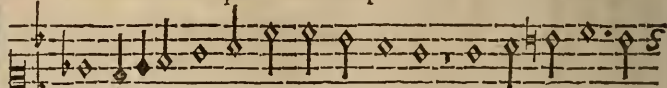
te, Et toutes-fois ne respond ta voix sainte: De nuit aussi, & n'ay de-



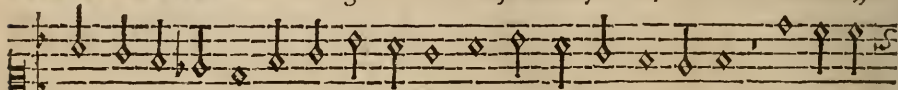
quoy esteinte Soit ma clameur.



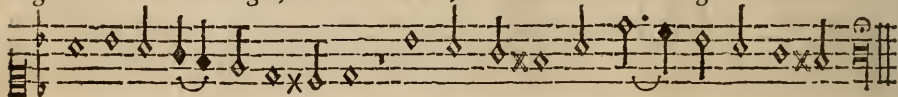
On Dieu me pait sous sa puissance haute: C'est mon



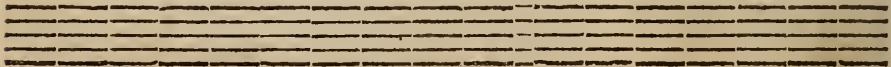
berger de rien je n'auray faute, En test bien seur, joi-

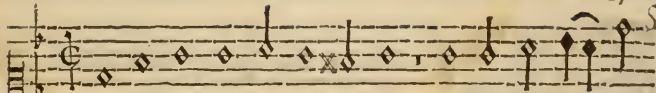


gnant les beaux herbages, Coucher me fait, me meine aux clairs riuages: Traite ma

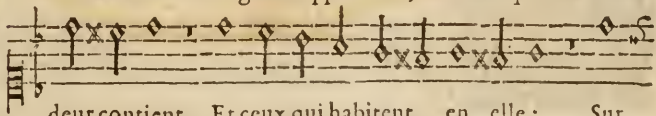


vie en douceur tres-humaine, Et pour son nom par droits sentiers me meine.

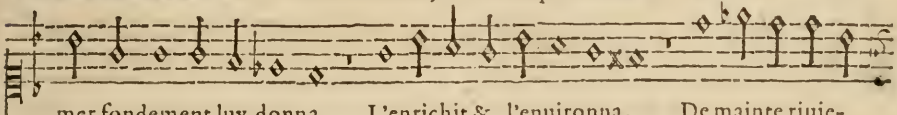




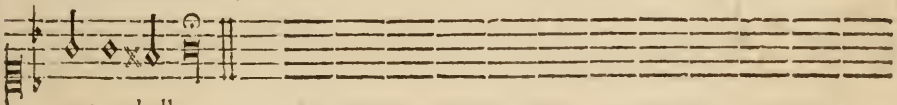
A terre au Seigneur appartient, Tout ce qu'en sa ron-



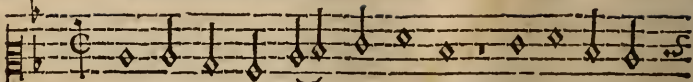
deur contient, Et ceux qui habitent en elle: Sur



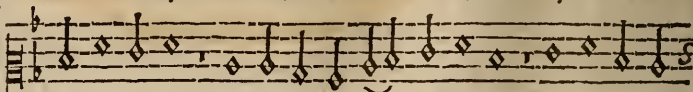
mer fondement luy donna, L'enrichit & l'environna, De mainte riuie-



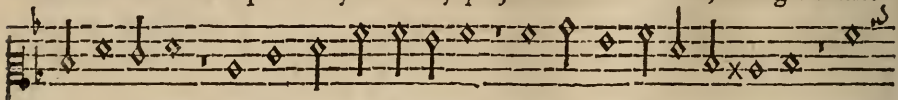
re tres-belle.



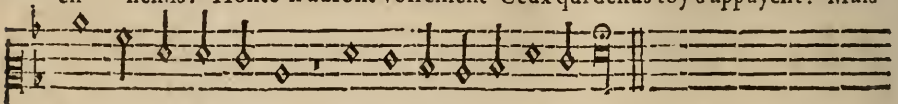
Toy mon Dieu, mon cœur monte, En toy mon es-



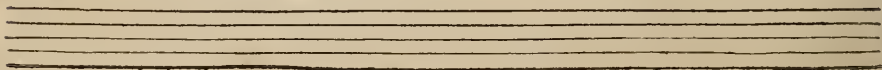
poir aymis: Fay que je ne tombe à honte, Au gré de mes

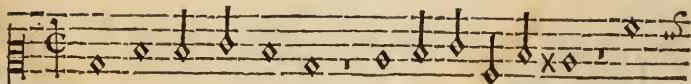


en- nemis. Honte n'auront voirement Ceux qui dessus toy s'appuyent: Mais

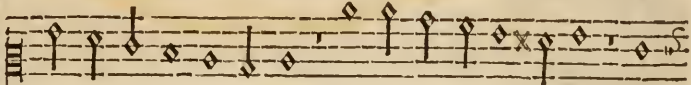


bien ceux qui durement, Et sans cause les ennuyent.

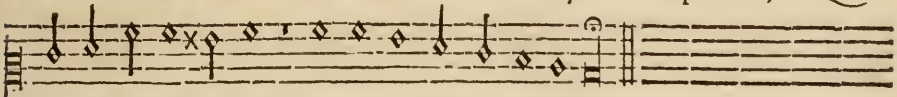




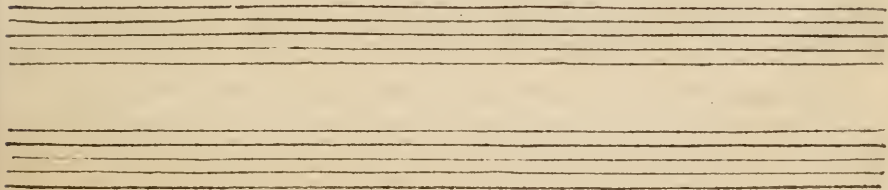
Eigneur, garde mon droit: Car j'ay en c'est endroit Che-

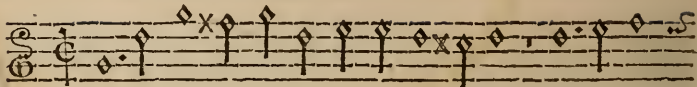


miné droit & rondement: l'ay en Dieu esperance, Qui

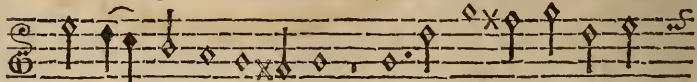


me donne assurance, Que choir ne pourray nullement.

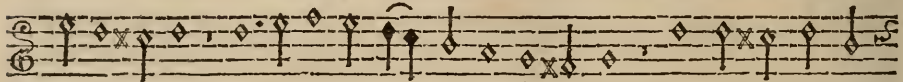




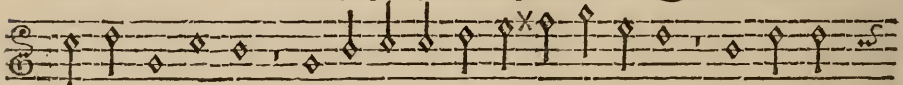
E Seigneurest la clarté qui m'adresse, Et mon sa-



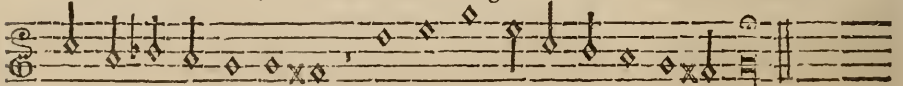
lut, que doy-je redouter? Le Seigneur est l'appuy qui



me redresse, Ou est celuy qui peust m'espouvanter? Quand les malins m'ont

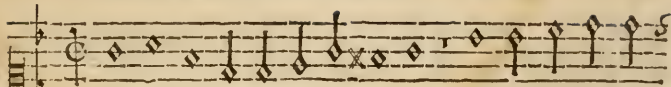


dressé leurs combats, Pour me cuider manger à belles dents, Tous ces hai-

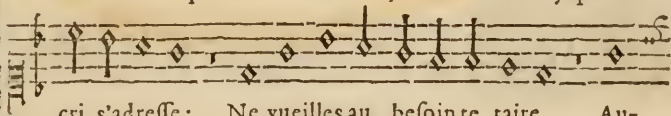


neux, ces ennemis mordens, l'ay veu broncher, & trebuscher en bas.

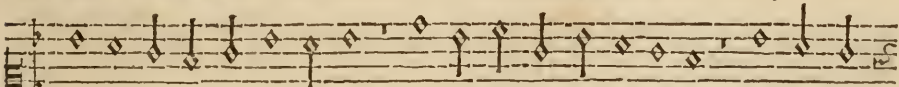




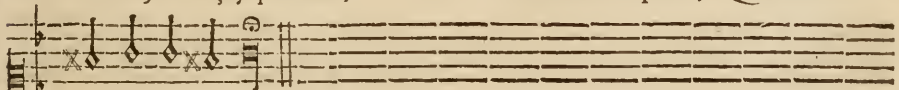
Dieu qui es ma forteresse, C'est à toy que mon



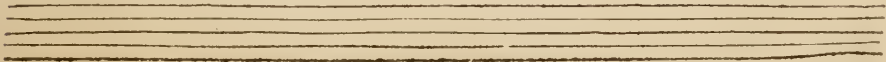
cri s'adresse: Ne vueilles au besoyn te taire, Au-

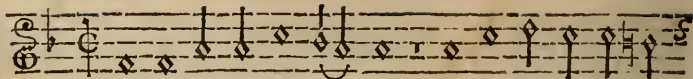


trement je ne sçay que faire, Sinon à ceux me comparer, Qu'on veut au

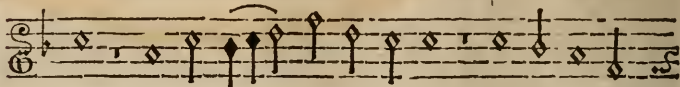


sepulchre enterrer.

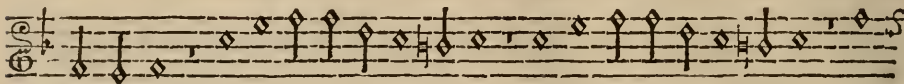




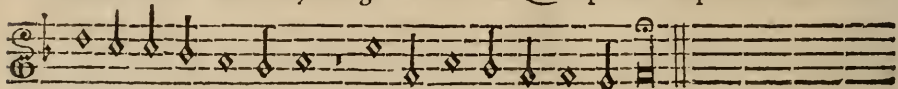
Ous tous Princes & Seigneurs, Remplis de gloire & d'ho-



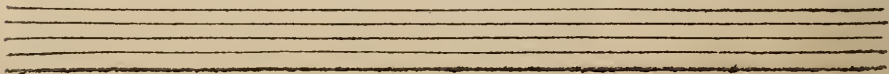
neurs, Rendez, ren- dez au Seigneur, Toute force &

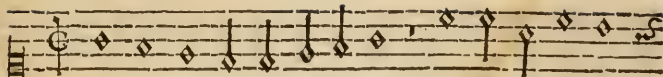


tout honneur. Faites luy recognoissance Qui responde à sa puissance: En

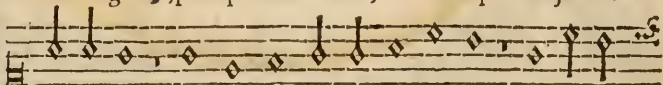


sa demeure tressainte Ployés les genoux en crainte.

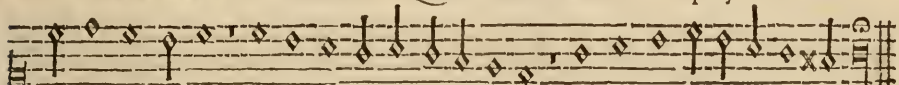




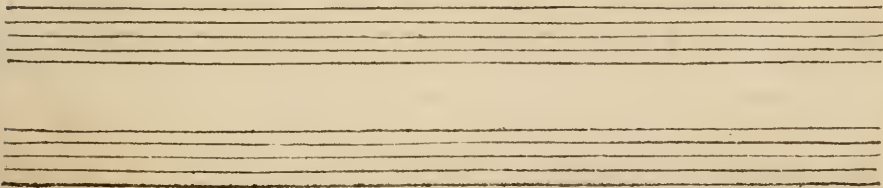
Eigneur, puis que m'as retiré, Puis que n'as jamais

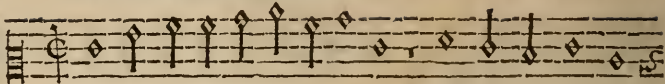


enduré Que mes haineux eussent de quoy Se rire &

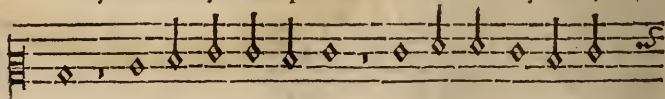


se moquer de moy: La gloire qu'en as meritée, Par mes vers te sera chantée .

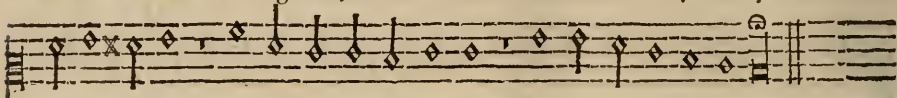




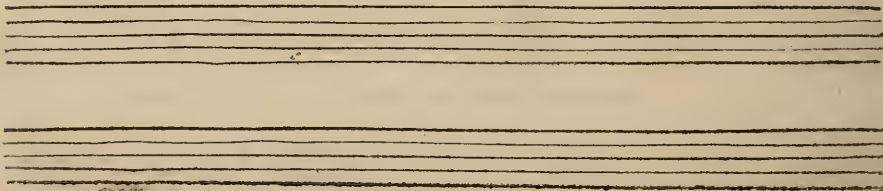
'Ay mis en toy mon esperance :      Garde moy donc, Sei-

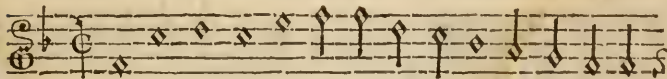


gneur, D'eternel deshonneur : Octroye moy ma de-

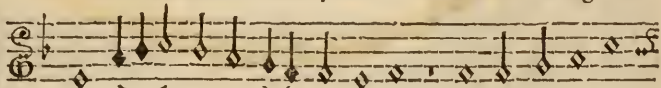


liuran-      ce,      Parta grand bonté haute,      Qui jamais ne fit faute.

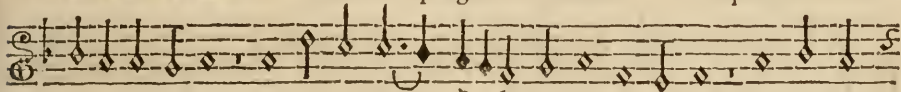




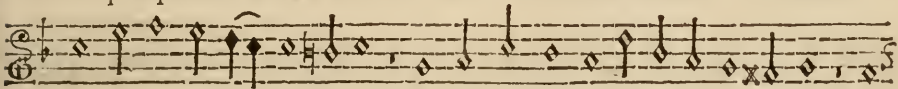
Bien heureux celuy dont les commises Transgressi-



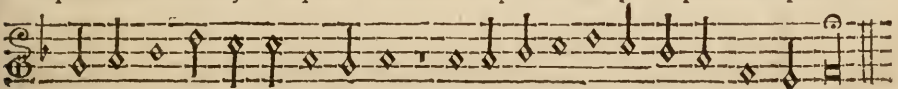
ons sont par grace remises Duquel aussi les



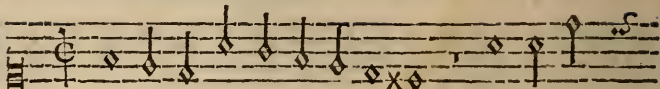
iniques pechés Deuant son Dieu sont couuers & cachez! O combien



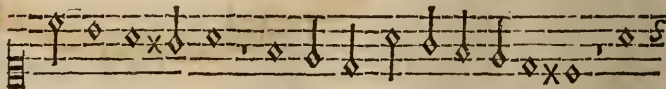
plein de bon heur je repute L'homm'a qui Dieu son peché point n'impute! Et



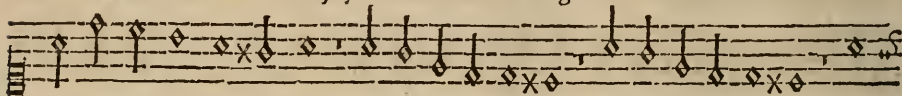
en l'esprit duquel n'habite point D'hypocrisie & de fraude vn seul point.



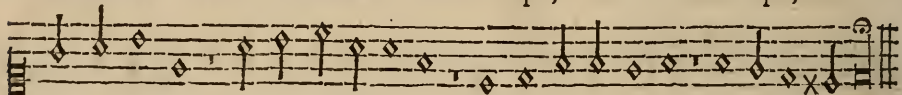
Esueillez vous chacun fidelle, Menez en



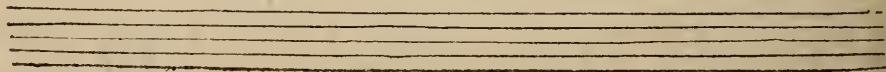
Dieu joye or'endroit. Louange est tresseante & belle En

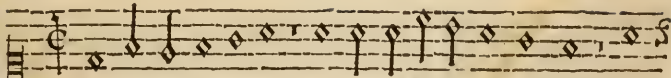


la bouche de l'homme droit. Sur la douce harpe, Pendue en escharpe, Le

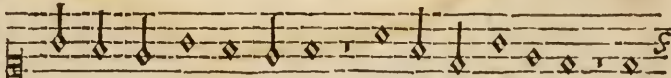


Seigneur louez : De Luths, d'Espinettes, Saintes chanfonnettes A son nom jouez.

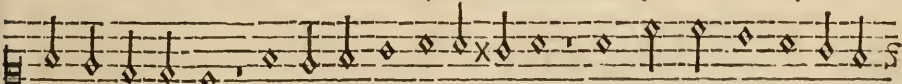




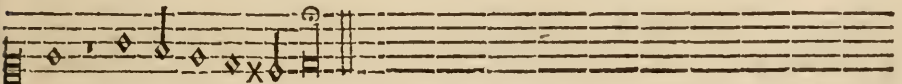
Amais ne cesseray De magnifier le Seigneur, En



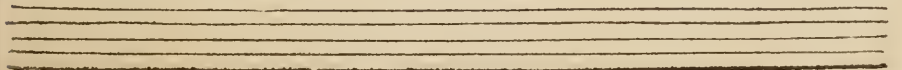
ma bouche auray son honneur, Tant que viuant seray, Mon

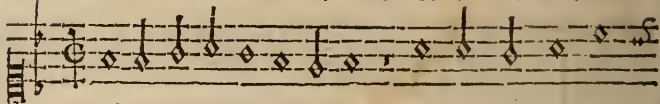


cœur plaisir n'aura, Qu'à voir son Dieu glorifié. Dont maint bon cœur humili-

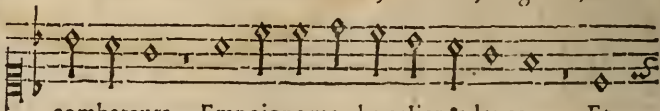


é L'oyants'esjouira.

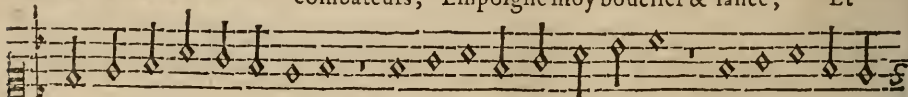




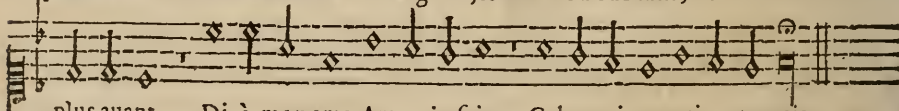
Eba contre mes debateurs, Comba, Seigneur, mes



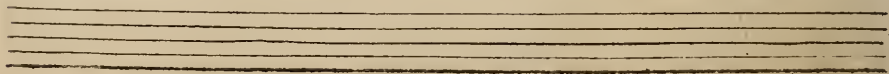
combateurs, Empoigne moy bouclier & lance, Et



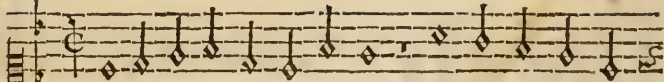
pour me secourir t'auance. Charge les, & marche au deuant, Garde les d'aller



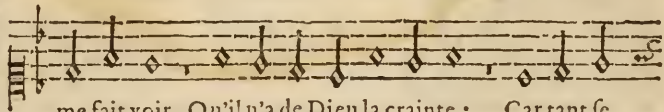
plus auant. Di à mon ame, Ame, je suis Celuy qui garentir te puis.



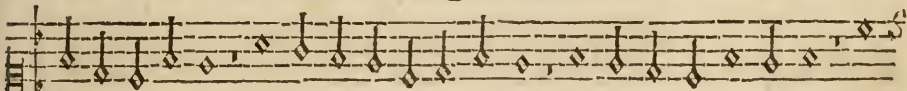




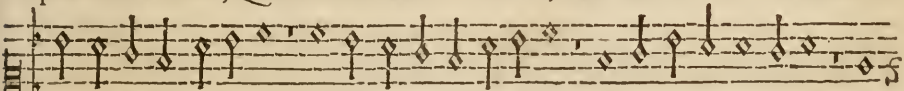
V malin le meschant vouloir Parle en mon cœur, &



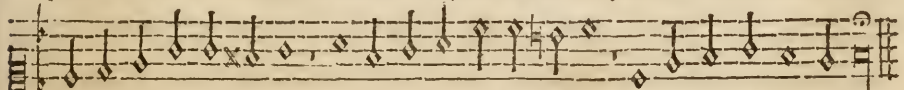
me fait voir, Qu'il n'a de Dieu la crainte : Car tant se



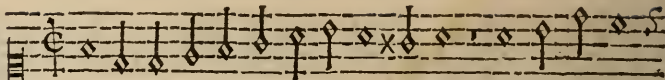
paist en son erreur, Que l'auoir en haine & horreur, C'est bien force & contrainte Son



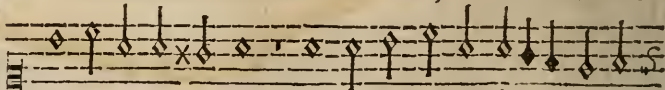
parler est nuisant & fin : Doctrine va fuyant, à fin De jamais bien ne faire : Son-



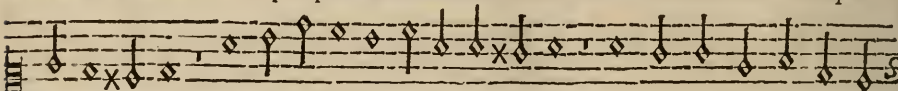
ge en son lit meschanceté : Au chemin tors est arresté : A nul mal n'est contraire.



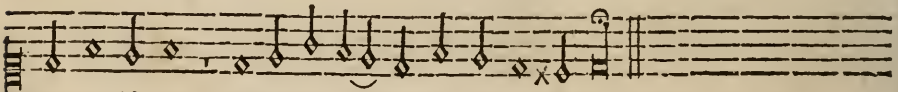
E fois fâché si durant ceste vie, Souvent tu vois



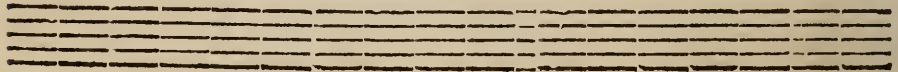
prosperer les meschans: Et des malins aux biens ne por-

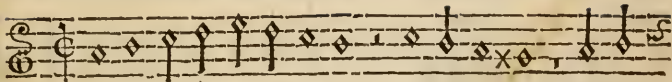


te enui-e: Caren ruine à la fin trebuchans, Seront fauchez comme foin

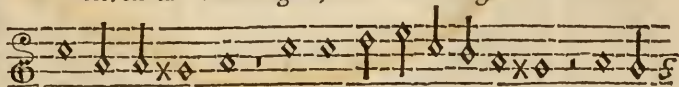


en peu d'heure, Et secheront comme l'herbe des champs.

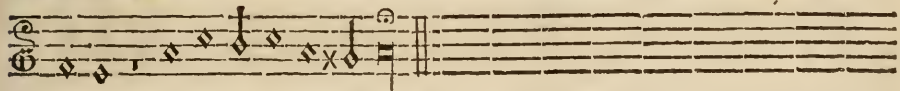




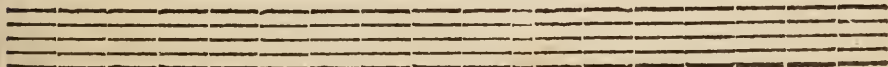
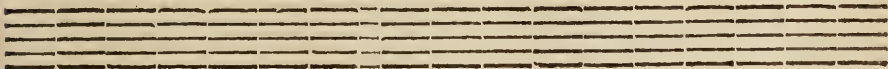
As! en ta fureur aigue, Ne m'argue De mon

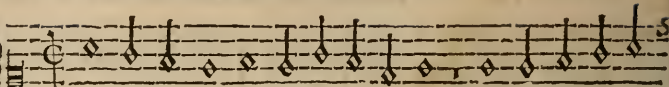


fait, Dieu tout puissant : Ton ardeur vn peu retire, N'en ton

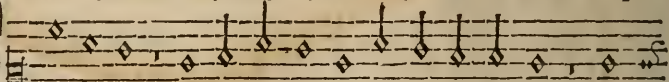


ire Ne me puni languissant.

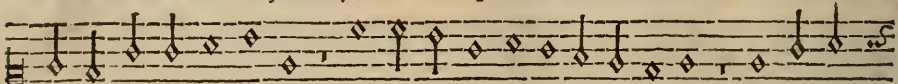




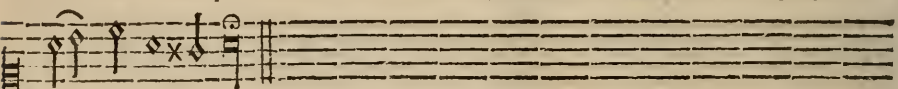
'Ay dit en moy, De pres je viseray A tout cela que



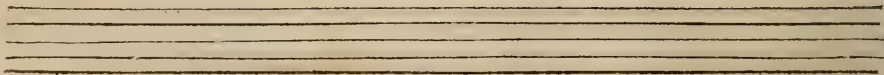
je feray, Pour ne parler vn seul mot de trauers, En



vovant debout le peruers. Voire deusse-je à fin de ne parler, Ma propre



bouche emmufeler.





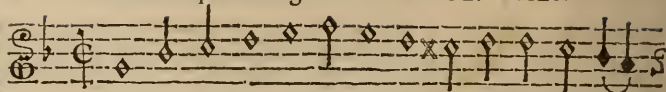
Pres auoir constamment attendu · Del'Eter-

nella volonté, Il s'est tourné de mon costé, Et

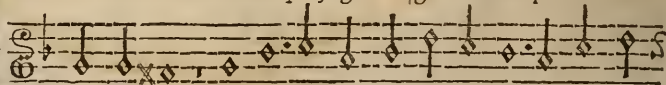
à mon cri au besoin entendu. Hors de fange & d'ordure, Et profondeur ob-

scure, D'un gouffre m'a tiré : A mes pieds affermis, Et au chemin re-

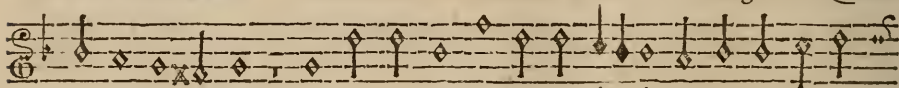
mis, Sus vn roc assureé.



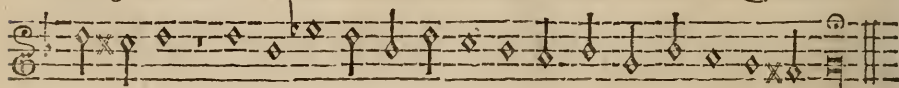
Bien-heureux qui juge sagement Du pauvre en



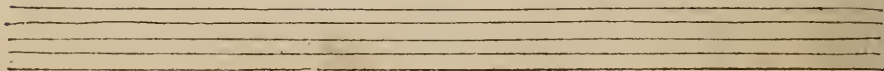
son tourment ! Certainement Dieu le soulagera Quand

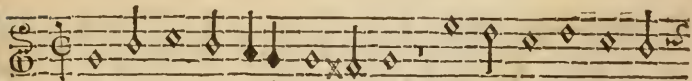


affligé sera : Dieu le rendra sain & sauf, & fera Qu'encore il

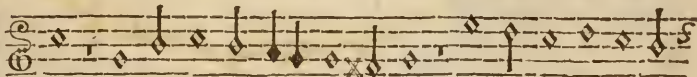


florira : Point ne voudra l'expoter aux souhaits Que ses haineux ont faits .

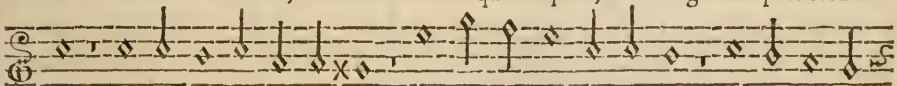




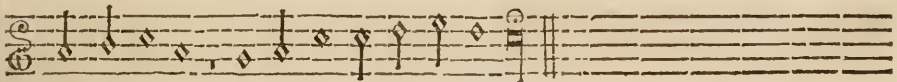
Insi qu'on oit le cerf bruire, Pourchassant le frais des



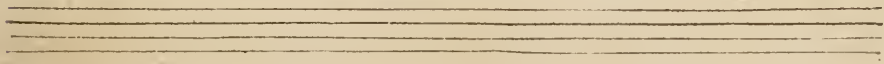
eaux, Ainsi mon cœur qui soupire, Seigneur apres tes ruif-

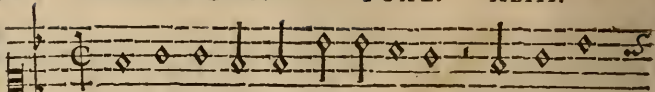


seaux, Va tousiours criant, suyuant Le grand, le grand Dieu viuant. Helas! donques,

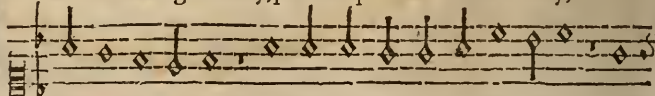


quand sera-ce, Que verray de Dieu la face?

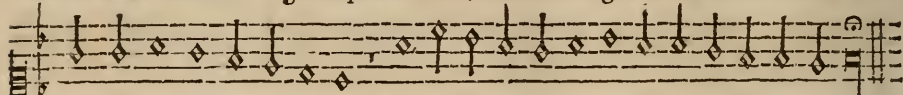




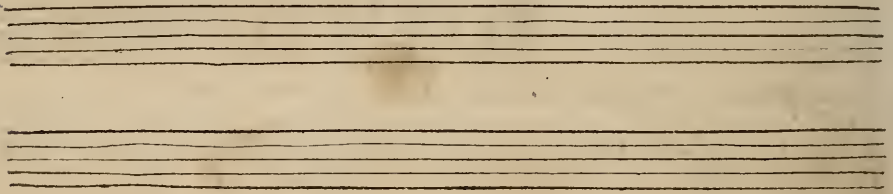
Euenge moy, pren la querelle De moy, Sei-



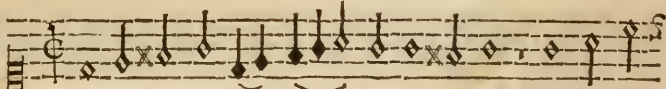
gneur par ta merci, Contre la gent fausse & cruelle: De



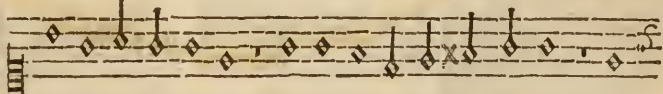
l'homme rempli de cautelle, Et en sa malice endurci, Deliure moy aussi.



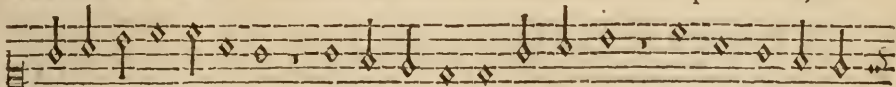




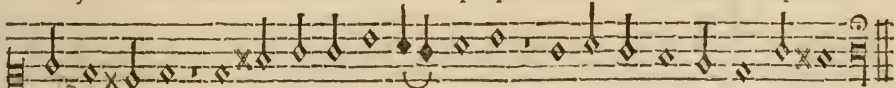
R auons nous de nos aureil- les, Seigneur, en-



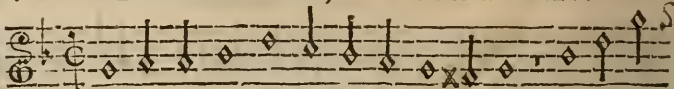
tendu tes merueilles: Raconter à nos peres vieux, Fai-



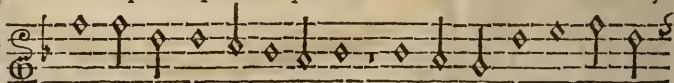
tes jadis & deuant eux. Ta main à les peuples chassez, Plantant nos peres



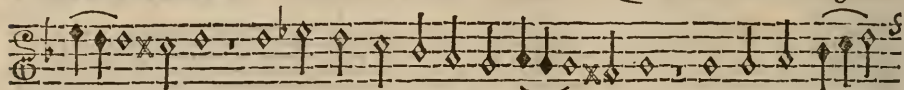
en leur place: Tu as les peuples opp- pressés Y faisant germer nostre race.



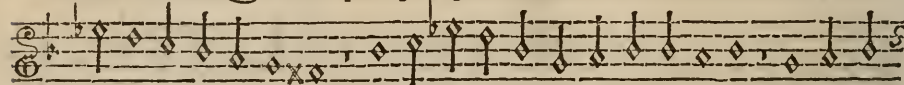
Ropos exquis faut que de mon cœur sorte : Car du Roy



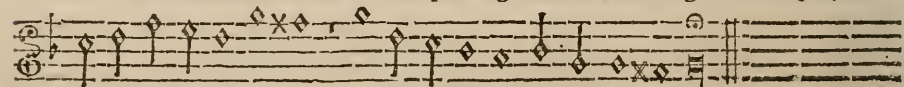
veux dire chançon de sorte, Qu'à ceste fois ma langue



mieux dira, Qu'un scribe prompt de plume n'escrira. Le mieux formé

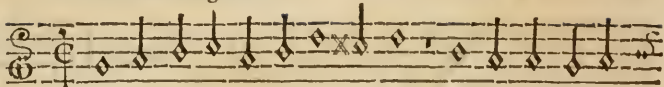


tu es d'humaine race : En ton parler gist merueilleuse grace. Parquoy, Dieu

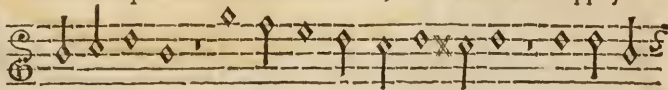


fait que toute nation

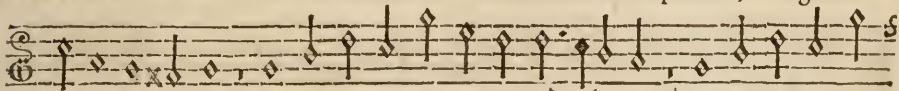
Sans fin te louë en benediction.



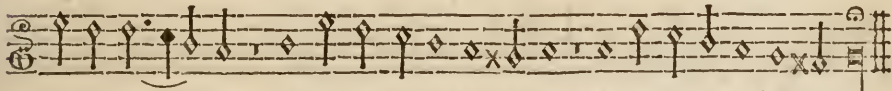
Es qu'aduersité nous offense, Dieu nous est appuy



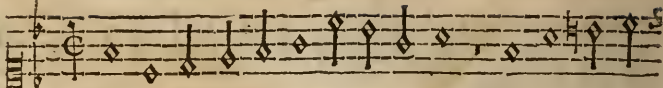
& deffense: Au besoin l'auons esprouué, Et grand se-



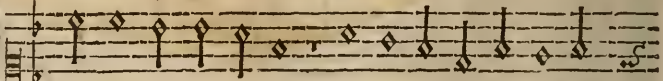
cours en luy trouué: Dont plus n'aurons crainte ne dou- te, Et d'eust trembler la



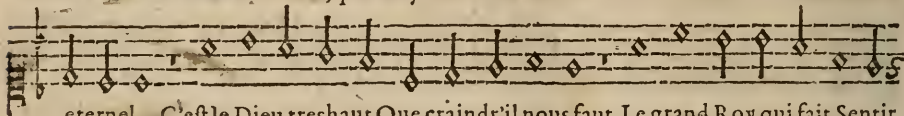
terre tou- te, Et les montagnes abismer Au milieu de la haute mer.



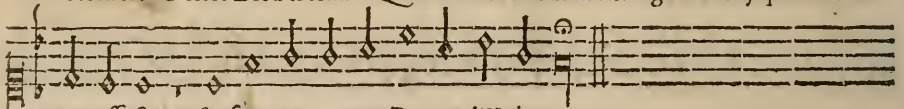
R sus, tous humains, Frappés en vos mains: Qu'on oye son-



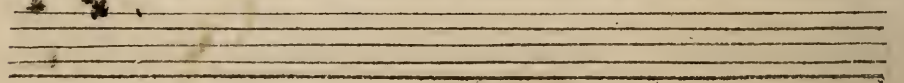
ner, qu'on oye entonner Le nom solemnel De Dieu

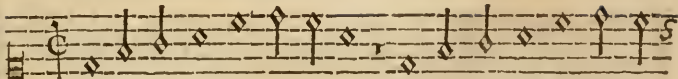


eternel. C'est le Dieu treshaut Que crâindr'il nous faut. Le grand Roy qui fait Sentir

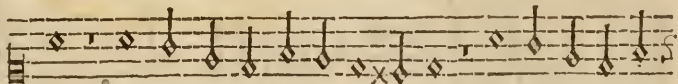


en effect Sa force au trauers De tout l'Vniuers.

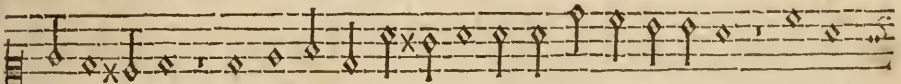




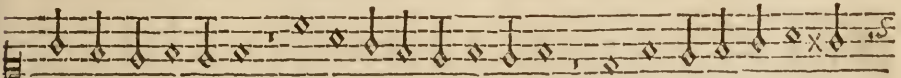
'Est en la tressainte cité, Lieu choisi pour la saincte-



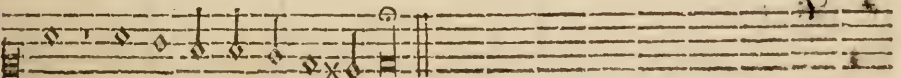
té, Que Dieu desploye en excellence Sa gloire & sa ma-



gnificence. La montaigne de Sion, Deuers le Septentrion, Ville au

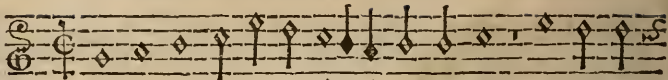


grand Roy consacrée, Est en si belle contrée, Que la terre vniuersel-

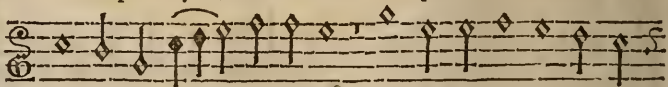


le Ne doit s'esjouir qu'en elle.

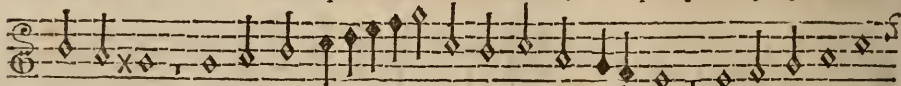
D V



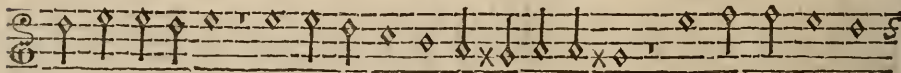
Euples oyez, & l'aureil- le prestez, Hommes mor-



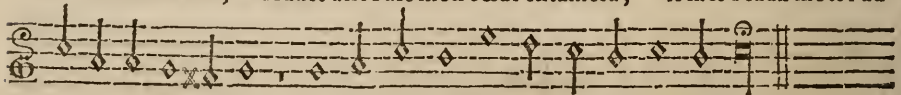
tels, quile mon- de habitez, Des plus petits jusques aux



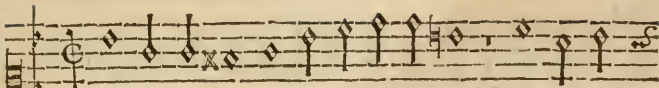
plus puiffans, Riches hautains, & pauvres languif- fans, Sages propos ma



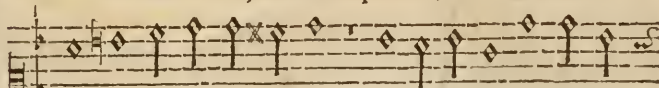
bouche annoncera, Graues discours mon cœur entamera, A mes beaux mots l'au-



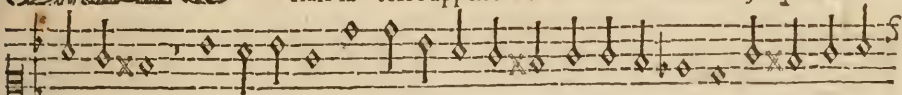
reille je veux tendre, Et sur mon luth grand's choses vous apprendre.



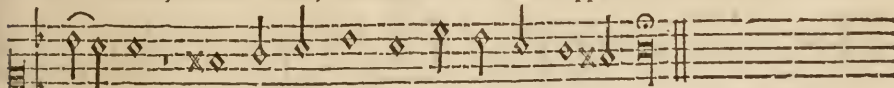
E Dic le fort, l'Eternel parlera, Et haut &



clair la terre appellera: De l'Orient jusques à

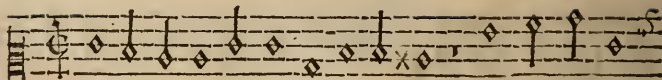


l'Occident, Deuers Sion, Dieu clair & euident Apparoistra, orné de beauté

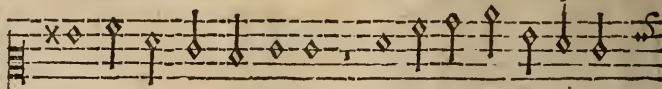


te, Nostre grand Dieu viendra, n'en faiçtes doute.

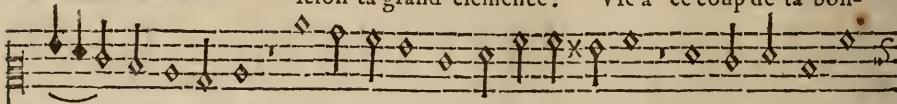




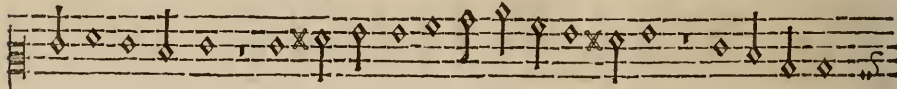
Misericorde au pauvre vicieux, Dieu tout puissant,



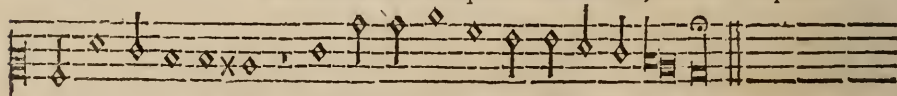
selon ta grand' clemence: Vse à ce coup de ta bon-



té immense, Pour effacer mon fait pernicieux. Laue moy, Sire, &

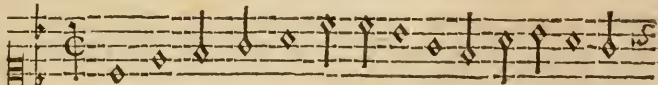
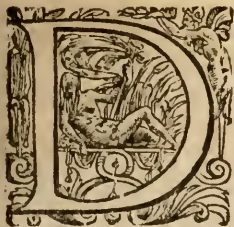


relaue bien fort De ma commise iniquité mauuaise, Et du peché

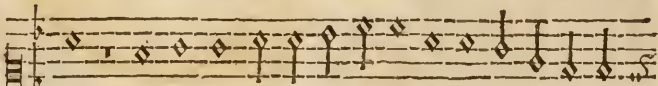


qui m'a rendu si ord, Me nettoyer d'eau de grace te plai- se.

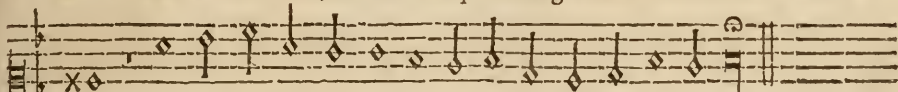




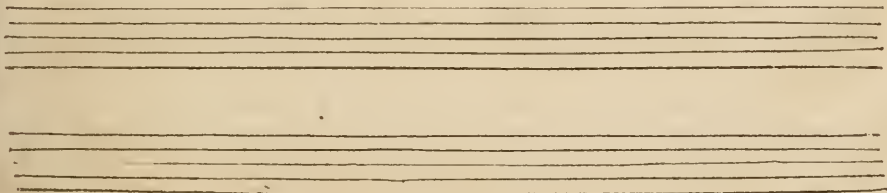
I moy, mal-heureux, qui te fies En ton authori-



té, D'ou vient que tu te glorifies De ta meschance-



té, Quoy que soit, de Dieu le secours A tous les jours son cours.





The first musical staff of the page. It begins with a treble clef and a common time signature (C). The staff contains a series of notes, including quarter and eighth notes, with stems pointing upwards. The notes are arranged in a sequence that corresponds to the first line of the French text below.

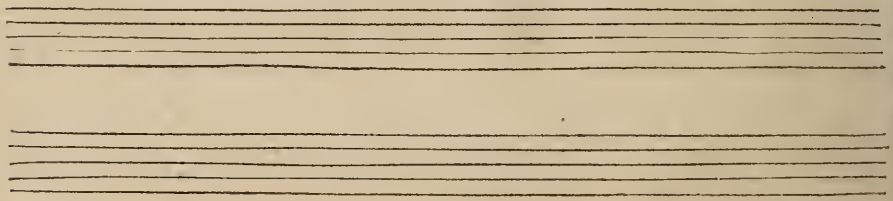
E fol malin en son cœur dit & croit Que Dieu n'est point,

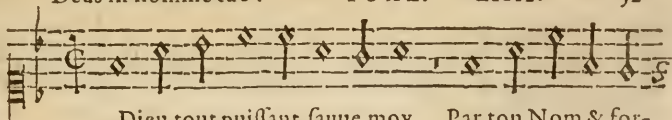
The second musical staff, continuing the melody from the first. It features a treble clef and common time. The notes are primarily quarter notes with stems pointing downwards, interspersed with some eighth notes. The staff concludes with a double bar line and a fermata-like symbol.

& corrompt & renuerse Ses meurs, sa vie, horribles

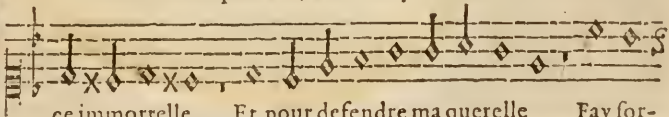
The third musical staff, continuing the melody. It starts with a treble clef and common time. The notes are a mix of quarter and eighth notes, with stems pointing both up and down. The staff ends with a double bar line and a fermata-like symbol.

faits exerce: Pas vn tout seul ne fait rien bon, ne droit, Ni ne voudroit.

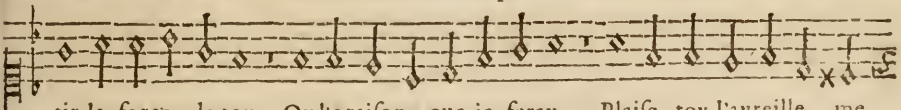




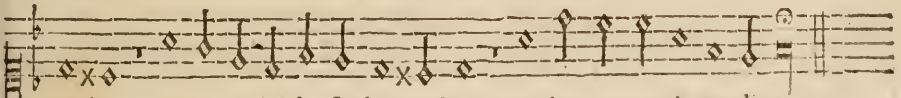
Dieu tout puissant, sauue moy Par ton Nom & for-



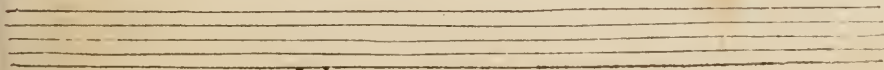
ce immorrelle, Et pour defendre ma querelle Fay for-

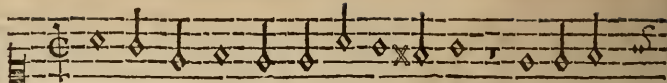


tir la force de toy. Oy l'oraison que je feray, Plaise toy l'aureille me

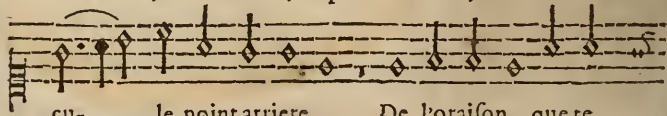


tendre, O Eternel, à fin d'entendre Tous les mots que je te diray.

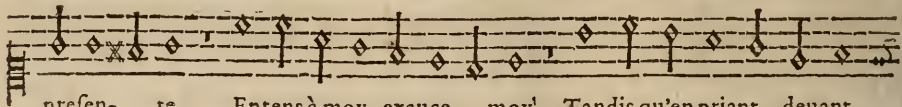




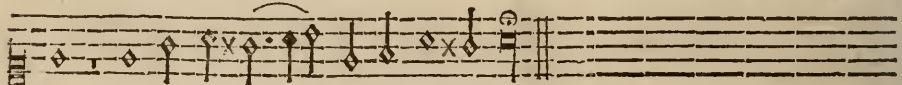
Xauce, ô mon Dieu, ma prie- re, Ne te re-



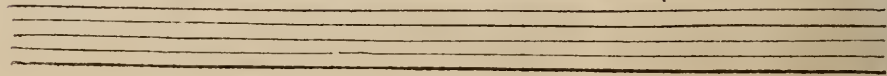
cu- le point arriere De l'oraïson que te

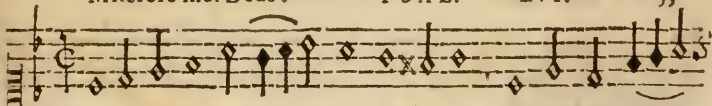


presen- te. Entens à moy, exauce moy', Tandis qu'en priant deuant

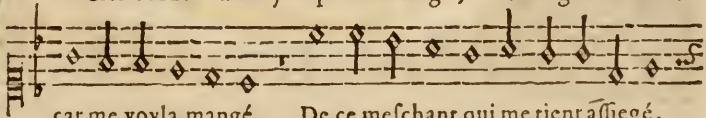


toy Je me complains & me tourmente .

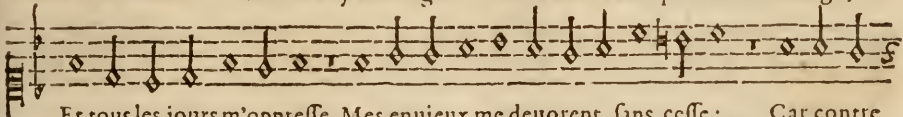




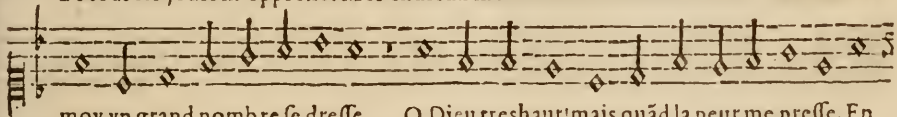
Mericorde à moy pauvre affligé, O Seigneur Dieu!



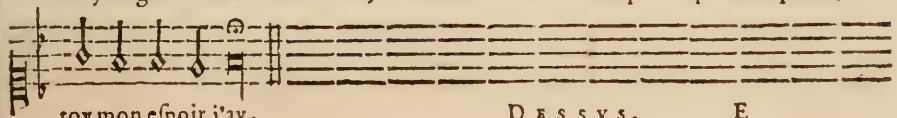
car me voyla mangé De ce meschant qui me tient assiégré,



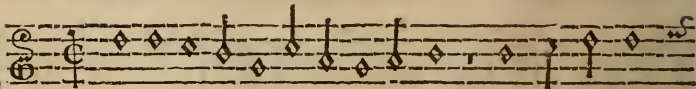
Et tous les jours m'opresse. Mes enuieux me deuorent sans cesse: Car contre



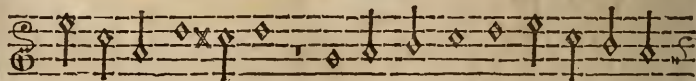
moy vn grand nombre se dresse, O Dieu treshaut! mais quād la peur me presse, En



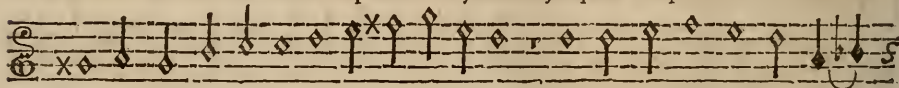
toy mon espoir j'ay.



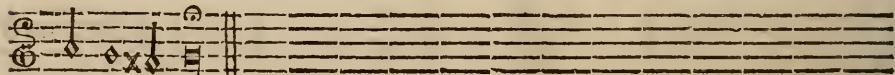
Yes pitié, ayes pitié de moy: Car, ô mon Dieu,



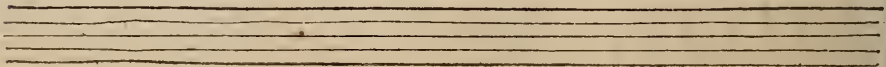
mon ame espere en toy: Et jusqu'à tant que ces meschans re-

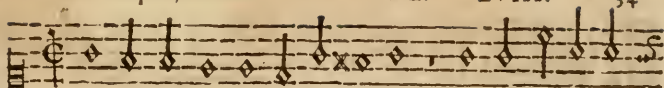


belles Soyent tous passez, esperance ne foy Iamais n'auray qu'en l'ombre

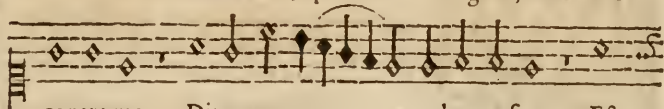


de tes ailes.

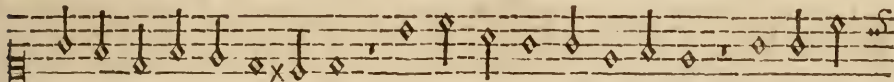




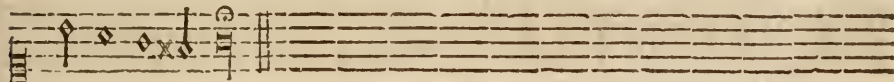
Ntre vous conseillers, qui estes      Liguez, & bandez



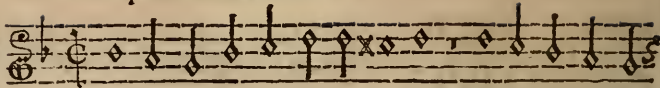
contre moy, Dites vn peu,      en bonne foy, Est-



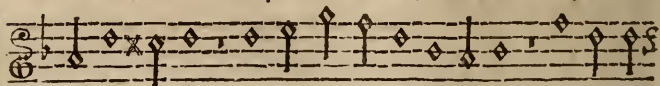
ce justice      que vous faites?      Enfans d'Adam, vous meslez vous      De faire



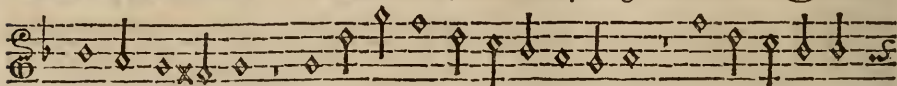
la raison à tous.



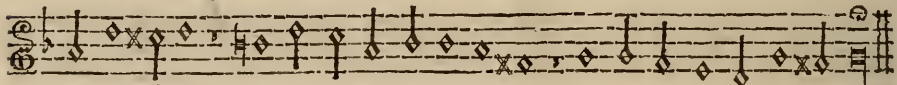
On Dieu l'ennemy m'environne, Ta bonté donc se-



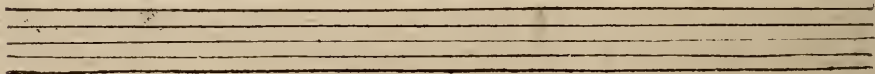
cours me donne, Garde moy des gens irritez, Qui dessus



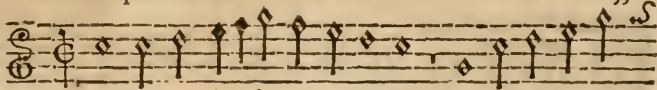
moy se font jettez. Delivre moy de l'aduerfai- re Qui ne demande



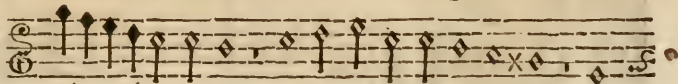
qu'a mal faire, Sauue moy des sanglantes mains De ces meurttiers tant inhumains.



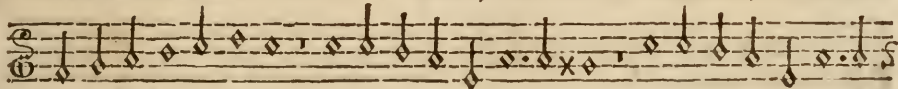




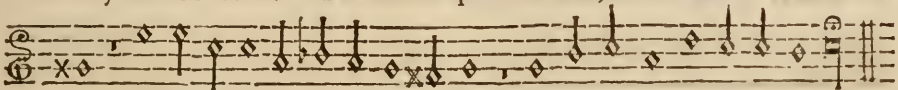
Dieu qui nous as deboutez, Qui nous as de toy



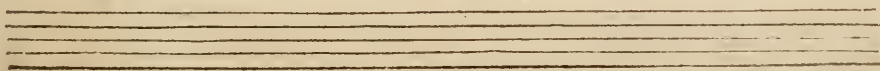
es- cartez, Iadis contre nous irrité, Tour-

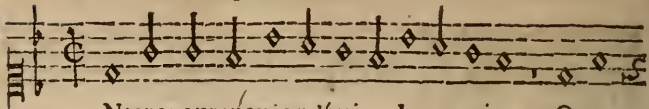


ne toy de nostre costé. Tu as nostre país secoux, Et cassé à force de

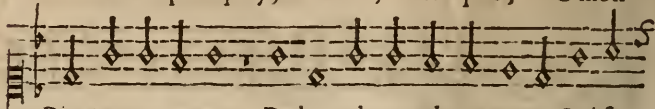


coups: Cuari sa playe quile pres- se, Car tu vois comment il s'abaisse.

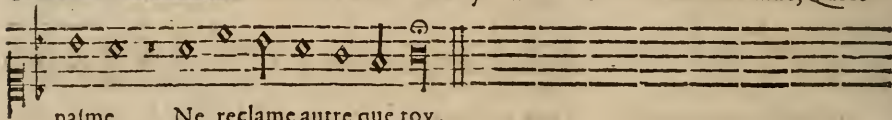




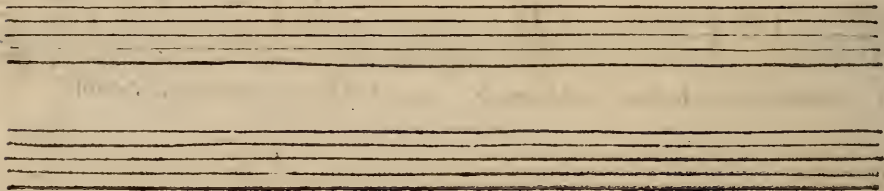
Ntens pourquoy je m'écric, Ie te prie, O mon

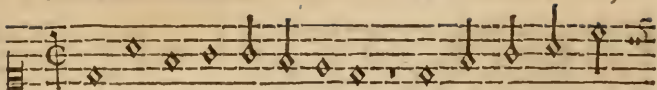


Dieu! exauce moy. Du bout du monde mon ame, Qui se

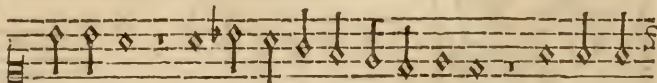


palme, Ne reclame autre que toy.

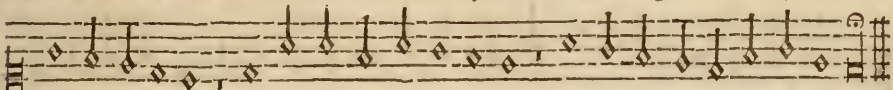




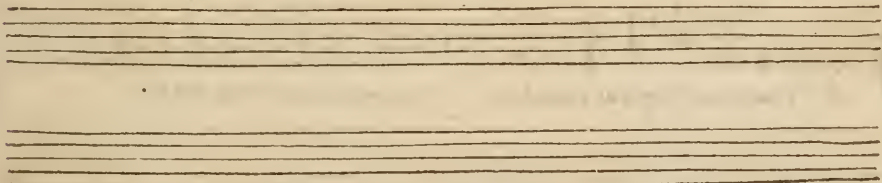
On ame en Dieu tant seulement Trouue tout son con-

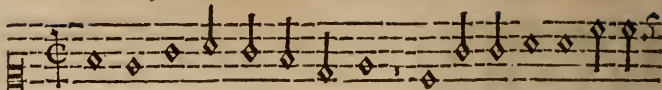


tentement: Car luy seul est ma sauue garde. Luy seul est

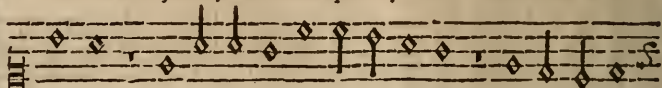


mon roc esleué, Mon salut, mon fort esproué: De tomber trop bas je n'ay garde.

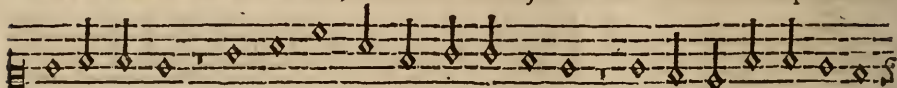




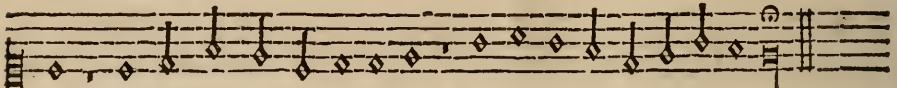
Dieu! je n'ay Dieu fors que toy, Désle matin je te re-



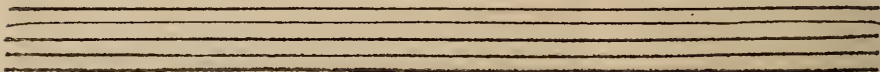
clame, Et de ta soif je sens mon ame Toute pasmé-

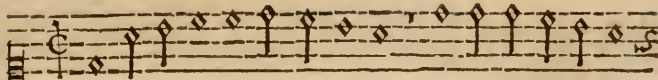


e dedans moy. Les pauvres sens d'humeur tous vuides De mon corps mat & alte-

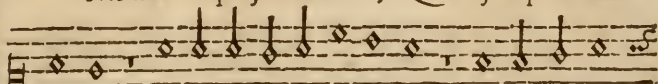


ré, Tousjours, Seigneur, t'ont desiré En ces lieux deserts & arides.

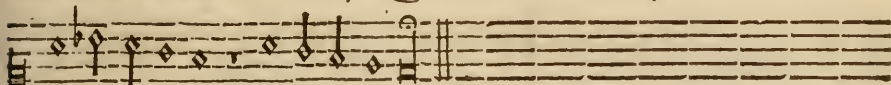




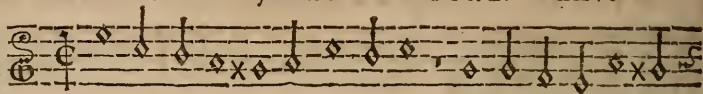
Ntens à ce que je veux dire, Quand jete prie sau-



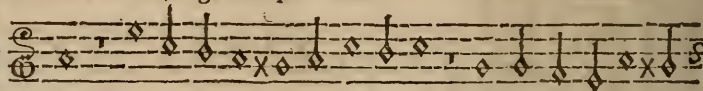
ue moy : Que de mes ennemis l'effroy Ne vienne ma



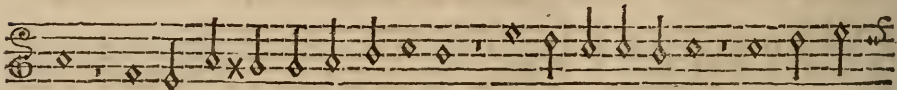
vic destruire, Souuerain Sire.



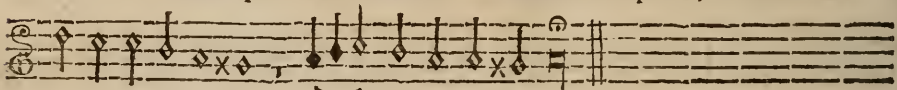
Dieu, la gloire qui t'est deuë T'attend dedans Si-



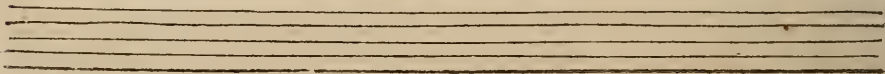
on: En celieu te fera renduë De vœus oblati-

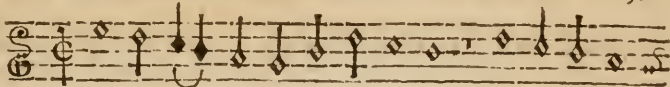


on: Et d'autant que la voix entendre Des tiens il te plaira, Tout droit à

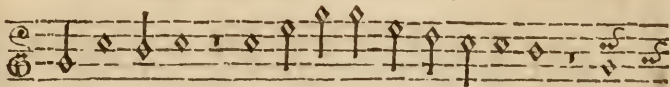


toy se venir rendre Tou- tes gens on verra.

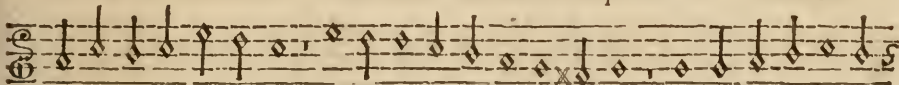




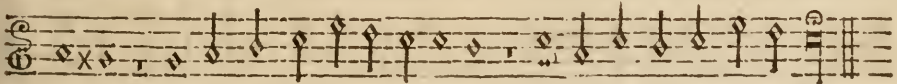
R fus lou- ëz Dieu tout le monde, Chantez le los



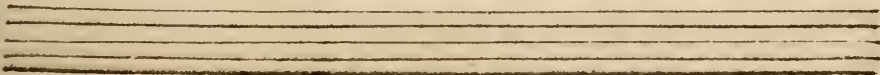
de son renom : Chantez si haut que tout redonde De



la loüange de son Nom. Dites, ô que tu es terrible, Seigneur, en tout ce que



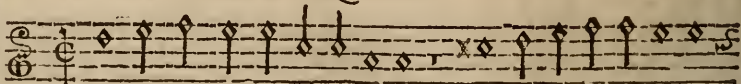
tu fais : Tes haineux, tant es inuincible, Te flatens pour auoir la paix.



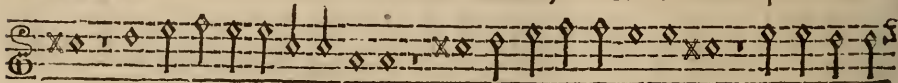
LA CINQVIESME PARTIE ET SVBIET DE CE PSEAVME  
SE CHANTE SVR LE XXXIII. VNE OCTAVE PLUS HAVT.



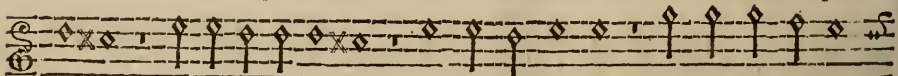
A CINQ.



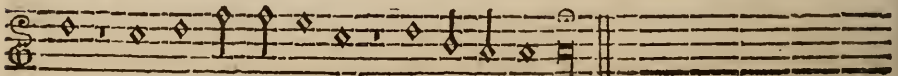
Ieu nous soit doux & fauorable, Nous benissant par sa bon-



té, Et de son visage amiable Nous face luire la clarté: Afin que sa

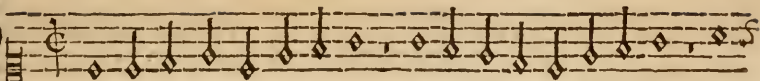


voye En terre se voye, Et que bien à point Chacun puisse enten-

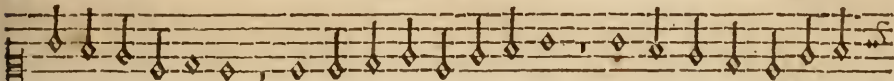


dre Où tous doyent tendre Pour ne perir point.

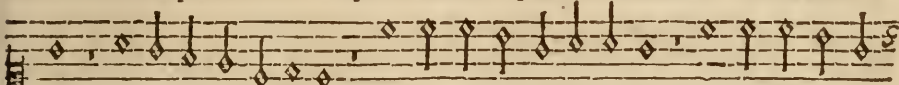




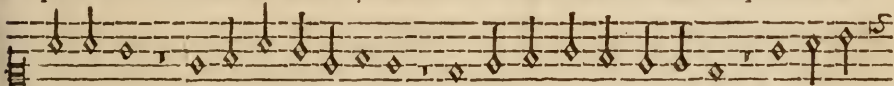
Ve Dieu se montre seulement, Et on verra soudainement A-



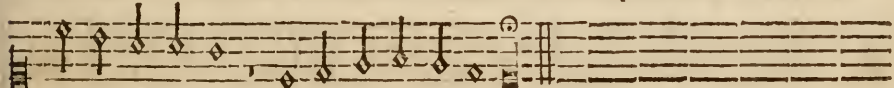
bandonner la place. Le camp des ennemis espars, Et ses haineux de toutes



pars Fuir deuant sa face: Dieu les fera tous s'enfuir, Ainsi qu'on void s'es-



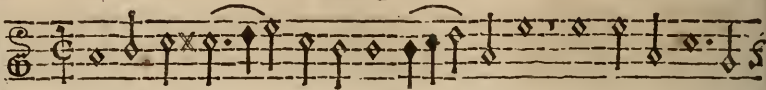
vanouïr Vn amas de fumée, Comme la cire aupres du feu, Ainsi des



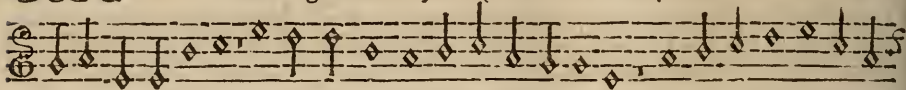
meschans deuant Dieu, La force est consumée.

LA CINQVIESME PARTIE ET SVBIET DV PESAVME  
SVIVANT SE CHANTE SVR LE LI. VNE OCTAVE PLUS HAVT.

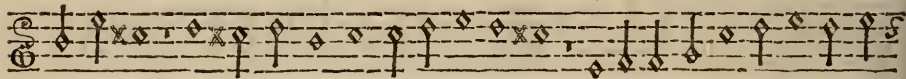
A CINQ.



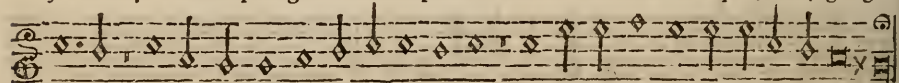
Elas Seigneur! je te pri' sau- ue moy, Car les eaux m'ont fai-



si jusques à l'ame: Et au borbier tresprofond & infame, Sans fond ne rive enfondré



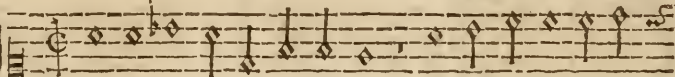
je me voy. Ainsi plongé l'eau m'emporte tant las De m'escrier que j'en ay gorge



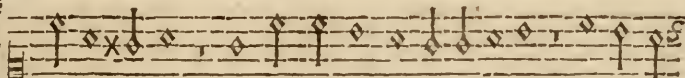
seiche: Et de mon Dieu attendant le soulas, De mes deux yeux la vigueur se desseiche.

LA CINQVIESME PARTIE ET SVBIET DE CE PSEAVME  
SE CHANTE SVR LE XVII. AINSI QV'IL EST.

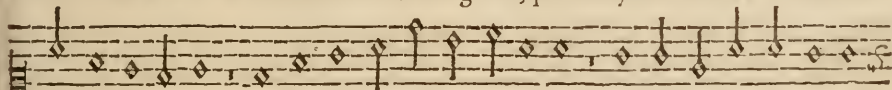
A CINQ.



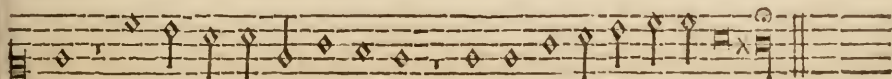
Dieu où mon espoir j'ay mis, Vien soudain à ma de-



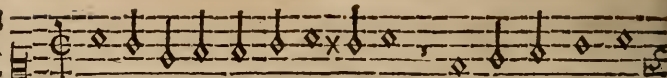
liuran- ce: Seigneur, que ton ayde s'auance Encontre



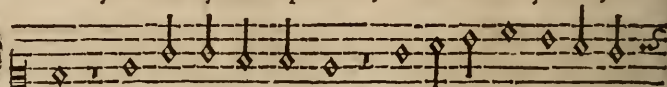
tous mes ennemis. Quiconques, pourchasse mon ame, Soit rempli de honte & d'es-



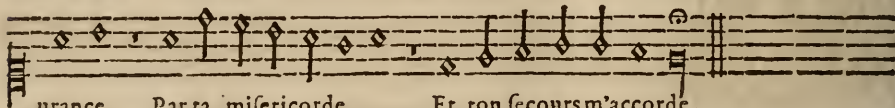
moy: Quiconques, di-je en veux à moy, Tourne en arriere tout infame.



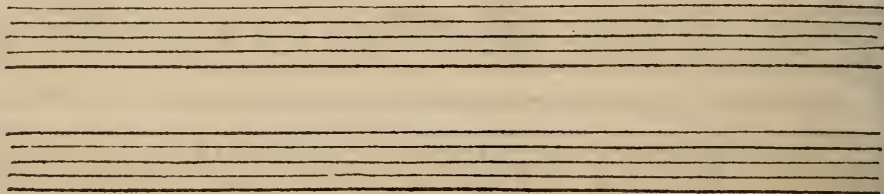
'Ay mis en toy mon esperance,      Garde moy donc, Sei-



gneur, D'éternel des-honneur:      Ottroye-moy ma deli-

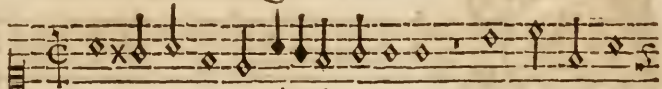


urance      Par ta misericorde,      Et ton secours m'accorde.



LA CINQUIESME PARTIE ET SVBIET DE CE PSEAVME  
SE CHANTE SVR LE LXV. VNE OCTAVE PLUS HAUT.

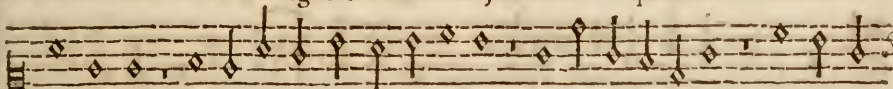
A CINQ.



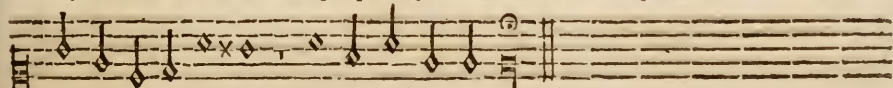
Es jugemens, Dieu ve- ritable Baille au Roy pour



regner: Vueilles ta justice e- quitable Au fils du



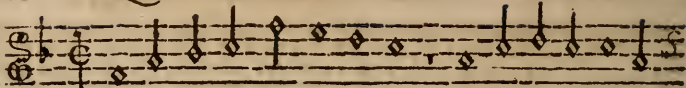
Roy donner: Il tiendra ton peuple en justice, Chassant iniquité: A tes pau-



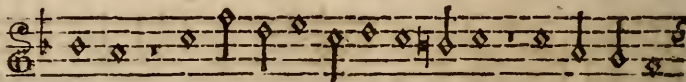
ures fera propice, Leur gardant equité.

DESSVS.

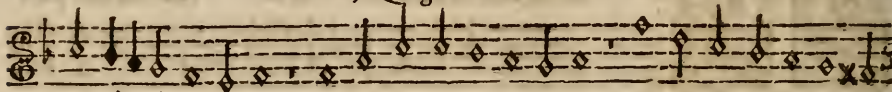
F



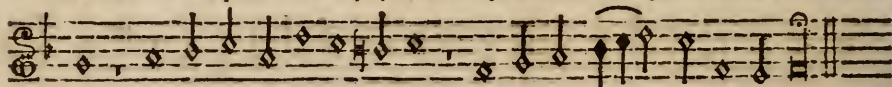
I est-ce que Dieu est tres-doux A son Israël, voi-



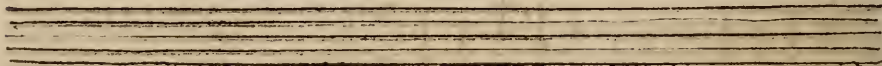
re à tous, Qui gardent en toute droicteure Leur conscien-

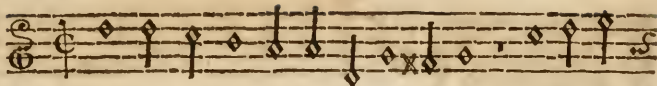


ce entie- re & pure. Mais j'ay esté tout prest à voir Mes pieds le bon chemin laif-

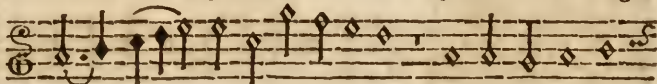


ser, Et mes pas tellement glisser. Que me suis veu tout prest de choir.

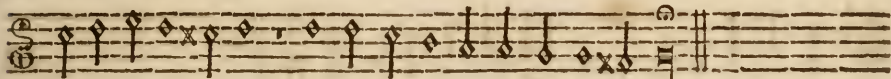




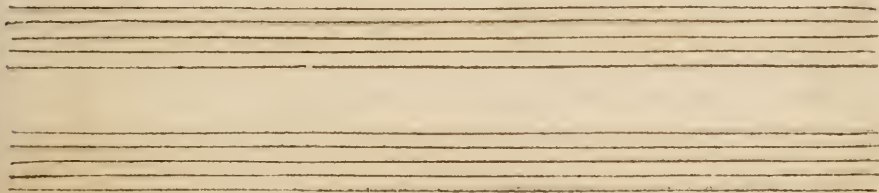
'Où vient, Seigneur, que tu nous as espars, Et si long

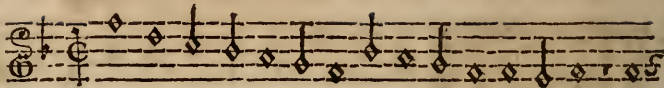


temps ta fureur enflammée Vomit sur nous tant

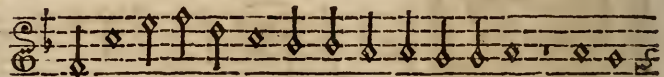


espeffe fumée, Voire sur nous les brebis de tes parcs ?

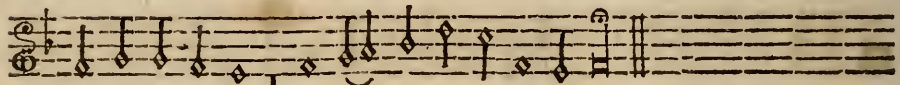




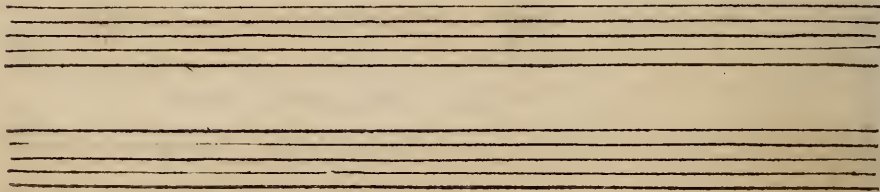
Seigneur, loué sera, Loué sera ton renom Car



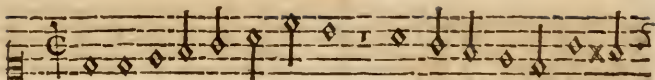
la gloire de ton Nō Pres de nous s'approchera: Et de



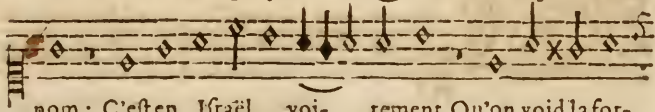
nous seront chantez Les hauts faits de tes bon- tez.



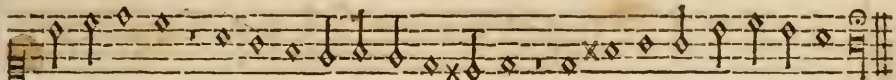




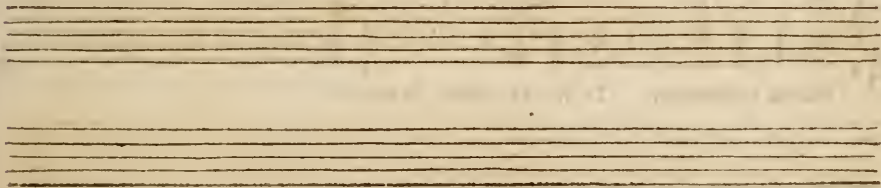
'Est en Iudée proprement, Que Dieu s'est acquis vn re-

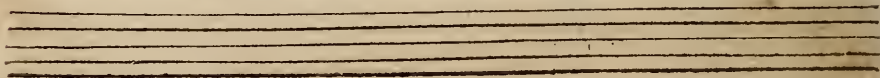
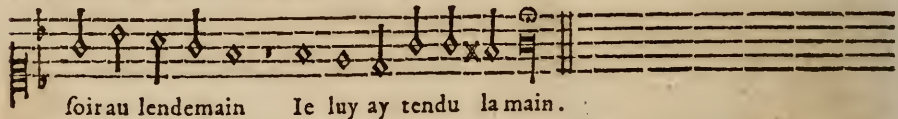
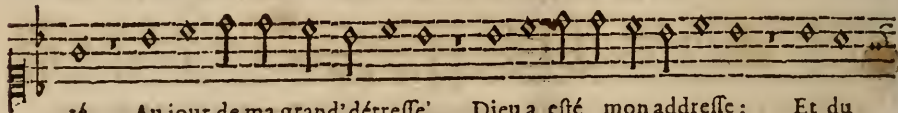
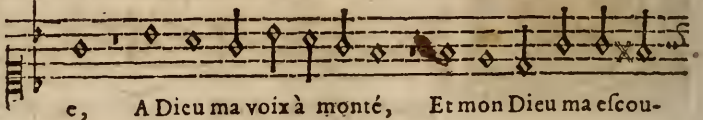
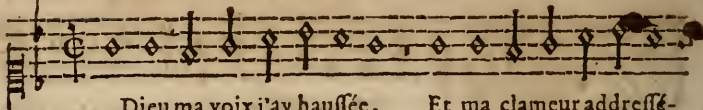


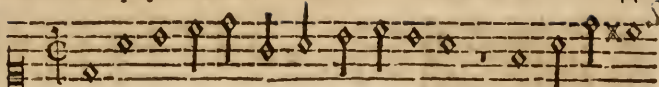
nom : C'est en Israël voi- rement, Qu'on void la for-



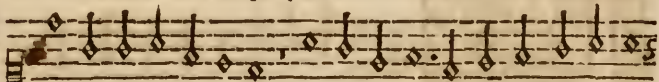
ce de son Nom : En Salem est son tabernacle , En Sion son sainct habitacle .



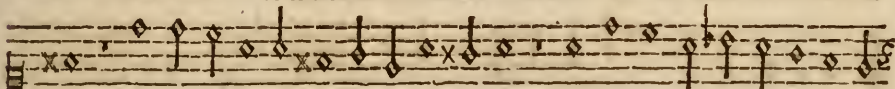




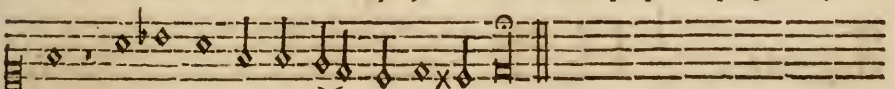
Ois ententif mon peuple à ma doctrine, Soit ton oreil-



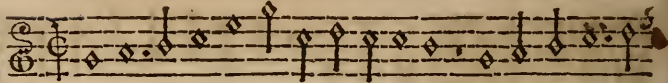
le entierement encline A bien oïir tous les mots de ma bou-



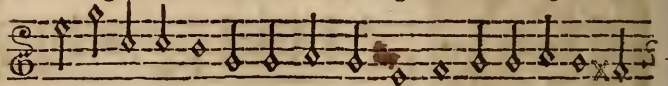
ché: Car maintenant il faudra que je touche Graues propos, & que par moy soiēt



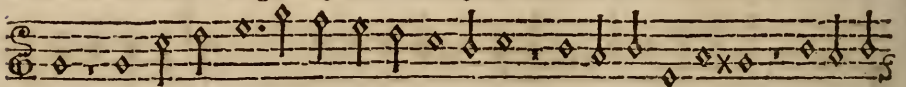
aits Les grands secrets des œuures de jadis.



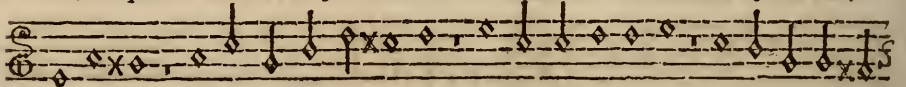
Es gens entrez sont en ton heritage, Ils ont pollu. Sei-



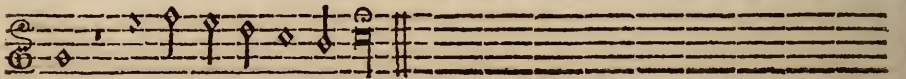
gneur, par leur outrage, Ton Temple Saint, Ierusalem destrui-



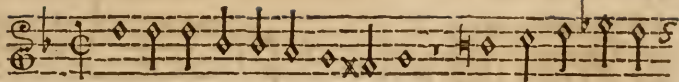
re, Si qu'en monceaux de pierres l'on reduite. Ils ont baillé les corps De tes ser-



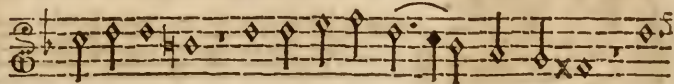
niteurs morts, Aux corbeaux pour les paistre. La chair des biés viuans, Aux animaux sui-



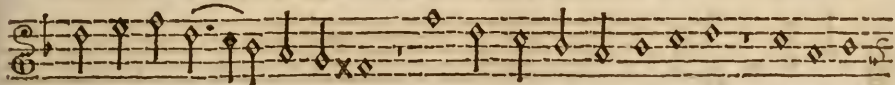
uans Bois & plaine champestre.



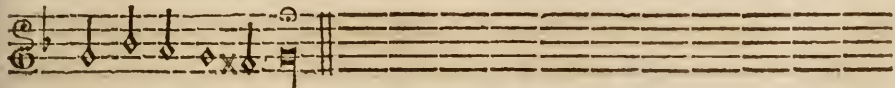
Pasteur d'Israël escoute, Toy qui conduis la



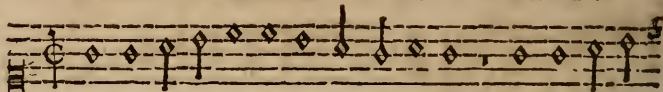
troupe toute, De Ioseph ainsi qu'un troupeau: Mon-



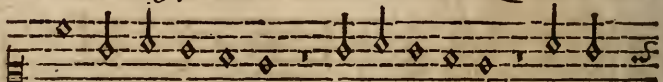
tre nous ton vi- sage beau. Toy qui te fieds en Majesté Entre les



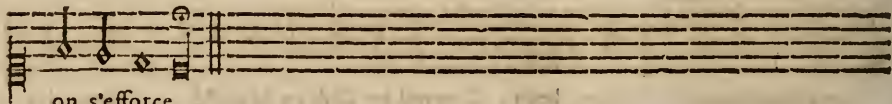
Cherubins mon- té.



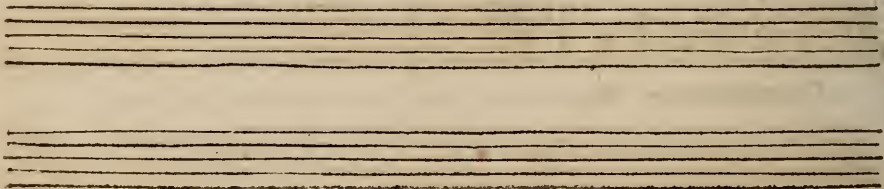
Hantez gayement A Dieu nostre force, Que tout haute-



ment Au Dieu d'Israël, Chant perpetuel Chanter

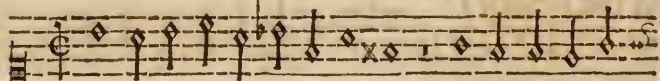


on s'efforce.

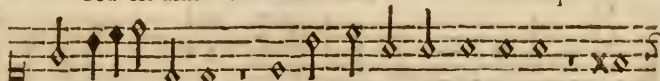


LA CINQVIESME PARTIE ET SVBIET DE CE PSEAVME  
SE CHANTE SVR LE XLVI. VNE OCTAVE PLUS HAVT.

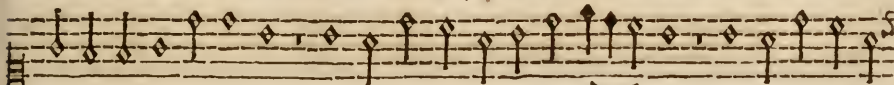
A CINQ.



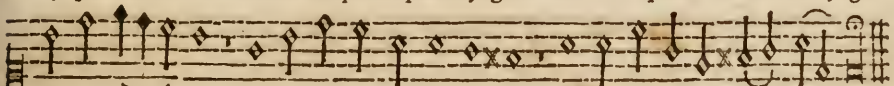
Ieu est assis en l'assemblée Des Princes qu'il à



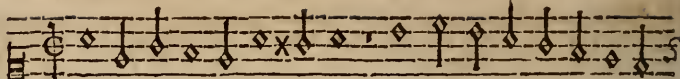
assem- blée, Et des plus grans est au milieu Pour



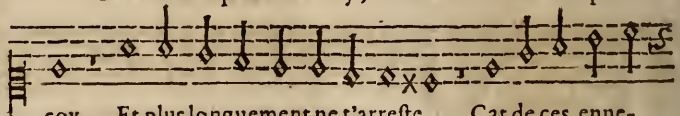
y presider comme Dieu. Iusques à quand, juges ini- ques, Ferez vous juge-



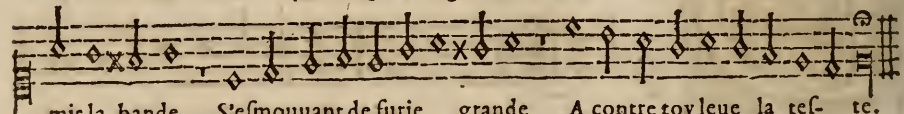
mens obli- ques, Et vers ces meschans deceueurs Vserez vous de vos faueurs?



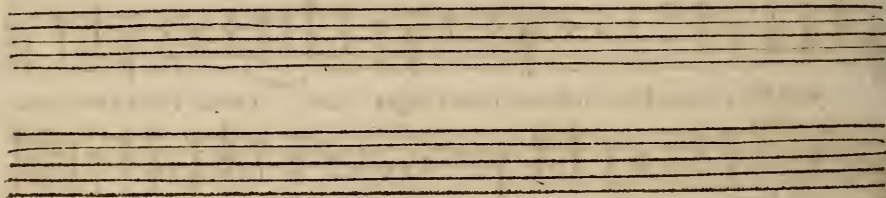
Dieu ne sois plus à recoy, O Dieu ne demeure plus



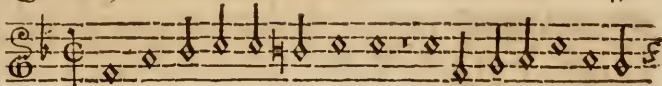
coy, Et plus longuement net'arreste. Car de ces enne-



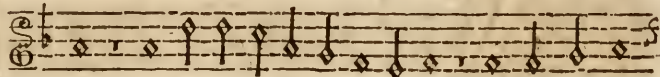
mis la bande, S'esmouuant de furie grande A contre toy leue la tes- te.



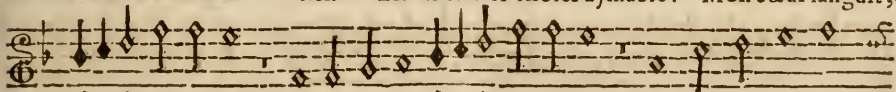




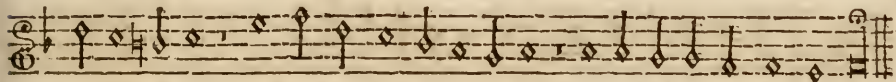
Dieu des armées! combien Le sacré tabernacle



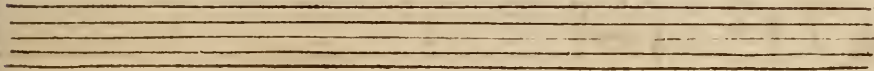
tien Est sur toutes choses aymable! Mon cœur languit,

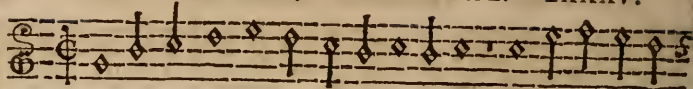


mes sens ravis Defaillent apres tes paruis, O Seigneur Dieu tres-

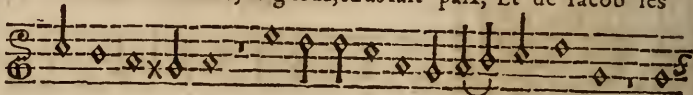


desirable! Bref cœur & corps vont s'esleuant Iusques à toy grād Dieu viuant.

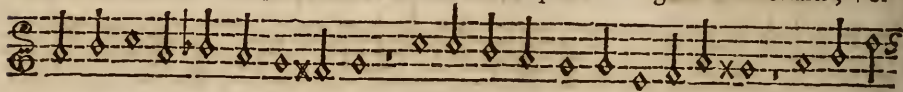




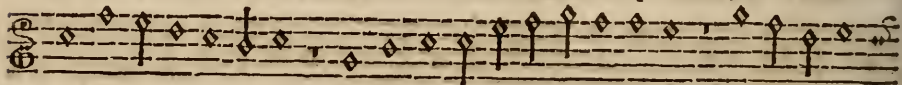
Vec les tiens, Seigneur, tu as fait paix, Et de Iacob les



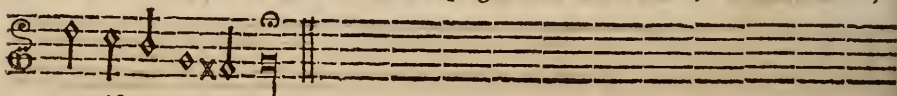
prisonniers laschez, Tu as quitté à ta gent ses mesfaits, Voi-



re tu as couver tous ses pechez, Tu as loin d'eux ton despit retiré, Et ton cou-



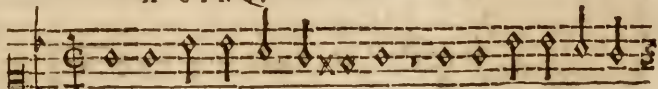
roux violent moderé. O Dieu! en qui gist le salut de nous, Restabli-nous,



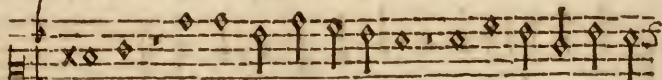
appaissant ton couroux.

LA CINQVIÈME PARTIE ET SVBIET DV PESAVME  
SVIVANT SE CHANIE SVR LE LXXVII. A LA DOVBLE EN BAS.

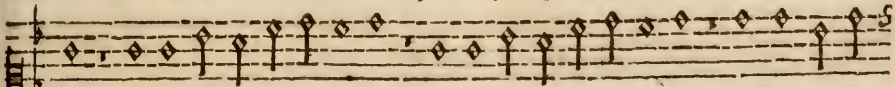
A CINQ.



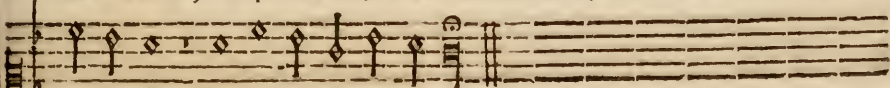
On Dieu preste moy l'oreille, Par ta bonté n'omp-



reille, Respon moy car plus n'en puis, Tāt pauvre & affligé

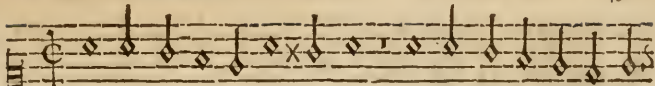


suis: Garde je te pri'ma vie, Car de bien faire ay enuie: Mon Dieu garde

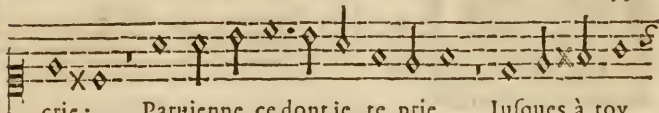


ton seruant En l'espoir de toy viuant.

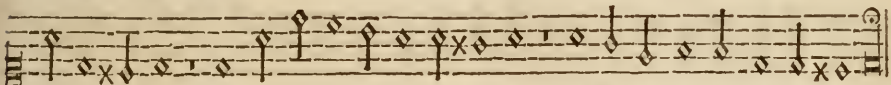




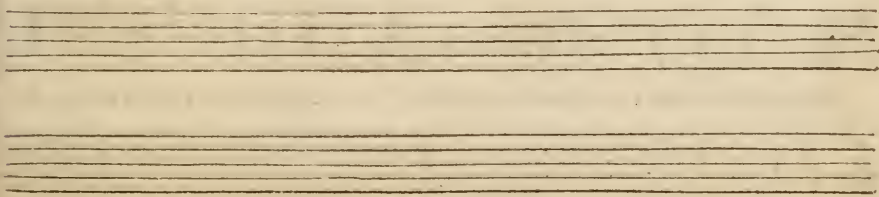
Dieu Eternel mon Sauueur, Iour & nuict deuant toy je

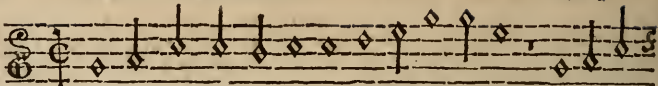


crie: Paruienne ce dont je te prie Iusques à toy

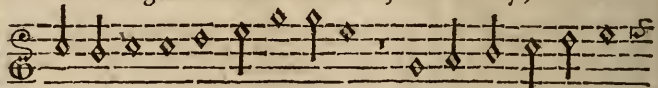


par ta faueur: Veuilles, helas! l'oreille tendre A mes clameurs pour les entendre.

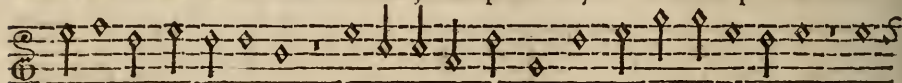




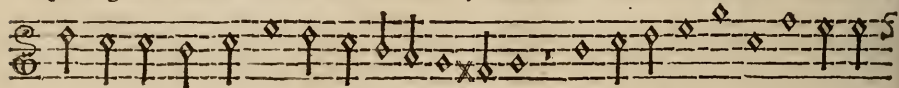
V Seigneur les bontez sans fin je chanteray, Et sa fi-



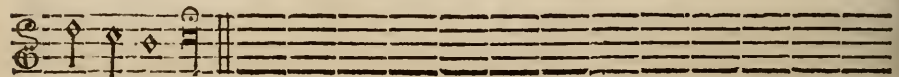
delité à jamais prescheray: Car c'est vn point conclu



que sa grace est bastie, Pour durer à jamais, comme on voit estable Dans



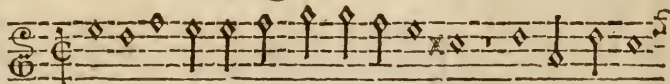
le pourpris des cieux leur course invariable, Signe seur & certain de son di-



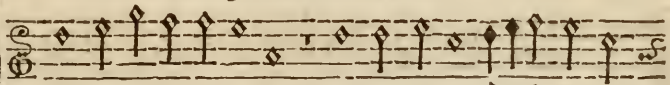
re immuable.

LA CINQVIÈSME PARTIE ET SVBIET DE CE PESAVME  
SE CHANTE SVR LE LXXVIII. A LA DOVBLE EN HAVT.

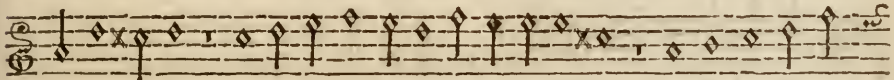
A CINQ.



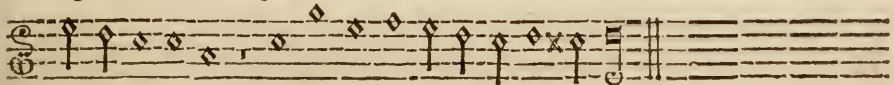
V as esté, Seigneur, nostre retraite, Et seur recours



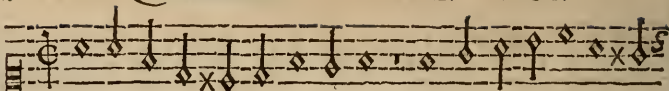
de lignée en lignée: Mesme deuant nul- le mon-



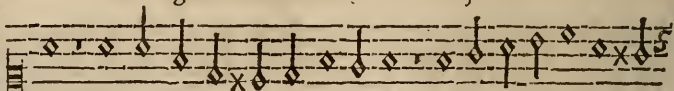
ragne née, Et que le monde & la terre fut faite, Tu estois Dieu des-



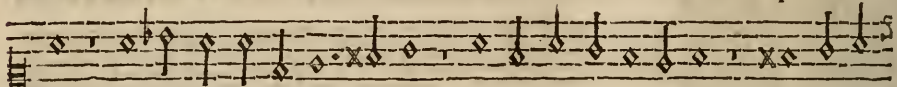
ja comme tu es, Et comme aussi tu seras à jamais. G ij



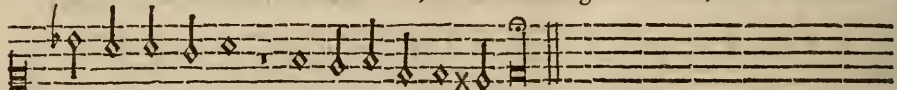
Vi en la garde du haut Dieu Pour jamais se reti-



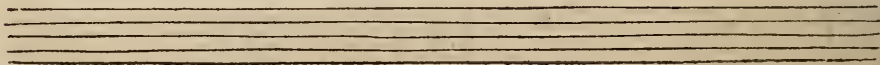
re, En ombre bonne & en fort lieu Retiré se peut di-



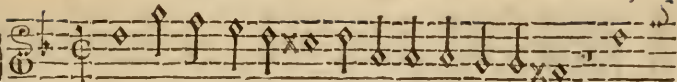
re. Conclu donc en l'entendement, Dieu est ma garde seure, Ma haute



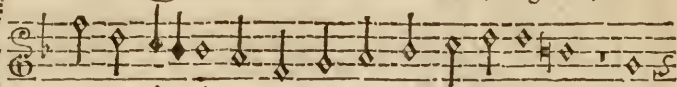
tour & fondement, Sur lequel je m'asseure.



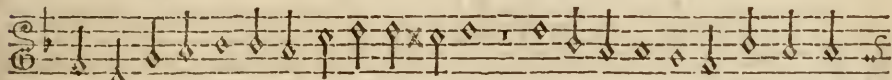




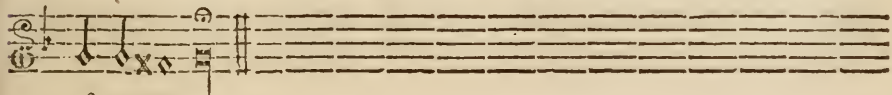
Que c'est chose belle De te louer, Seigneur, Et



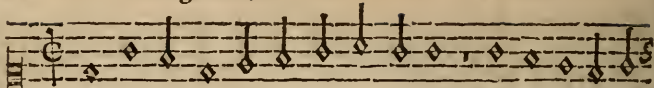
du Tres-haut, l'honneur Chanter d'un cœur fidelle ! Pres-



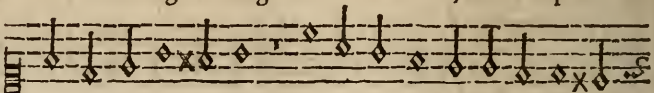
chant à la venue Du matin ta bonté, Et ta fidelité Quand la nuit



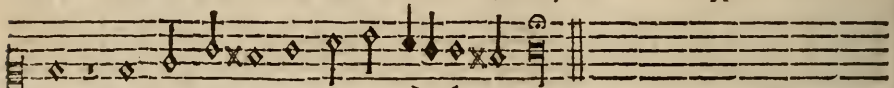
est venue.



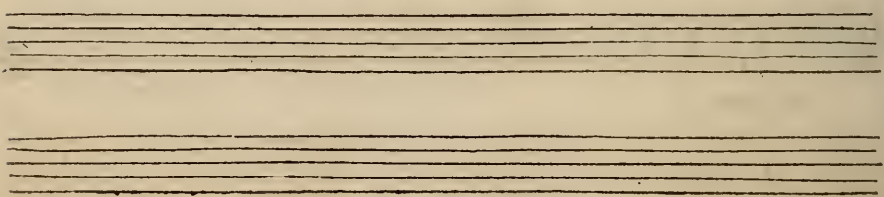
Ieu est regnant de grandeur tout vestu, Ceint & paré de

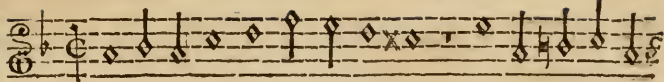


force & de vertu, Ayant le monde appuié telle-

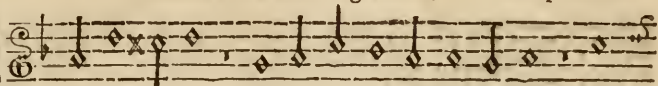


ment, Qu'il ne peut estre esbranlé nullement.

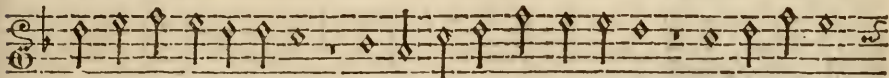




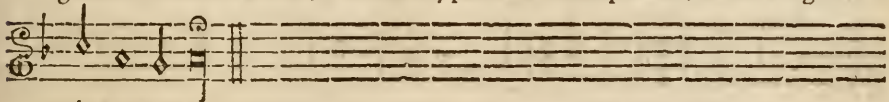
Eternel Dieu des vengeances, O Dieu punisseur



des offences! Fay toy cognoistre clairement: Toy



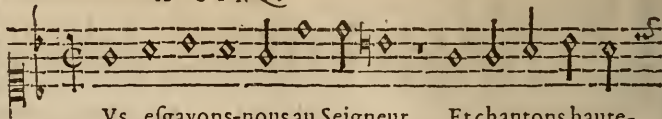
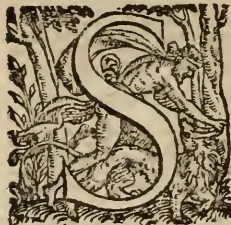
gouverneur de l'Vniuers, Hausse toy pour rendr'aux peruers, De leur orgueil



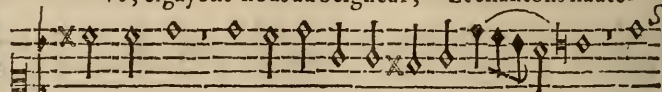
le payement.

LA CINQVIESME PARTIE ET SVBIET DE CE PSEAVME  
SE CHANTE SVR LE XXIIII. AINSI QV'IL EST.

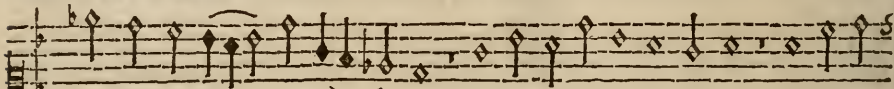
## A CINQ.



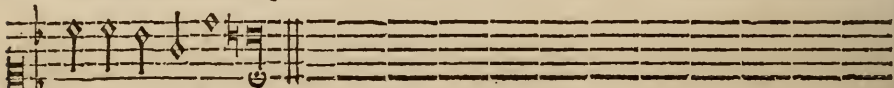
Vs, esgayons-nous au Seigneur, Et chantons haute-



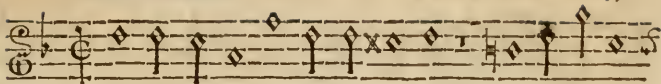
ment l'honneur De nostre salut & deffen- ce: Hâ-



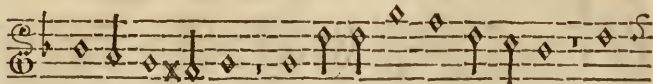
tons-nous de nous presen- ter Deuant sa face, & de chanter Le los de



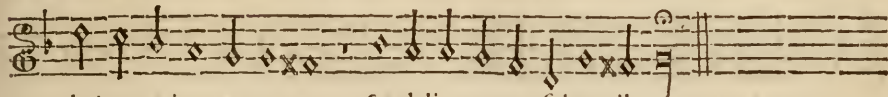
sa magnificence.



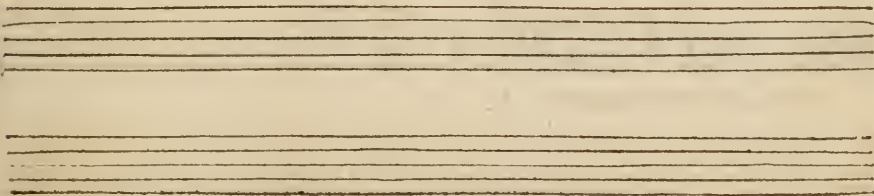
Hantez à Dieu chanson nouuelle, Chantez, ô ter-

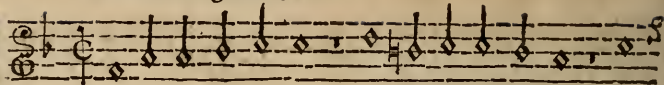


re vniuerselle, Chantez, & son nom benissez, Et

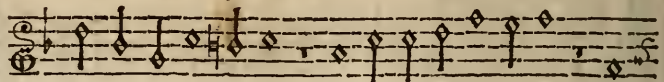


de jour en jour annoncez Sa deliurance solennelle.

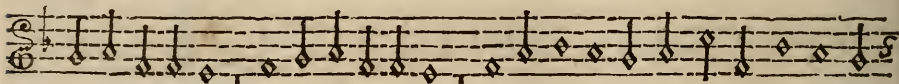




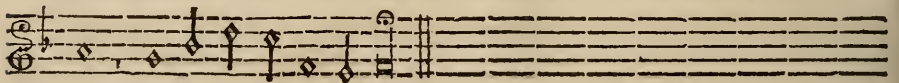
'Eternel est regnant, La terre maintenant En



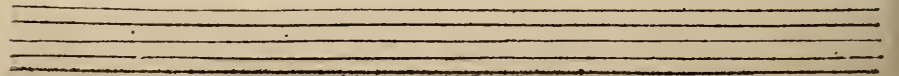
soit joyeuse & gaye, Toute isle s'en esgaye: Es-

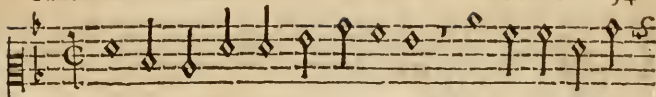


païsse obscurité Cache sa Majesté: Iustice & jugement Sont le seur fonde-

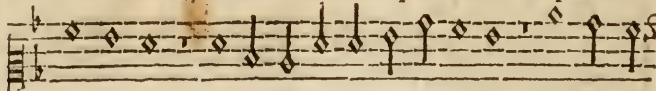


ment De son throne arre- sté.

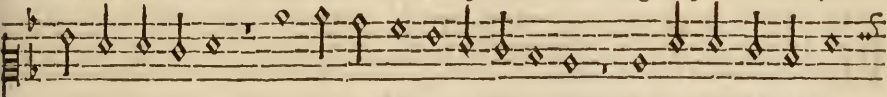




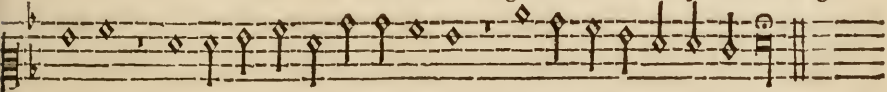
Hantez à Dieu nouveau cantique, Car il a puiffam-



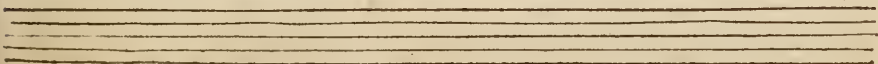
ment ouuré: Et par la force magnifique, Par soy-mes-

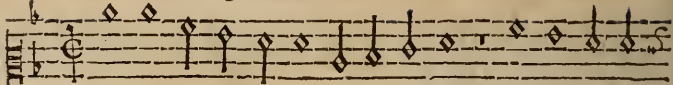


me il s'est deliuré. Dieu a fait son salut congnoistre, Par lequel sommes ga-

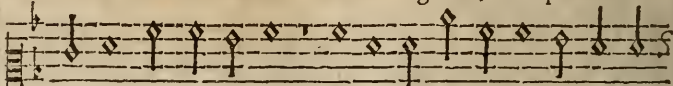


rentis, Et la justice fait paroistre En la présence des Gentils.

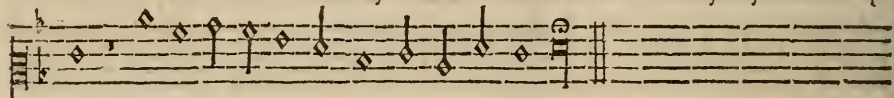




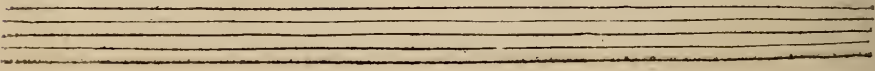
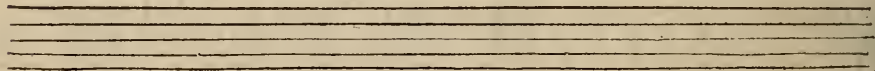
R est maintenant l'Eternel regnant, Peuples obsti-



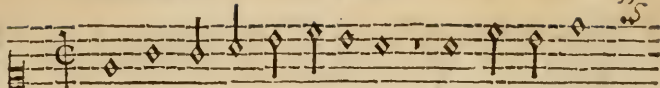
nez En soyent estonnez. Cherubins sous luy Luy seruent d'ap-



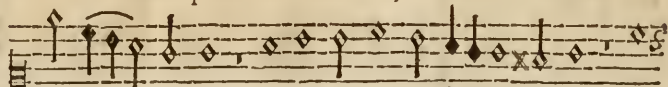
puy, Que la terre toute Tremblant le redoute.



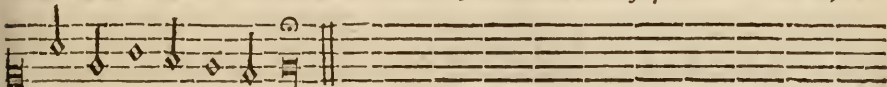




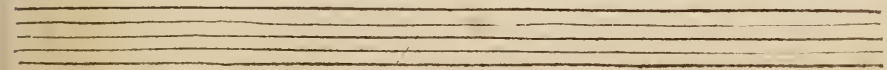
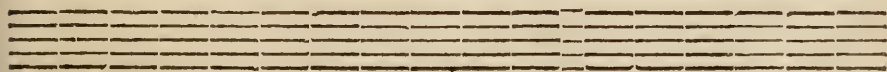
Ous tous qui la terre habitez, Chantez tout haut



à Dieu chantés, Seruez à Dieu joyeu- sement, Ve-

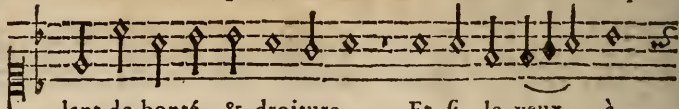


nez deuant luy gayement.

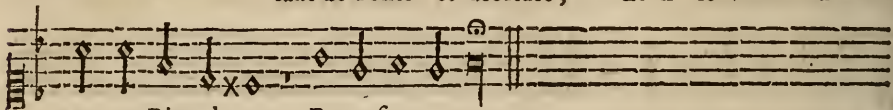




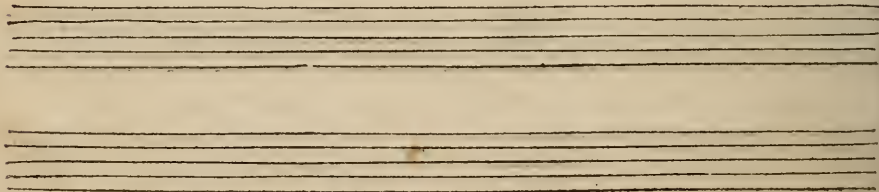
Ouloir m'est pris de mettre en escriture Pseume par-

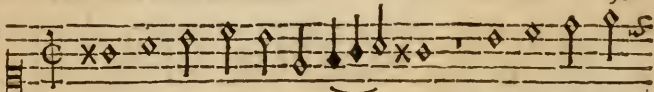


lant de bonté & droiture, Et si le veux à

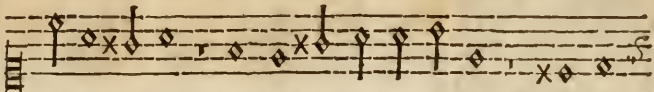


toy mon Dieu chanter, Et presen- ter.

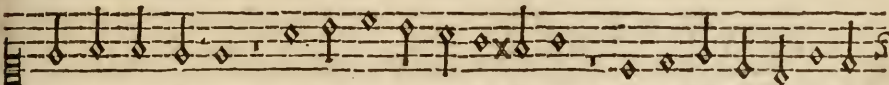




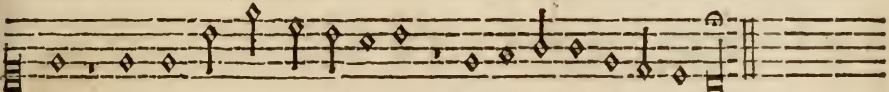
Seigneur, enten ma requ- ste, Rien n'empesche



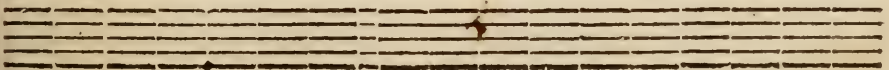
ny n'arreste Mon cry d'aller jusqu'à toy, Ne te

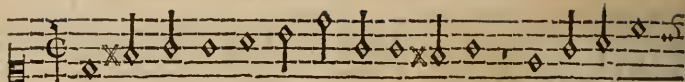
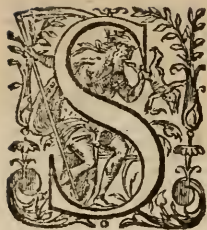


cache point de moy En ma douleur n'ompareille, Tourne vers moy ton oreil-

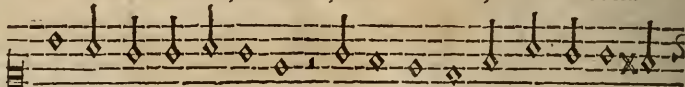


le: Et pour m'ouïr quand je crie, Auance toy je te prie.

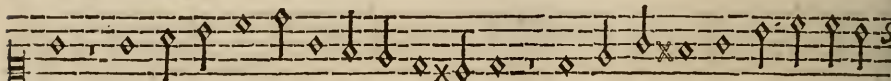




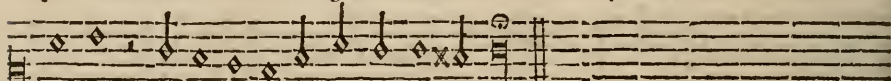
Vs louez Dieu, mon ame, en toute chose, Et tout cela



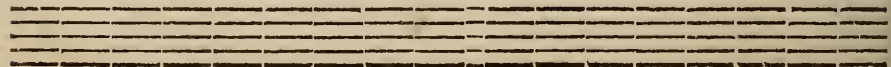
qui dedans moy repose, Louez son nom tres-saint & accom-

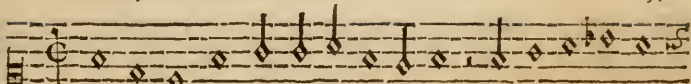
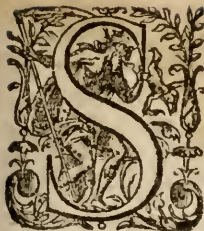


pli. Presente à Dieu loüanges & seruices, O toy mon ame, & tant de bene-

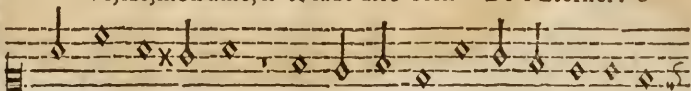


fices Qu'en as receu ne les mets en oubli.

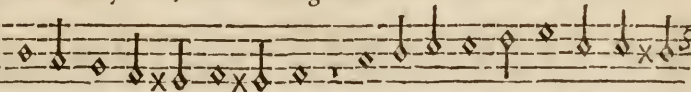




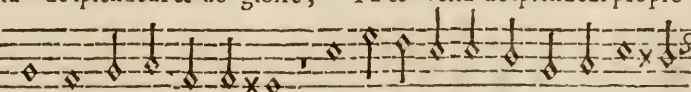
Us, sus, mon ame, il te faut dire bien De l'Eternel: ô



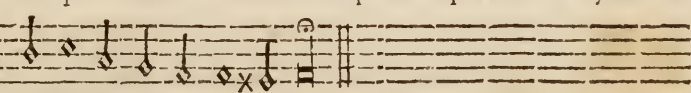
mon vray Dieu, combien Ta grandeur est excellente & notoi-



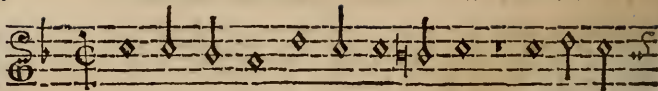
re: Tu es vestu de splendeur & de gloire, Tu es vestu de splendeur propre-



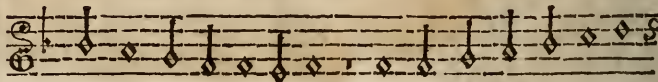
ment, Ne plus ne moins que d'un accoutrement: Pour pavillon qui d'un tel Roy soit di-



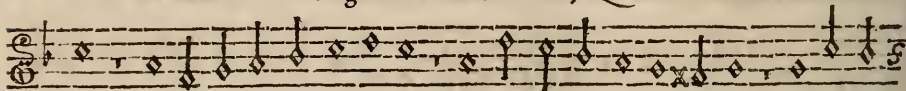
gne, Tu tens le ciel ainsi qu'une courtine.



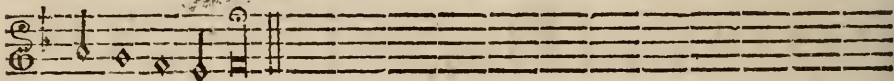
Vs, qu'un chacun de nous sans cesse Louë du



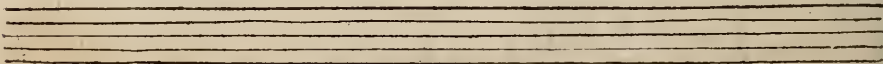
Seigneur la hautesse, Que son saint Nom soit recla-

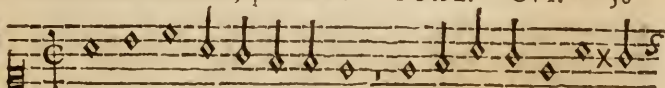


mé, Soit entre les peuples semé Le renom grand & précieux De tous les

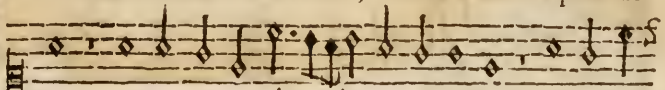


gestes glorieux.

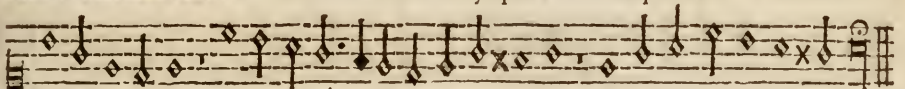




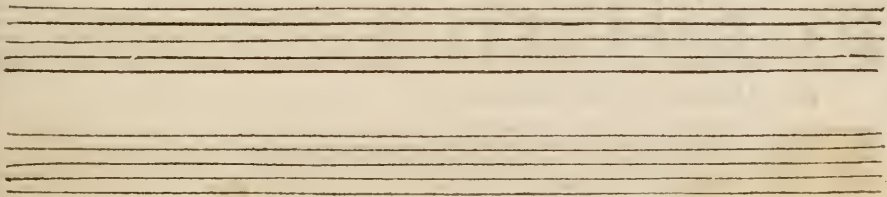
Ouez Dieu car il est benin, Et sa bonté n'a point de

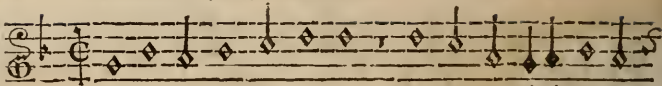


fin. Oû est celuy qui la prouësse De l'Eter-

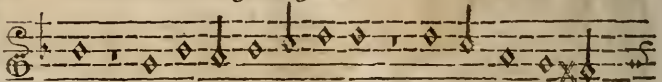


nel recitera Et tous les faiçts de sa hauteſſe Entierement nous chantera ?

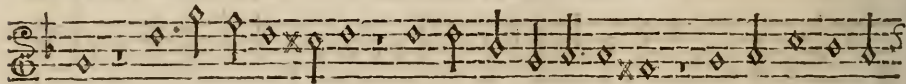




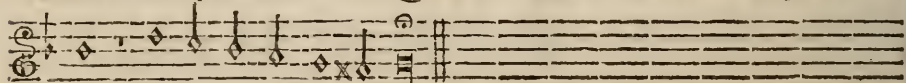
Onnez au Seigneur gloire, Il est doux & cle-



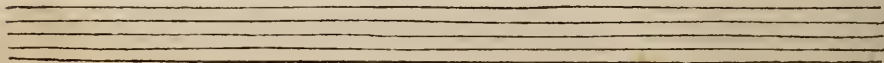
ment, Et sa bonté notoire Dure eternelle-



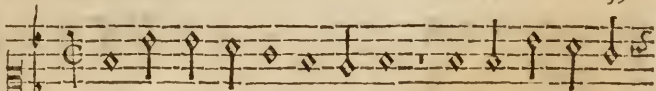
ment. Ceux qu'il a rachetez. Qu'ils chantent sa hauteſſe: Et ceux qu'il a jet-



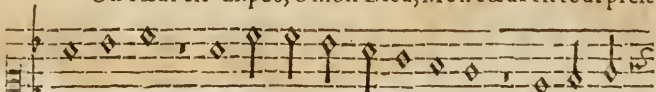
tez Hors de la main d'oppreſſe.



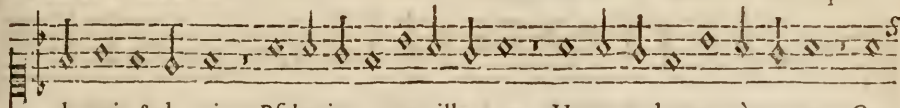




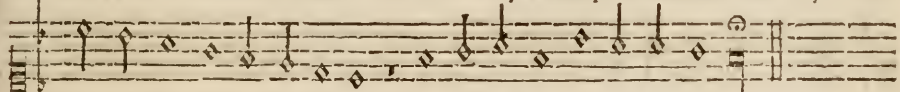
On cœur est dispos, ô mon Dieu, Mon cœur est tout prest



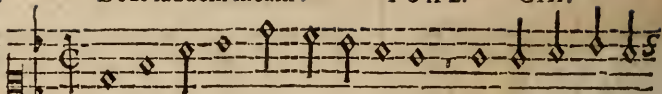
en ce lieu De te chanter tout à la fois Cantiques



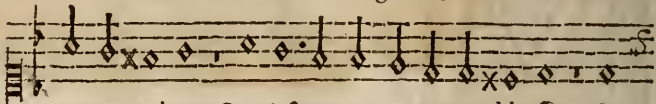
de main & de voix. Psalterion reueille toy: Harpe ne demeure à recoy: Car



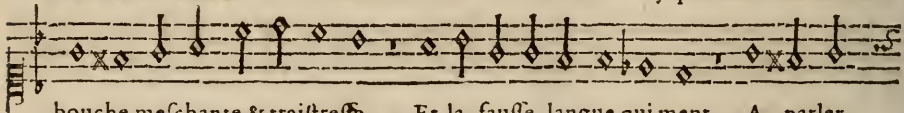
je veux de bout comparoistre Dés que le jour vient apparoistre.



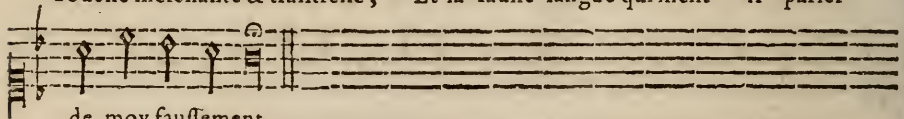
Dieu mon honneur & ma gloire, Ne vucilles mainte-



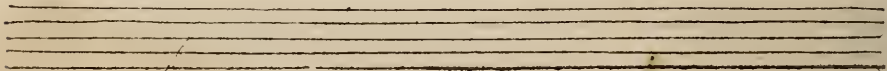
nant te taire. Car c'est contre moy que s'adresse La

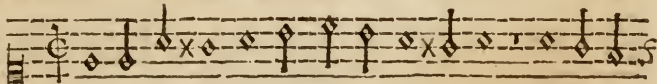


bouche meschante & traitresse, Et la fausse langue qui ment A parler

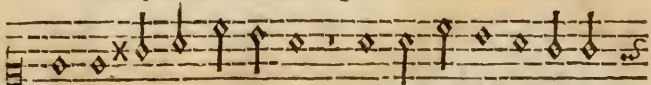


de moy faussement.

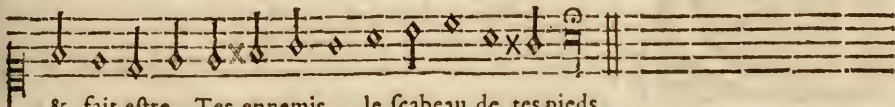




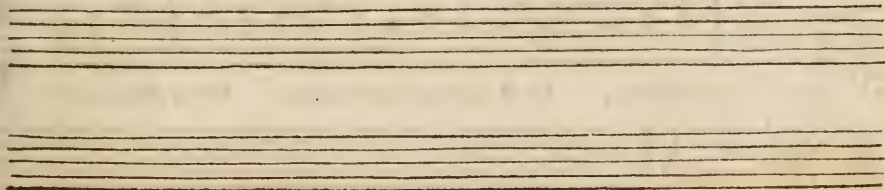
'Omnipotent à mon Seigneur & Maistre A dit ce



mot, A ma dextre te sieds, Tant que j'auray renuersé

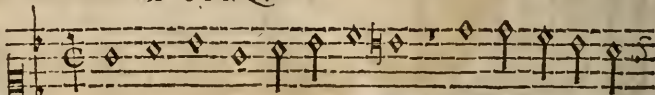


& fait estre Tes ennemis le scabeau de tes pieds.

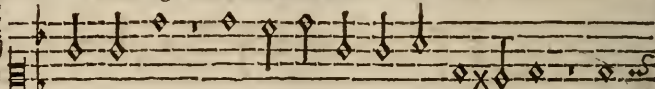


LA CINQVIESME PARTIE ET SVBIET DE CE PESAVME  
SE CHANTE SVR LE XXIIII. A LA DOVELE EN BAS.

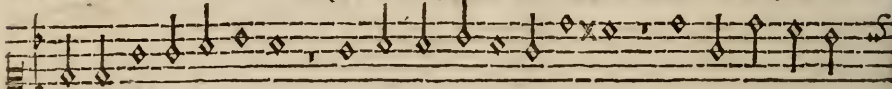
A CINQ.



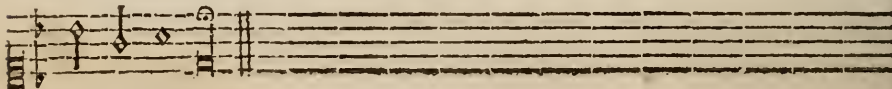
V Seigneur Dieu en tous endroits, En l'assemblée



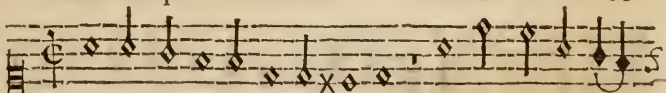
des plus droits, De chanter à Dieu coustumiere, La



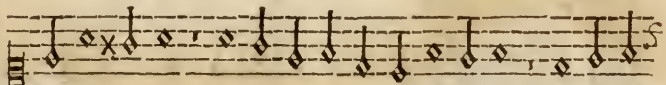
gloire je confesseray, Et sa louange annonceray D'une affection



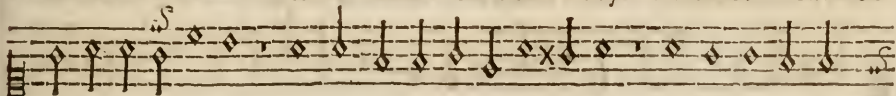
toute entiere.



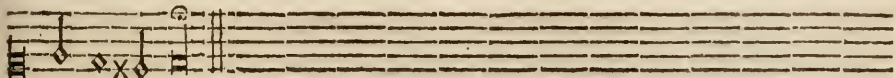
Bien-heureuse la personne Qui craint l'Eternel,



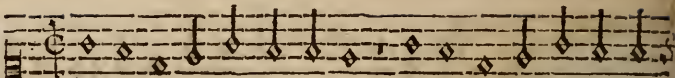
& s'addonne Du tout à sa Loy très-entiere: Sa race en



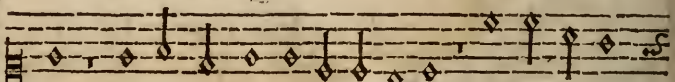
terre sera forte: Car Dieu benit en toute sorte, Des bons la race



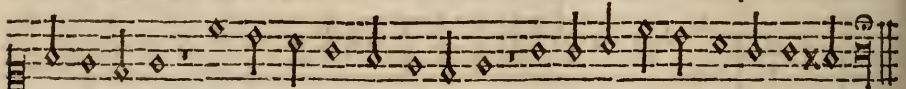
droituriere.



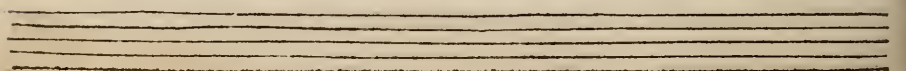
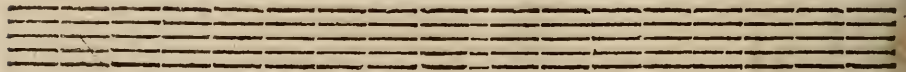
Nfans qui le Seigneur seruez, Louez-le & son Nom esse-

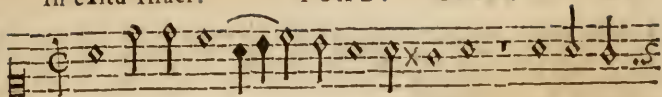


uez, Louez son Nom & sa hauteſſe: Soit preſché, ſoit

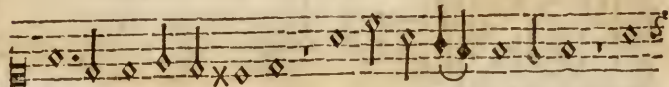


fait ſolemnel Le Nom du Seigneur eternal, Par tout en ce temps & ſans ceſſe.

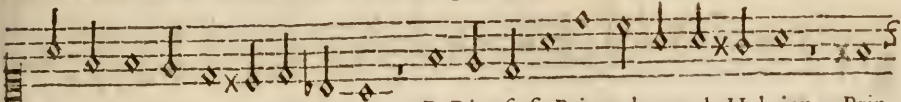




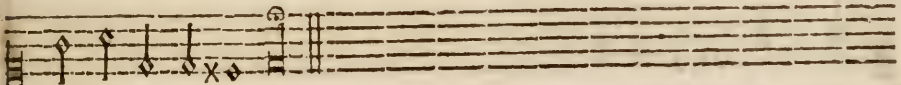
Vand Israël hors d'Egipte sortit, Et la mai-



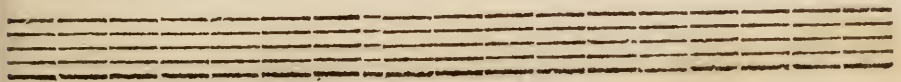
son de Iacob se partit D'entre le peuple estrange, Iu-

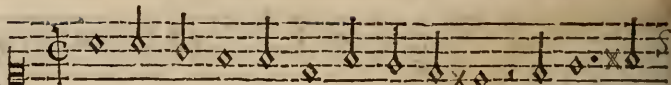


da fut fait la grand' gloire de Dieu: Et Dieu se fit Prince du peuple Hebrieu, Prin-

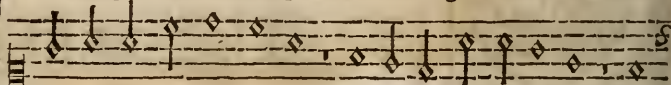


ce de grand' loüange.

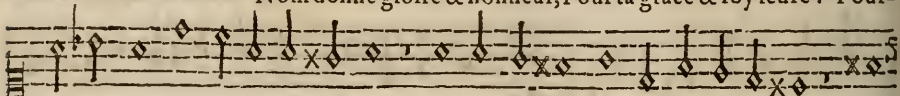




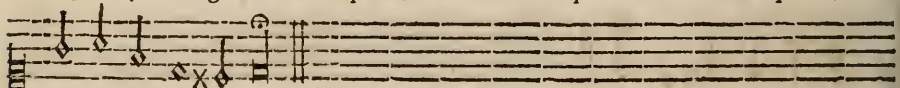
On point à nous, non point à nous, Seigneur, Mais à ton



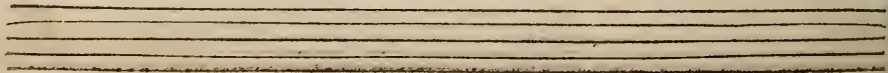
Nom donne gloire & honneur, Pour ta grace & foy seure : Pour-



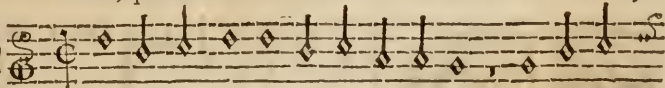
quoy diroyent les gens en se moquant, Où est ce Dieu qu'ils vont tant inuoquant, Où



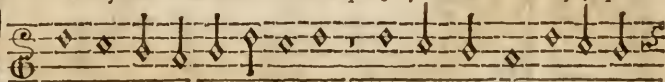
est-il à ceste heure?



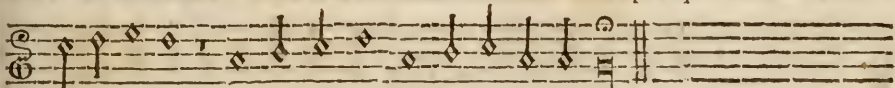




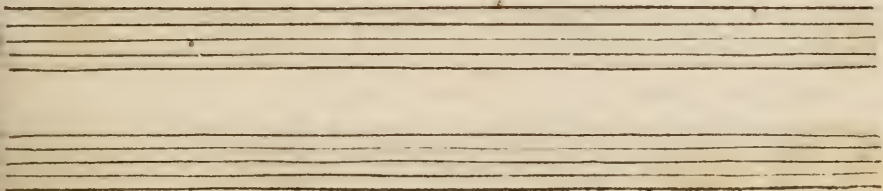
'Ayme mon Dieu: car lors que j'ay crié,      Je sçay qu'il

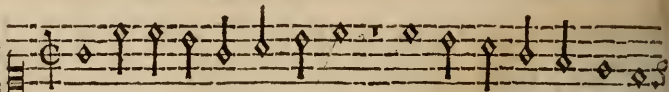


a ma clameur entenduë:      Et puis qu'il m'a son aueil-

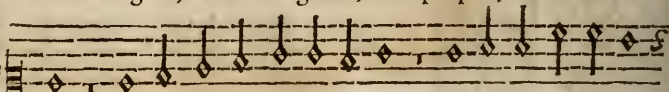


le renduë      En mon dur temps, par moy sera prié .

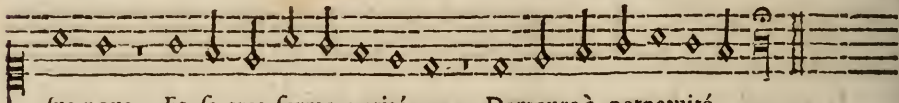




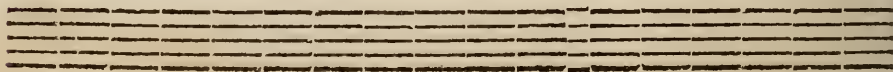
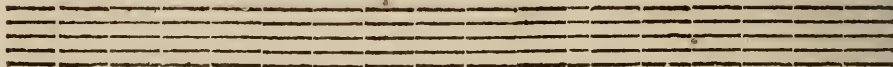
Outes gens, louez le Seigneur, Tous peuples, chantez son hó-



neur: Car son vouloir benin & doux Est multiplié des-



lus nous, Et sa tres-ferme verité Demeure à perpetuité.

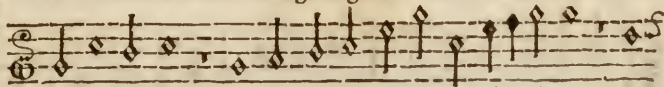


LA CINQVIESME PARTIE ET SVBIST DE CE PSEAVME  
SE CHANTE SVR LE LXVI. AINSI QV'IL EST.

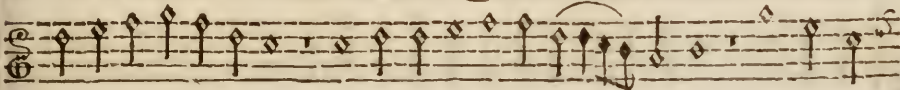
A CINQ.



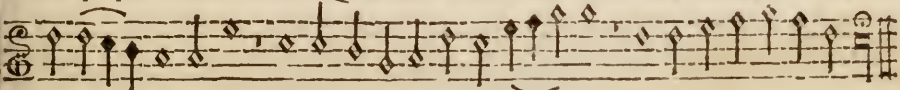
Endez à Dieu loüange & gloi- re, Car il est be-



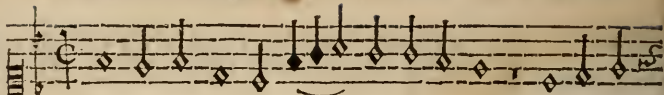
nin & clement: Qui plus est sa bonté notoi- re Du-



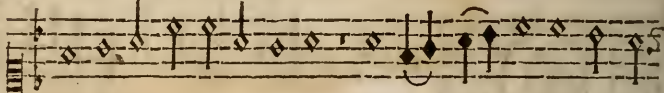
re perpetuellement. Qu'Israël ores se re- corde De chanter



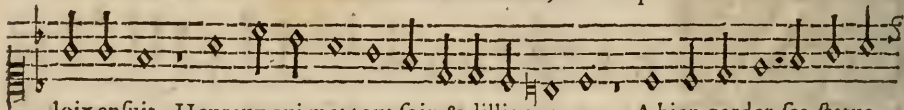
solem- nellement, Que sa grande misericor- de Dure perpetuellement.



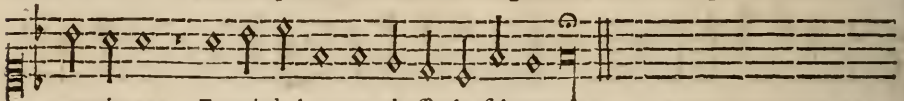
Ien-heureuse est la per- sonne qui vit Avec en-



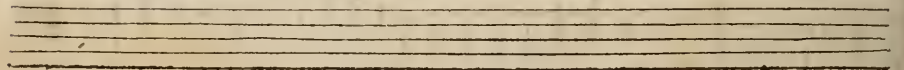
tiere & saine conscience, Et qui de Dieu les saintes

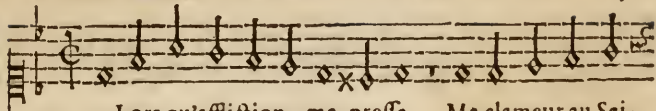


loix ensuit . Heureux qui met tout soin & dilligence A bien garder ses status

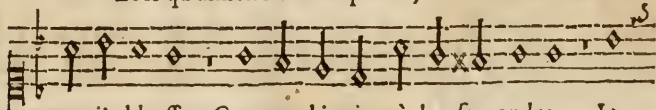


precieux, Et qui de luy pourchasse la science.

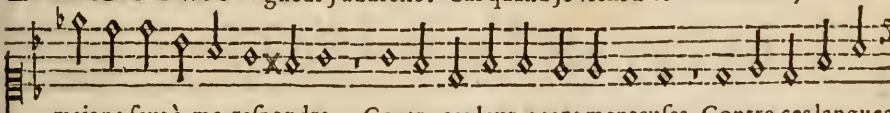




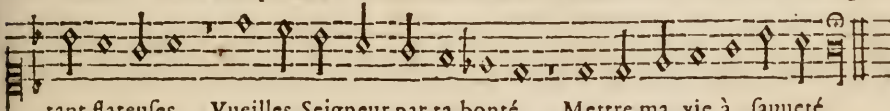
Lors qu'affliction me presse, Ma clameur au Sei-



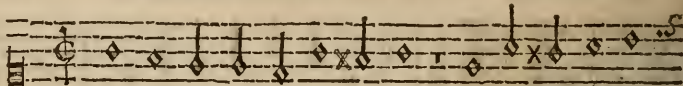
gneur j'adresse: Car quand je viens à le semondre, Ia-



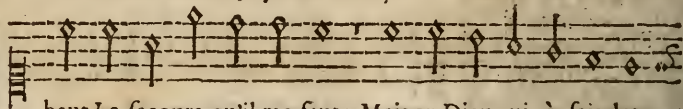
mais ne faut à me répondre, Contre ces leures tant menteuses, Contre ces langues



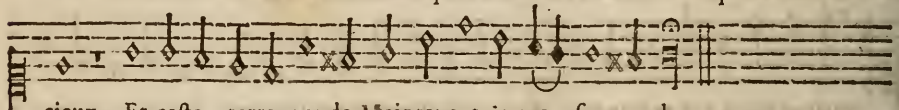
tant flateuses, Vucilles, Seigneur par ta bonté Mettre ma vie à sauueté.



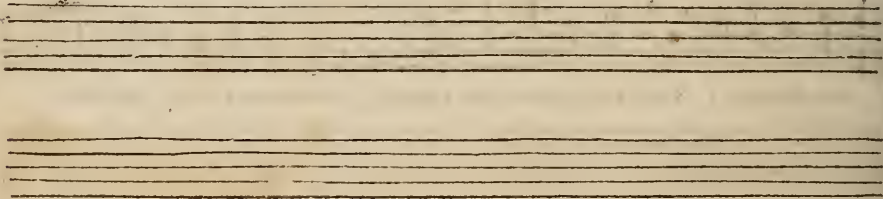
Ers les monts j'ay leué mes yeux : Cuidant auoir d'en-

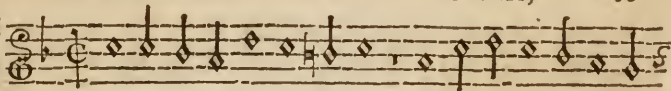
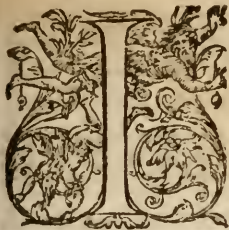


haut Le secours qu'il me faut : Mais en Dieu qui à fait les

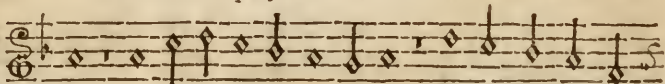


cieux, Et ceste terre ronde, Maintenant je me fonde.

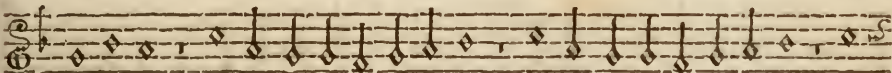




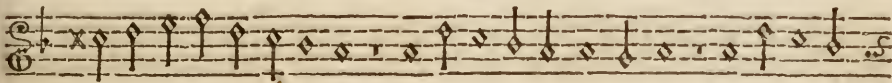
Ncontinent que j'eus ouï, Sus allons le lieu visi-



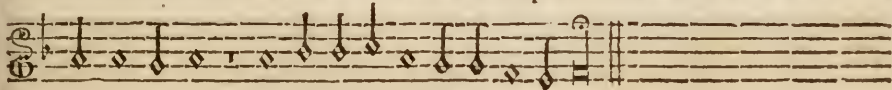
ter, Où le Seigneur veut habiter: O que mon cœur s'est



resioïi! Or en tes porches entreront Nos pieds & seiour y feront, Je-



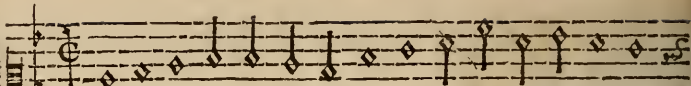
rusalem la bien dressée: Ierusalem qui t'entretiens Vnie avec-



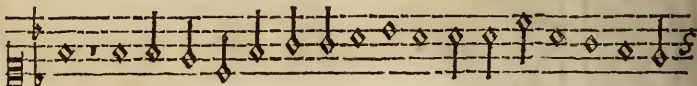
ques tous les tiens, Comme cité bien policé-

e.

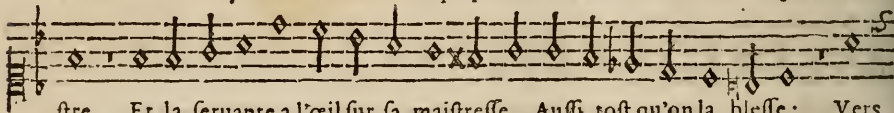
I ij



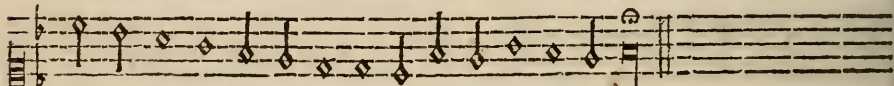
Toy, ô Dieu qui es là haut aux cieux, Nous esleuons nos



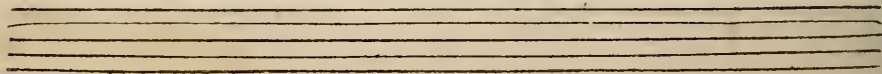
yeux: Côm'vn seruãt qui pressé se voit estre, N'a recours qu'à sō mai-



stre, Et la seruante a l'œil sur sa maistresse Aussi tost qu'on la blesse: Vers



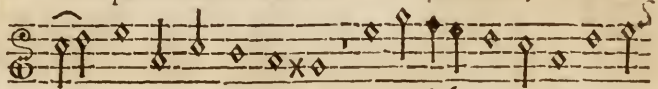
nostre Dieu nous regardons ainsi, Attendants sa merci



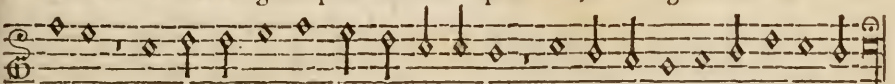




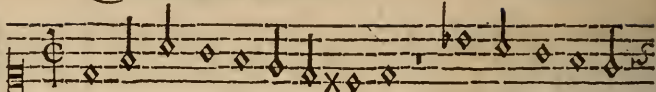
R peut bien di- re Isra- ël maintenant, Si le Sei-



gneur pour nous n'eust point esté, Si le Seigneur n're droit n'eust

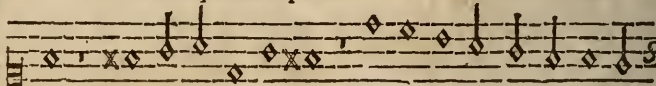


porté, Quãd tout le mōde à grãd fureur venãt, Pour nous meurtrir dessus nous s'est jetté



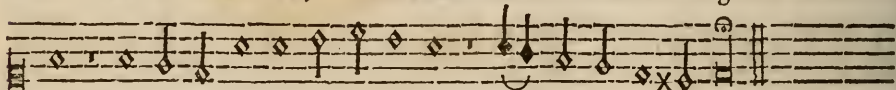
Out homme qui son esperance

En Dieu assure-

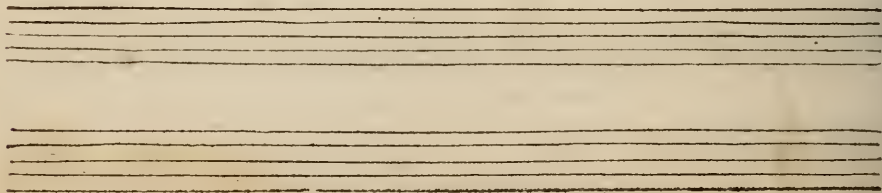


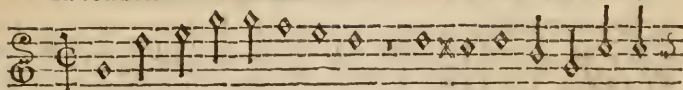
ra, Iamais ne verfera:

Ains aura si grande assurean-

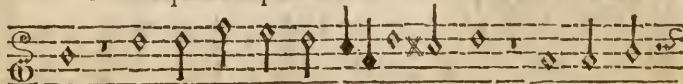


ce, Que Sion montaigne tres-ferme, N'est point plus ferme.

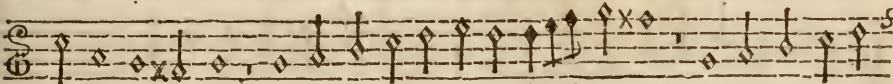




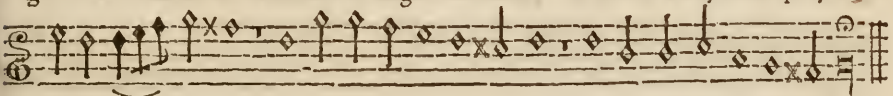
Lors que de captiuité Dieu mit Sion en liber-



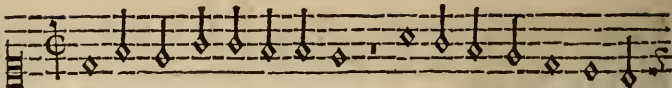
té, Auis nous estoit proprement Que nous son-



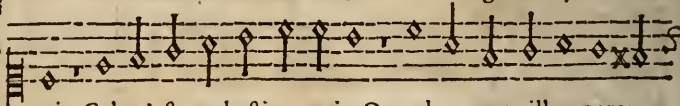
gions tant seulement. Bouches & langues à suffi- re Auoyent dequoy chan-



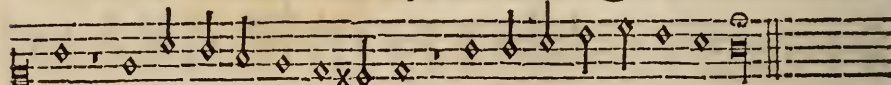
ter & ri- re: Chacun disoit voyant ceci, Dieu fait merueilles à ceux-ci.



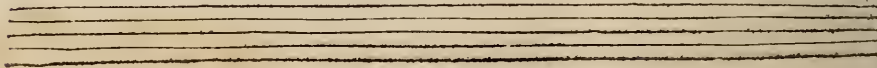
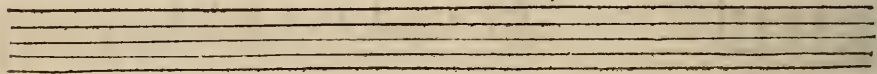
N a beau sa maison bastir, Si le Seigneur n'y met la

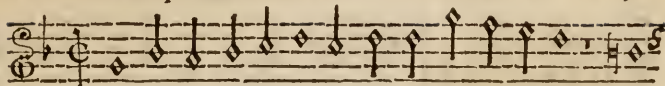


main: Cela n'est que bastir en vain. Quand on veut villes garen-

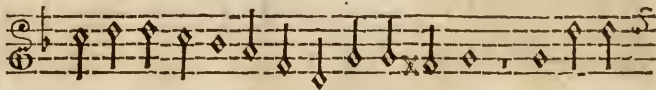


tir, On a beau veiller & guetter, Sans Dieu rien ne peut profiter.

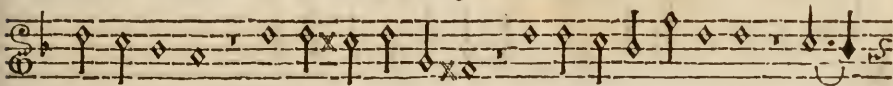




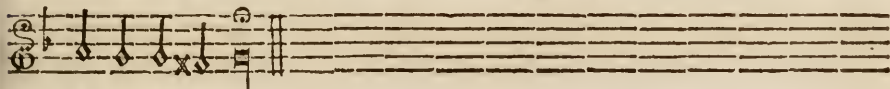
Ien-heureux est quiconques Sert à Dieu volontiers, Et



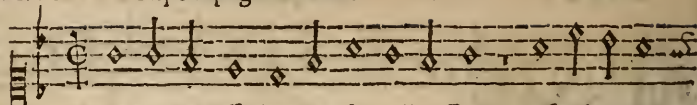
ne se lassa onques De suiure ses sentiers. Du labour



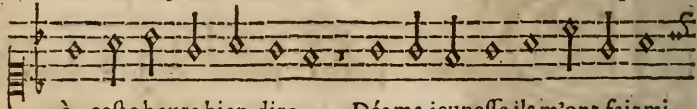
que sçais faire Viuras commodément, Et ira ton affaire Bien



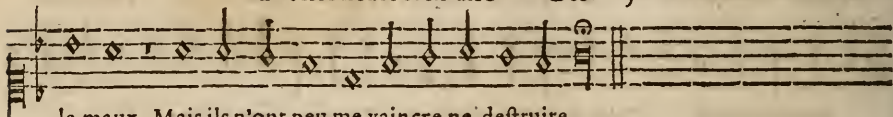
& heureusement.



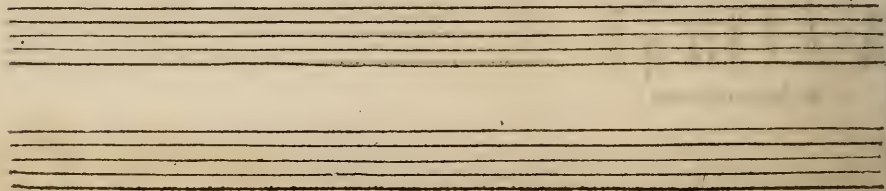
Es ma jeunesse ils m'ont fait mille assauts : Israël peut

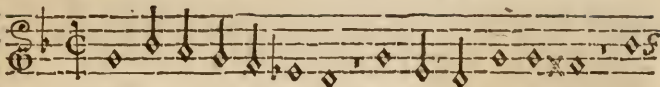


à ceste heure bien dire Dés ma jeunesse ils m'ont fait mi-

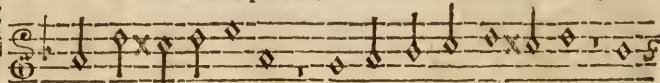


le maux, Mais ils n'ont peu me vaincre ne' destruire .

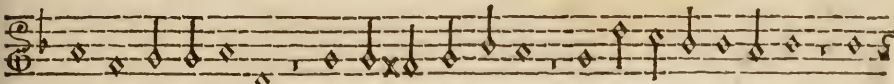




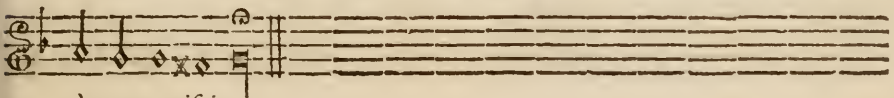
V fonds de ma pensée, Au fonds de tous ennuis, A



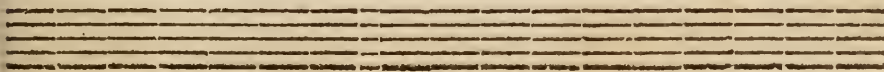
toy s'est adressée Ma clameur jours & nuits: En-

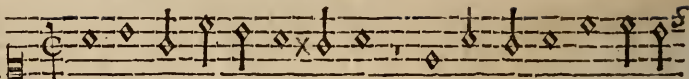


ten ma voix plaintiue, Seigneur, il est faison, Ton oreille ententiue Soit

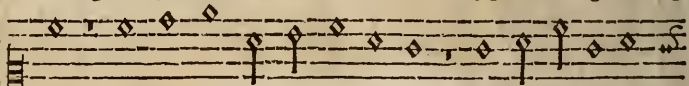


à mon oraison.





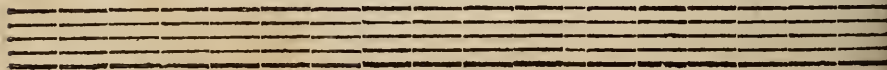
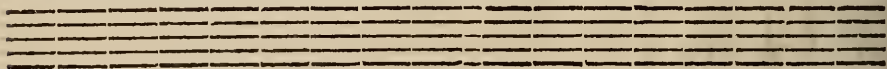
Eigneur, je n'ay point le cœur fier, Je n'ay point le regard trop



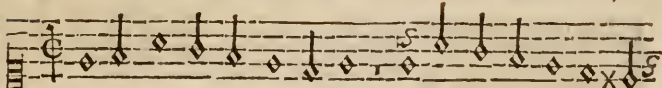
haut, Et rien plus grand qu'il ne me faut Ne voulus onques



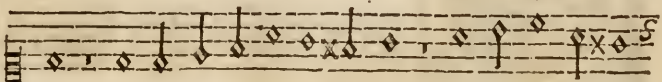
manier.



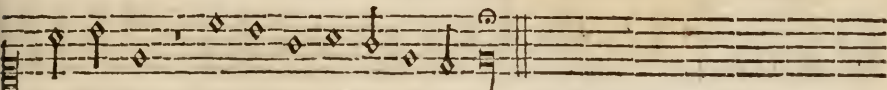




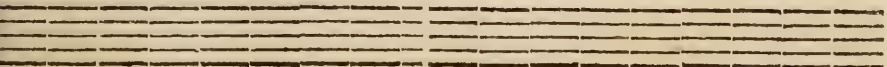
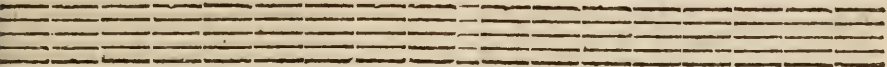
Veille Seigneur, etre recors De Dauid & de son tour-

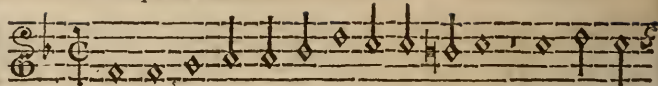


ment: Luy qui à Dieu a fait serment, Dieu de Iacob, le

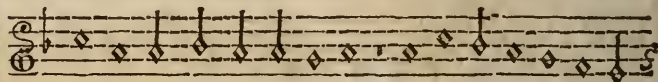


fort des forts, Et fait vœu solemnellement.

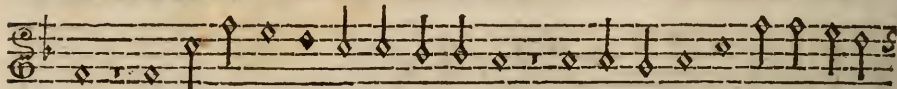




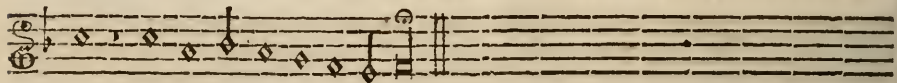
Combien est plaifant & fouhaitable De voir en-



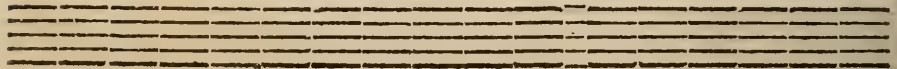
semble en concorde amiable Freres vnis s'entrete-

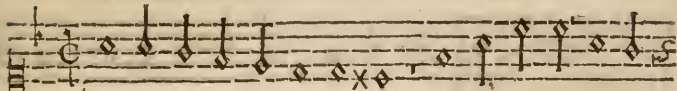


nir. Cela me fait de l'onguent souuenir Tant precieux dont parfumer je

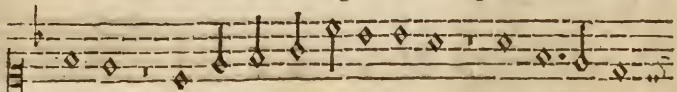


voy Aaron le prestre de la loy.





R sus seruiteurs du Seigneur, Vous qui de nuit en son

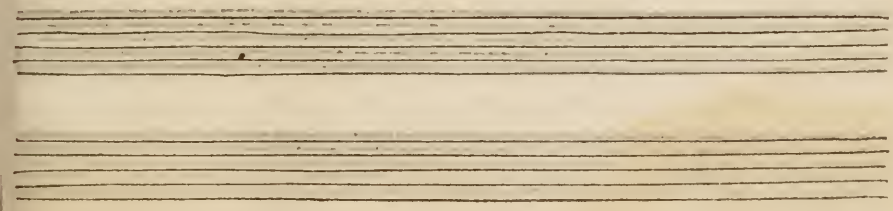


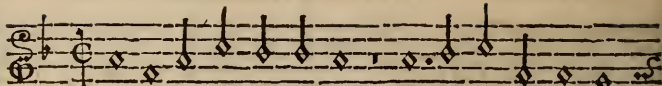
honneur Dedans sa maison le seruez, Louëz-le, & son



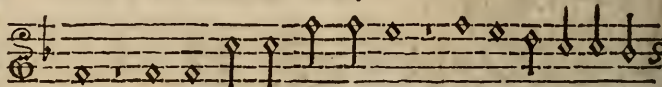
Nom esleuez.

*[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

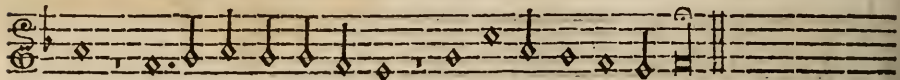




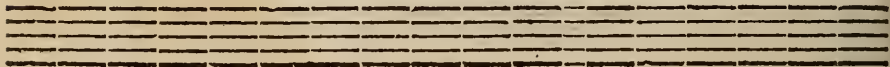
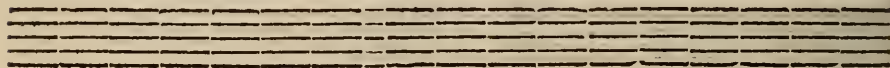
Hantez de Dieu le renom, Vous seruiteurs du Sei-

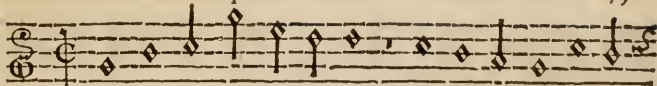


gneur: Venez pour luy faire honneur, Vous qui avez eu ce

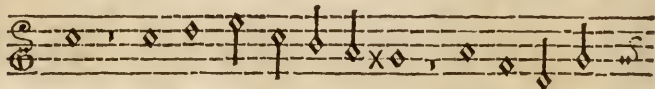


don D'estre habitans au milieu Des paruis de nostre Dieu.

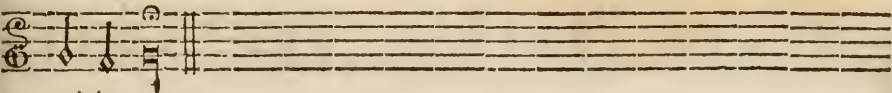




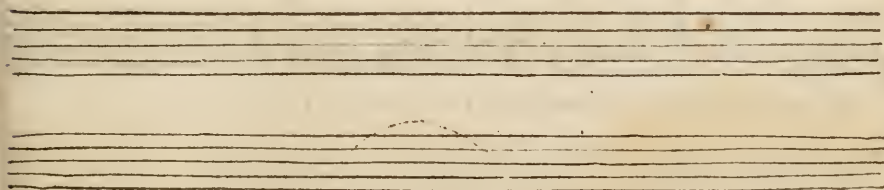
Ouez Dieu tout hautement, Car il est doux & cle-

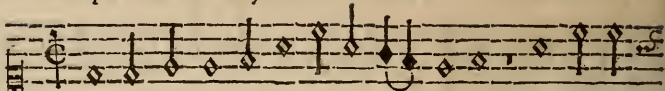


ment, Et sa grand' benignité Dure à perpe-

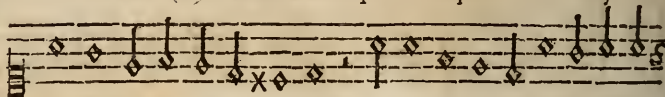


ruité.

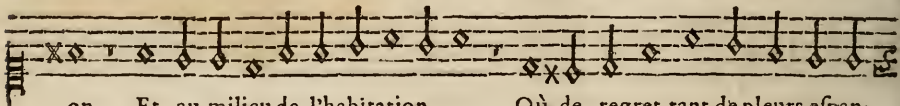




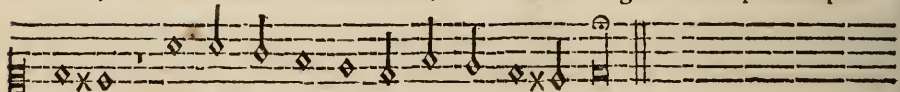
Stans assis aux riués aqua- tiques De Baby-



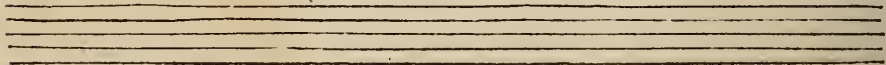
lon, pleurons melancoliques, Nous souuenans du país de Si-

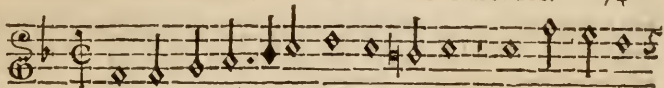


on, Et au milieu de l'habitation, Oû de regret tant de pleurs espan-

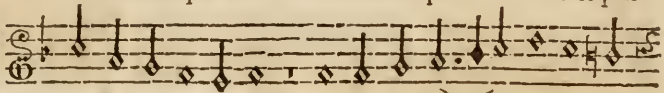


dismes, Aux saules verds nos harpes nous pandismes. -

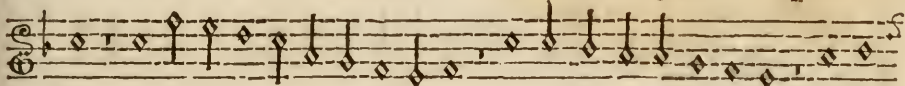




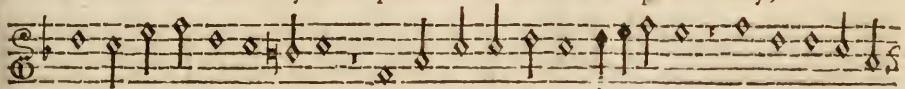
L faut que de tous mes esprits Ton los & pris



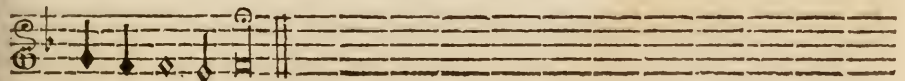
l'exalte & prise: Deuant les grands me presen-



ter Pour te chanter l'ay fait emprise. En ton saint Tēple adoreray, Cele-



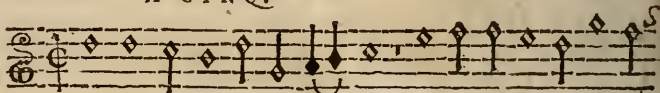
breray Ta renommée, Pour l'amour de ta grand'bon-té, Et feauté Tant



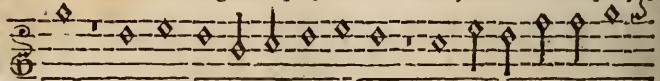
estimée.

LA CINQVIESME PARTIE ET SVBIET DE CE PESAVME  
SE CHANTE SVR LE XXX. AINSI QV'IL EST.

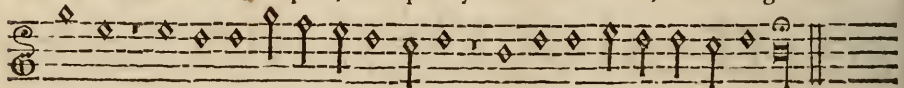
## A C I N Q.



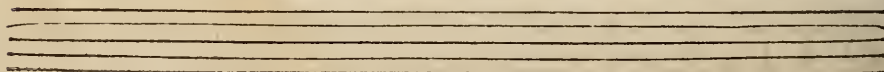
Dieu, tu cognois qui je suis, Tu sçais tout cela que je



puis, Soit que soy'assis ou debout, Tu me cognois de bout



enbout: Et n'ay nulle chose conceuë, Que n'ayes de l'oin apperçeuë,



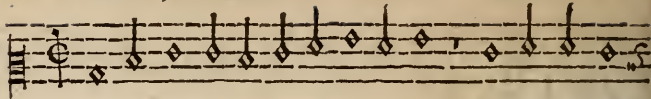




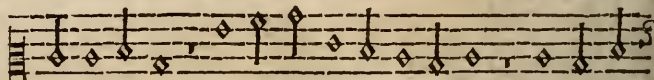
Dieu, donne moy deliurance De cét homme perni-

cieux, Preferue-moy de la nuisan- ce De

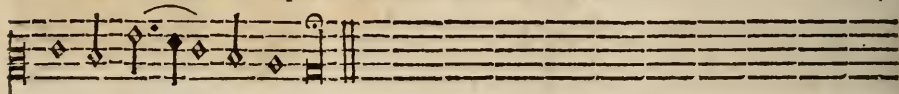
cét homme malici- eux.



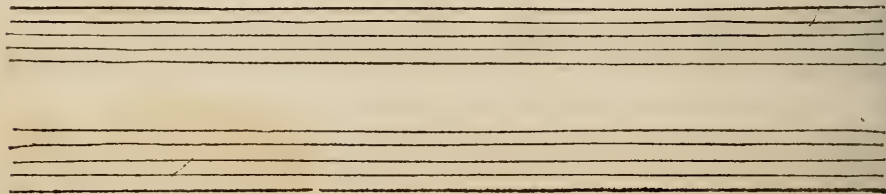
Seigneur à toy je m'escri- e, Plaise toy donc-



que te haster, Et vueilles ma voix escouter, Car c'est toy

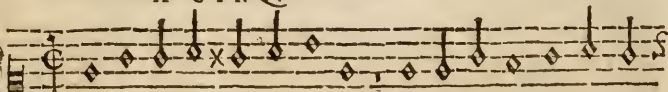


qu'en criant je prie.

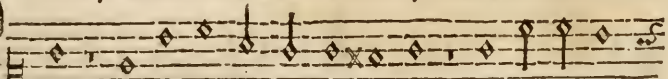


LA CINQVIESME PARTIE ET SVBIET DECEPSEAVME  
SE CHANTE SVR LE C. AINSI QV'IL EST.

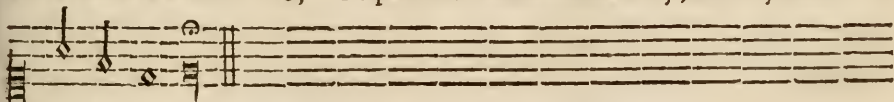
A CINQ.



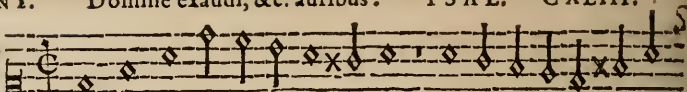
'Ay de ma voix à Dieu crié, l'ay de ma voix mō Dieu pri-



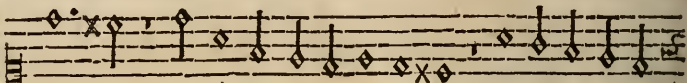
é, l'espan tout mon cœur deuant luy, Et luy decla-



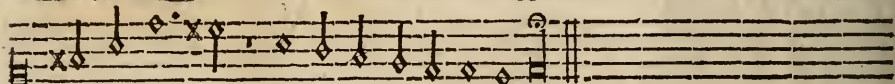
re mon ennui.



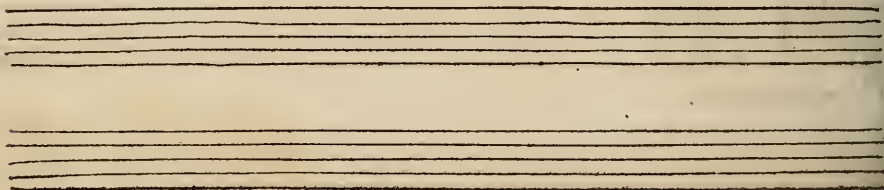
Eigneur Dieu, oy l'oraïson mienne, Jusqu'à tes oreilles par-

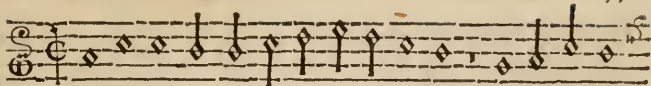


uienne Mon humble supplication: Selon la vraye

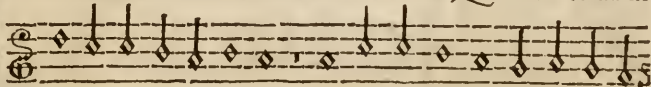


mercy tienne Respond moy en affliction.

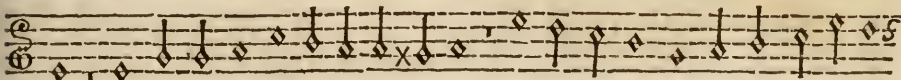




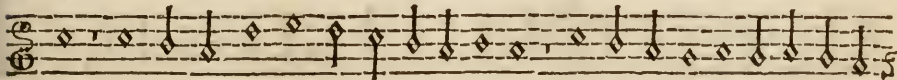
Oüé soit Dieu ma force é tous alarmes, Qui duit mes mains



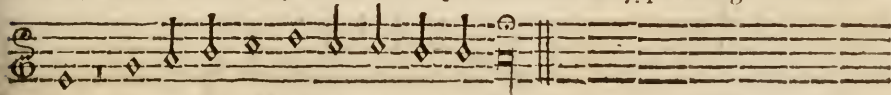
à manier les armes , Et rend mes doigts habiles aux cõ-



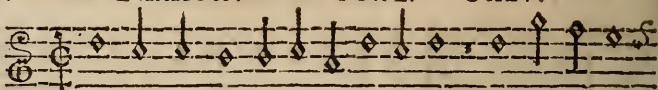
bas , Sa grand' bonté est sur moy haut & bas . C'est mô chasteau , mon roc , ma deliuran-



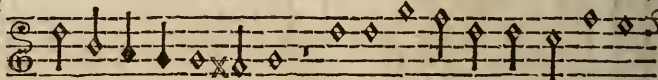
ce , C'est mon bouclier , c'est ma seule esperance : C'est luy qui a malgré tous enne-



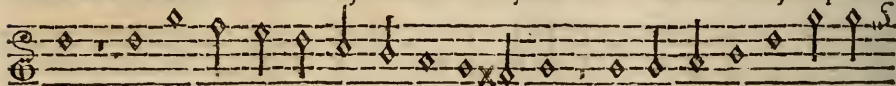
mis Ce peuple mien à mon pouuoir soumis .



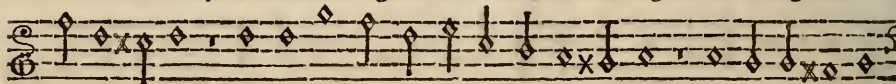
On Dieu, mō Roy, haut je t'éléueray, Et ton nom saint



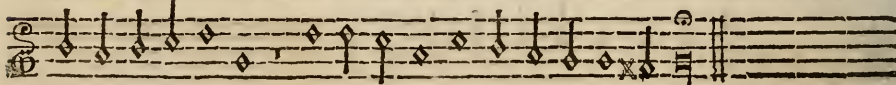
sans fin je beniray : Je veux ton los chacun jour publi-



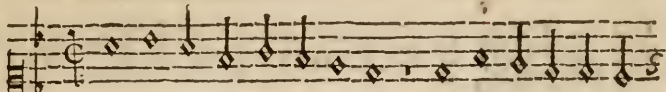
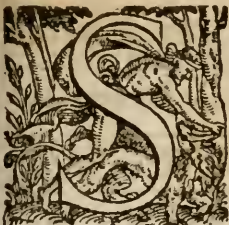
er, Et Pour jamais ton Nom glorifier. Le Seigneur est tres-grand &



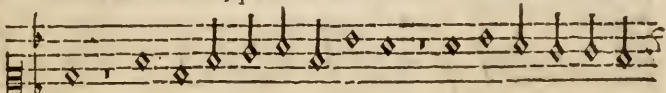
admirable, Et sa grandeur n'est à nous comprenable. De pere en fils ses



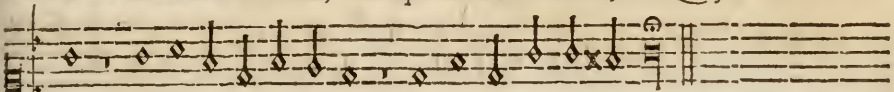
faits on magnifie, Et sa puissance entre iceux se public.



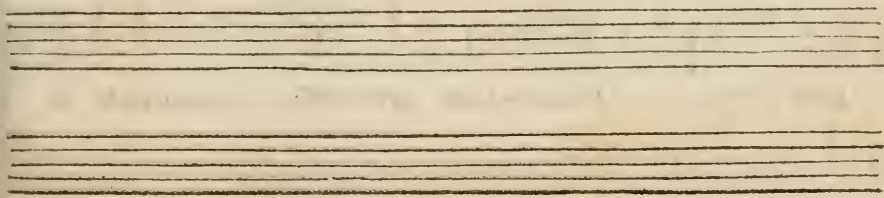
Vs mon ame, qu'on benie Le Souuerain, car il

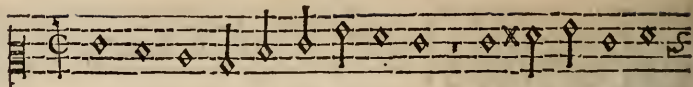


faut, Tant que durera ma vie, Que je loüie le tres-

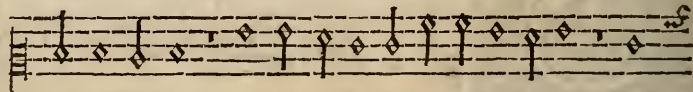


haut, Et tant que je dureray, Pseaumes je luy chanteray.

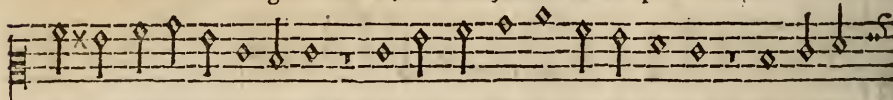




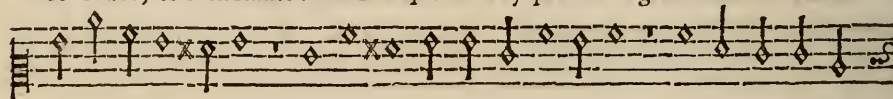
Ouez Dieu, car c'est chose bonne Qu'à nostre Dieu lou-



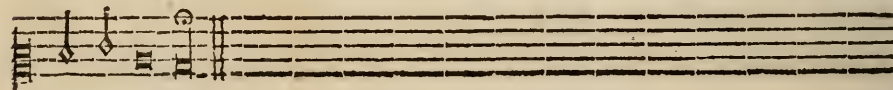
ange on donne, C'est di-je vne chose plaisan- te De



le louer, & bien seante. . Puisque c'est luy qui de sa grace Sa Ieru-

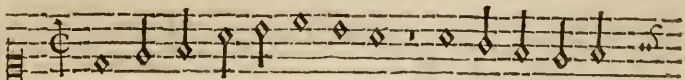


salem à bastie, Il conuient aussi qu'il ramasse Sagent çà & là

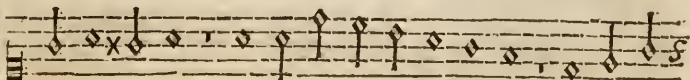


departie .

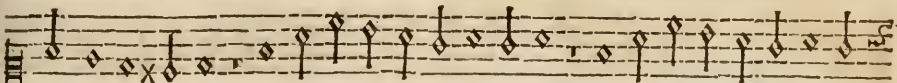




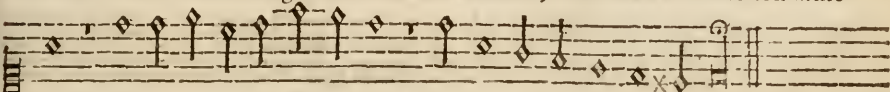
Ous tous les habitans des cieux Louëz hautement



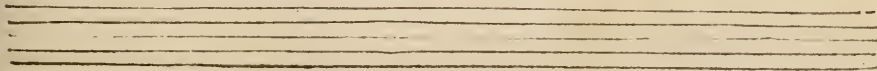
le Sei- gneur, Vous les habitans des hauts lieux, Châtez hau-

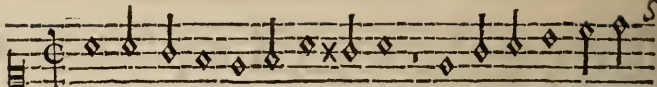


tement son honneur. Anges chantez sa renommée; Louëz-le toute son armée-

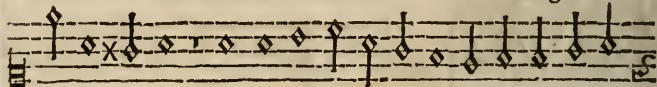


e: Lune & Soleil louëz son Nom, Estoiles chantez son renom.

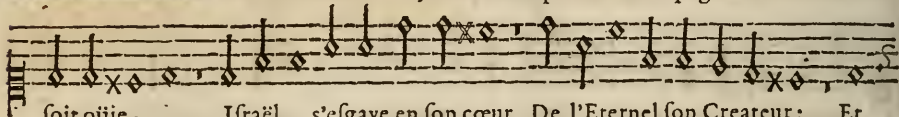




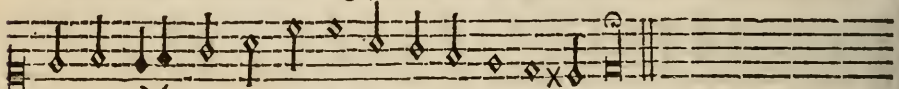
Hantez à Dieu chanson nouvelle, Et sa louange so-



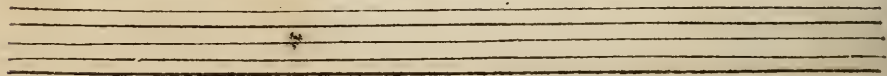
lemnel- le, Des bons parmi la compagnie Maintenant

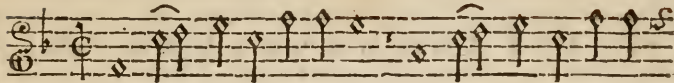


soit ouïe. Israël s'esgaye en son cœur De l'Eternel son Createur: Et

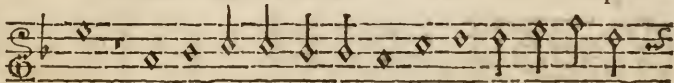


d'un tel Roy soyent triomphans De Sion les en- fans.

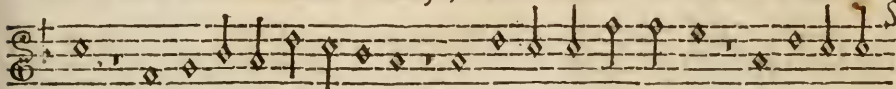




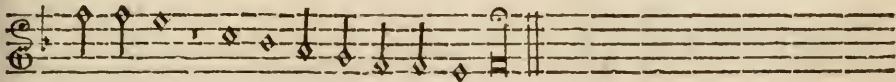
R soit loué l'Eternel De son saint lieu super-



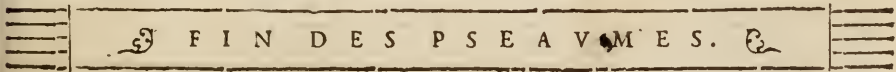
nel: Soit di-je, tout hautement Loué de ce firma-



ment Plein de sa magnificence. Louiez-le tous ses grands faits: Soit loué de

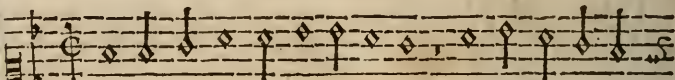


tant d'effets, Temoins de son excellence.

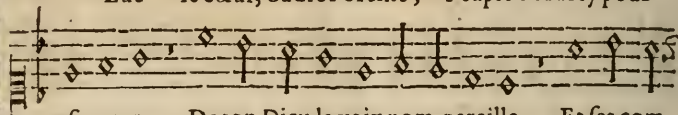


## LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

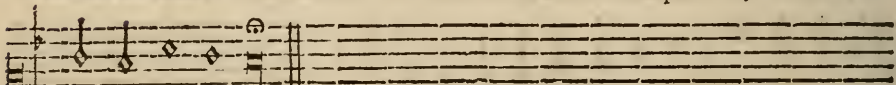
EXODE. XX.



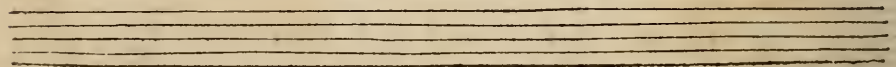
Eue le cœur, ouure l'oreille, Peuple endurecy pour



escouter De ton Dieu la voix nom-pareille, Et ses com-

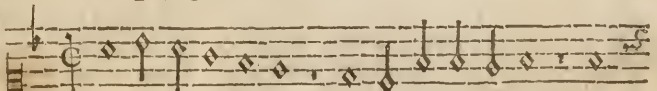


mandemens gouster.

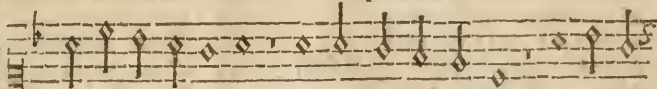


## L E C A N T I Q V E D E S I M E O N .

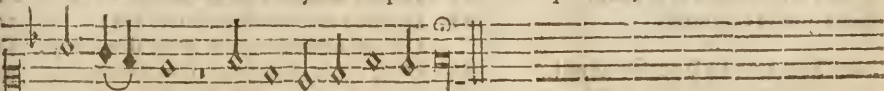
L V C . I I .



R laisse Createur En paix ton seruiteur, En



fuyant ta promesse : Puis que mes yeux ont eu. Ce credit



d'auoir veu De ton salut l'adresse.

T A B L E  
 DES PSEALMES EN CONTRE-POINT SIMPLE,  
 DE CL. LE IEVNE.

<b>A</b>		Chantez à Dieu nouveau cantique.	54
<b>A</b> Vx paroles que je veux dire. feuil.	7	Chantez de Dieu le renom.	72
A toy, mon Dieu, mon cœur monte.	17	Chantez à Dieu chanson nouvelle.	79
Après avoir constamment attendu.	25	<b>D</b>	
Ainsi qu'on oit le Cerf bruire.	26	De tout mon cœur t'exalteray.	9
Aye pitié, aye pitié de moy.	33	D'où vient cela, Seigneur.	10
A Dieu ma voix j'ay haussée.	43	Donne secours, Seigneur, il en est.	11
Avec les tiens, Seigneur, tu as fait.	47	Deba contre mes debateurs.	22
Alors qu'affliction me presse.	65	Du malin le meschant vouloir.	23
A toy, ô Dieu! qui es là haut.	66	Dés qu'aduersité nous offence.	28
Alors que de captiuité.	68	Dy-moy mal-heureux qui te fies.	31
<b>B</b>		Dieu nous soit doux & favorable. à 5.	38
Bien-heureuse est la personne qui.	64	D'où vient, Seigneur, que tu nous as.	42
Bien-heureuse est quiconques.	69	Dieu est assis en l'assemblée. à 5.	46
<b>C</b>		Dieu pour fonder son tres-seur habit.	48
C'est en sa tres-sainte cité.	29	Du Seigneur les bontez, sans fin.	49
C'est en Iudée proprement.	43	Dieu est reigning de grandeur tout.	51
Chantez gayement.	45	Donnez au Seigneur gloire.	58
Chantez à Dieu chanson nouvelle.	53	Du Seigneur Dieu en tous endroits. à 5.	60

Dés ma jeunesse ils m'ont fait mile .	69		
Du fonds de ma pensée .	70		
E			
Exauce, ô mon Dieu, ma priere .	32		
Entre vous conseillers qui estes .	34		
Enten pourquoy je .	35		
Enten à ce que je veux dire .	37		
Enfans qui le Seigneur seruez .	61		
Estans assis aux riués aquatiques .	73		
H			
Helas Seigneur! je te pri' sauue moy. à 5.	39		
I			
Iusques à quand as establi .	11		
Iet'aymeray en toute obeissance .	14		
I'ay mis en toy mon esperance .	20		
Iamais ne cesseray .	22		
I'ay dit en moy, de pres je viscray .	24		
I'ay mis en toy mon esperance .	40		
I'aym e mon Dieu : car lors que j'ay .	63		
Incontinent que j'eü ouï .	66		
Il faut que de tous mes esprits .	74		
I'ay de ma voix à Dieu crié . à 5.	76		
		L	
		Le fol malin en son cœur dit & croit .	12
		Les cieux en chacun lieu .	14
		Le Seigneur ta priere entende .	15
		La terre au Seigneur appartient .	17
		Le Seigneur est la clairté qui .	18
		Las ! en ta fureur aiguë .	24
		Le Dieu, le fort, l'Éternel parlera .	30
		Le fol malin en son cœur .	31
		Les gens entrez sont en son heritage .	44
		L'Éternel est regnant .	53
		Louëz Dieu, car il est benin .	58
		L'omnipotent à mon Seigneur .	60
		Louëz Dieu tout hautement .	73
		Loüé soit Dieu, ma force .	77
		Loüez Dieu, car c'est chose bonne .	78
		M	
		Mon Dieu j'ay en toy esperance .	8
		Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy .	16
		Mon Dieu me paist sous la puissance .	16
		Misericorde au pauvre vicieux .	30
		Misericorde à moy pauvre affligé .	33

Mon Dieu l'ennemy m'environne .	34	O Seigneur loüé sera .	42
Mon ame en Dieu tant seulement .	36	O pasteur d'Israël escoute .	45
Mon Dieu preste moy l'oreille . à 5.	48	O Dieu ne sois plus à recoy .	46
Mon cœur est dispos, ô mon Dieu .	59	O Dieu des armées combien .	47
Mon Dieu mon Roy, haut je .	77	O Dieu éternel mon Sauueur .	49
N		O que c'est chose belle .	51
Ne vueilles pas ô Sire .	8	O Éternel Dieu des vengeances .	52
Ne sois fâché, si durant ceste vie .	23	Or est maintenant l'Éternel .	54
Non point à nous, non point à nous .	62	O Dieu mon honneur & ma gloire .	59
O		O bien-heureuse est la personne .	61
O Seigneur que degens .	6	Or peut bien dire Israël maintenant .	67
O nostre Dieu, & Seigneur amiable .	9	On a beau sa maison bastir .	68
O Dieu qui est ma forteresse .	19	O combien est plaisant & souhaitable .	71
O bien-heureux celuy dont les .	21	Or sus seruiteurs du Seigneur .	72
O bien-heureux qui juge sagement .	25	O Dieu, tu cognois qui je suis . à 5.	74
Or auons nous de noz oreilles .	27	O Dieu, donne moy deliurance .	75
Or sus tous humains .	28	O Seigneur, à toy je m'escrie .	75
O Dieu tout puissant sauue moy .	32	Or soit loué l'Éternel .	80
O Dieu qui nous as deboutez .	35	P	
O Dieu je n'ay Dieu fors que toy .	36	Pourquoy font bruit & s'assemblent .	6
O Dieu la gloire qui t'est deuë .	37	Propos exquis faut que de mon .	27
Or sus, louez Dieu tout le monde .	38	Peuples oyez, & l'oreille prestez .	29
O Dieu, où mon espoir j'ay mis . à 5.	40		



<b>Q</b>			
Qui au conseil des malins n'a esté .	5	Sus, sus, mon ame il te faut dire bien.	57
Quand je t'inuoque helas escoute .	7	Sus, qu'vn chacun de nous sans .	57
Qui est-ce qui conuersera .	12	Seigneur, je n'ay point le cœur fier .	70
Que Dieu se montre seulement .	39	Seigneur Dieu oy l'oraïson .	76
Qui en la garde du haut Dieu .	50	Sus, mon ame, qu'on benie .	78
Quand Israël hors d'Egypte sortit .	62	<b>T</b>	
<b>R</b>		Tes jugemens, Dieu veritable . à 5.	41
Reueillez-vous chacun fidelle .	21	Tu as esté, Seigneur, nostre retraite . à 5.	50
Reuange-moy, prend la querelle .	26	Toutes gens loïez le Seigneur .	63
Rendés à Dieu louange & gloire . à 5.	64	Tout homme qui son esperance .	67
<b>S</b>		<b>V</b>	
Sois moy, Seigneur, ma garde .	13	Veux que du tout en Dieu mon .	10
Seigneur, entend à mon bon droit .	13	Vous tous Princes & Seigneurs .	19
Seigneur, le Roy s'esfiouira .	15	Vous tous qui la terre habitez .	55
Seigneur, garde mon droit .	18	Vouloir m'est pris de mettre en escriture .	55
Seigneur puis que m'as retiré .	20	Vers les monts j'ay leué mes yeux .	65
Si est-ce que Dieu est tres-doux .	41	Vueille, Seigneur, estre recors .	71
Sois ententif mon peuple à ma .	44	Vous tous les habitans des cieux .	79
Sus esgayons nous au Seigneur . à 5.	52	<b>LES COMMENDEMENTS DE DIEU.</b>	
Seigneur enten ma requeste .	56	Leue le cœur, ouure l'oreille .	80
Sus loïez Dieu, mon ame en toute .	56	<b>LE CANTIQUE DE SIMEON.</b>	
		Or laisse Createur .	82



E X T R A I C T D V P R I V I L E G E .



A R L E T T R E S P A T E N T E S D V R O Y données à Fontainebleau le seiesme jour d'Octobre, l'An de grace mil six cens vnze, & de nostre reigne le deuxiesme. Signées P A R L E R O Y E N S O N C O N S E I L, L A R D Y: & sceellées du grand sceau en cire jaune sur simple queuë, conformatiues à d'autres precedentes. Il est permis à Pierre Ballard Imprimeur de Musique de sa Majesté, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique tant voccale qu'instrumentale, dequelque Auteurs que ce soit, nommément de Cl. le Jeune: Faisant deffences à tous autres Libraires & Imprimeurs de quelque condition & qualité qu'ils soyent, d'imprimer, faire imprimer, extraire partie d'icelle par quelque maniere que ce soit ny mesme vendre ny distribuer en general ne particulier, les liures de Musique imprimés & à r'imprimer par ledit Ballard, sans son congé & permission, sur peine de confiscation desdits liures, despens, dommages, interêts & d'amende arbitraire: ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites lettres: & ce pour le temps de dix années à commencer du jour que les liures seront acheués d'imprimer, n'obstant toutes lettres impetrees ou à impetrer à ce contraire. Sadite Majesté veut sans autre signification ne formalité, l'extrait d'icelles mis au commencement ou fin de chacun desdits liures estre tenues pour bien & deuëment signifiées à tous qu'il appartiendra.







